

LES  
**AUTEURS GRECS**

Cet ouvrage a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté par M. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

**PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES**

L'UNE LITTÉRALE ET JXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS  
EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS  
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

**avec des sommaires et des notes**

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS  
ET D'HELLÉNISTES

---

**S<sup>T</sup> JEAN CHRYSOSTOME**

HOMÉLIE SUR LE RETOUR DE L'ÉVÊQUE FLAVIEN

---

+ x +

**PARIS**  
**LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>IE</sup>**

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

—  
1881

## NOTICE

### SUR SAINT JEAN CHRYSOSTOME.

---

## AVIS

### RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Saint Jean Chrysostome naquit à Antioche, vers l'an 344. Élevé par sa mère, veuve à l'âge de vingt ans, qui l'initia de bonne heure à la pratique des vertus chrétiennes, il fréquenta l'école du rhéteur païen Libanius. Celui-ci pressentit la gloire future de son élève; il s'attacha à lui, et, plus tard, à son lit de mort, il regrettait de ne pouvoir léguer le soin de son école au jeune Chrysostome, déjà célèbre par son éloquence : « Hélas, s'écriait-il avec douleur, les chrétiens nous l'ont ravi par un sacrilège! »

Chrysostome débuta d'abord au barreau d'Antioche; mais bientôt, ravi de la lecture des livres saints, il se voua à la prédication évangélique. Nommé lecteur de l'église d'Antioche, il en remplit quelque temps les fonctions. Mais cette vie paisible ne suffisant point à son âme ardente, il forma le projet de se retirer au désert; les prières de sa mère purent seules l'en détourner. Plus tard, pour se dérober à sa popularité croissante et aux instances des chrétiens d'Antioche qui voulaient le faire évêque, il se réfugia dans une solitude voisine de cette ville, et y passa quelques années. Ce fut là qu'il écrivit son *Traité du sacerdoce*, où, en insistant sur la gravité des fonctions épiscopales, il s'excuse de ne les avoir pas acceptées.

Après être rentré dans Antioche, il remplit bientôt cette ville et l'Orient entier de la renommée de son éloquence et de ses vertus. Il protégea contre la colère de Théodose ses concitoyens qui, dans une émeute, avaient renversé les statues de l'empereur et maltraité les officiers impériaux. En 397, le siège patriarcal de Constantinople étant devenu vacant, Eutrope, ministre de l'empereur Arcadius, lui conféra cette importante dignité. Cependant, n'ayant pu faire de Chrysostome un instrument de son ambition, il s'éloigna de lui.

Mais, bientôt, disgracié par l'empereur et poursuivi par le peuple qui demandait sa mort, Eutrope ne trouva d'asile que dans l'église de Sainte-Sophie, au pied même de la chaire pontificale, du haut de laquelle Chrysostome défendit de sa parole le ministre proscrit.

Cependant l'éloquence hardie de Chrysostome, la liberté de ses censures déplurent à l'impératrice Eudoxie, femme avide et corrompue. Elle le fit exiler près du mont Taurus, et ensuite sur les bords du Pont-Euxin. Ce fut là qu'affaibli par l'âge et par les fatigues, il mourut à Comane, bourgade du Pont, en 407.

« L'éloquence de Chrysostome, dit M. Villemain, a sans doute, pour des modernes, une sorte de diffusion asiatique. Les grandes images empruntées à la nature y reviennent souvent. Son style est plus éclatant que varié ; c'est la splendeur de cette lumière éblouissante et toujours égale, qui brille sur les campagnes de la Syrie. Toutefois, en lisant ses ouvrages, on ne peut se croire si près de la barbarie du moyen âge. On se dit : la société va-t-elle renaître sous un culte nouveau, et remonter vers une époque supérieure à l'antiquité sans lui ressembler ? Le génie d'un grand homme vous a fait cette illusion. Vous regardez encore, et vous voyez tomber l'empire démantelé de toutes parts. »

## ARGUMENT ANALYTIQUE

### DE L'HOMÉLIE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME

#### SUR LE RETOUR DE L'ÉVÊQUE FLAVIEN.

Au mois de février de l'an 387, les habitants d'Antioche, capitale de la Syrie, irrités du poids des impôts, se soulevèrent et brisèrent les statues de l'empereur Théodose, de sa femme Placilla ou Flaccilla Augusta, de sa fille Pulchérie et de ses deux fils Arcadius et Honorius. Après ce premier moment d'effervescence, Antioche effrayée se hâta de députer l'évêque Flavien auprès de l'empereur, pour essayer de fléchir son courroux. Théodose était d'autant plus vivement irrité que, depuis qu'il était monté sur le trône, il n'avait cessé de combler Antioche des marques de sa bonté. Flavien rencontra en route des commissaires qui avaient ordre de punir exemplairement la ville rebelle et de la réduire à n'être plus qu'une simple bourgade; elle devait perdre son titre de métropole, voir raser ses monuments, ses écoles et ses bains publics : une punition particulière était réservée en outre aux principaux auteurs de la sédition. Flavien obtint des commissaires impériaux qu'ils attendraient des instructions nouvelles avant d'exécuter les ordres terribles dont ils étaient chargés, et, arrivé à Constantinople, il fut assez heureux pour apaiser la colère de Théodose.

Flavien était parti depuis plus d'un mois, lorsqu'un courrier qui le précédait de quelques jours apporta cette bonne nouvelle et annonça le retour de l'évêque. On célébrait les fêtes de Pâques; saint Chrysostome qui, depuis le départ de Flavien, n'avait cessé de relever le courage du peuple par d'admirables discours qui nous sont parvenus au nombre de vingt, monte alors en chaire et prononce l'homélie suivante.

On peut rapprocher de l'homélie de saint Jean Chrysostome l'éloquent discours du rhéteur Libanius, qui s'efforça aussi de fléchir Théodose en faveur d'Antioche sa patrie.

I. Quelle reconnaissance la ville d'Antioche ne doit-elle pas à Dieu, qui vient de lui accorder plus qu'elle n'avait demandé, plus même qu'elle n'avait osé espérer?

II. Cette bonté est l'effet de la pieuse confiance de la ville qui, dans un si grand danger, s'est tournée uniquement vers la protection divine.

III. Dieu a récompensé aussi le dévouement du saint évêque; oubliant son grand âge, les rigueurs de la saison, une sœur chérie qu'il laissait près de rendre le dernier soupir, Flavien a tout sacrifié pour le salut d'Antioche.

IV. Départ de Flavien; sa douleur lorsqu'il rencontre les commissaires chargés des ordres de vengeance de l'empereur.

V. Flavien entre dans le palais de Théodose, et attendrit le cœur de ce prince par sa muette douleur. L'empereur se plaint, mais sans colère, de l'ingratitude des habitants d'Antioche.

VI. Discours de Flavien: Il reconnaît combien Antioche s'est montrée ingrate et coupable; mais, si sévère que soit la punition que l'empereur lui réserve, elle sera moins terrible que le désespoir et la honte qui ont suivi la faute.

VII. C'est l'envie du démon qui a soulevé la sédition d'Antioche: c'est le démon que Théodose doit punir en montrant de l'indulgence pour cette malheureuse ville et en lui continuant sa faveur.

VIII. Théodose, par cette conduite chrétienne, s'élèvera dans le cœur des hommes des statues plus durables que l'airain et plus précieuses que l'or.

IX. Qu'il imite le noble exemple de Constantin; qu'il ne démente pas les paroles de bonté qu'il a prononcées lui-même dans une circonstance récente. Jamais plus grande occasion de manifester sa clémence ne s'est offerte à lui.

X. La gloire de Théodose et la gloire de la religion chrétienne sont intéressées à ce qu'il pardonne.

XI. Qu'il ne craigne pas, comme quelques-uns l'insinuent, que sa

clémence envers Antioche diminue dans d'autres villes le respect dû à son autorité. Cette attente terrible du châtimement est la peine la plus forte qui puisse atteindre des rebelles.

XII. En pardonnant, Théodose s'assure en un seul jour l'amour de toute la terre; car la bonté a plus de puissance que les armées et les trésors.

XIII. L'exemple de Théodose sera une leçon pour les princes à venir, et il aura sa part de gloire dans les actions généreuses de tous ceux qui l'imiteront.

XIV. Ce qui rehaussera encore la grandeur du pardon, c'est que Théodose aura cédé aux prières d'un humble prêtre et aura respecté dans sa bouche la parole de l'Évangile.

XV. Que si l'empereur persévère dans ses projets et veut punir la ville coupable, Flavien renonce à une cité que le meilleur des princes n'aura pas jugée digne de son pardon.

XVI. Le discours de Flavien a ému l'empereur; il prononce le pardon d'Antioche et presse le pasteur de porter à son troupeau cette heureuse nouvelle.

XVII. Que les habitants rendent grâce à Dieu, non-seulement du pardon qui leur est accordé, mais encore des désordres qui ont éclaté dans leur ville; car toute cette histoire servira à l'instruction de leurs descendants.

# ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

## ΟΜΙΛΙΑ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΠΑΝΟΔΟΝ ΤΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΦΛΑΒΙΑΝΟΥ.

I. Ἀπὸ τῆς ῥήσεως ἀφ' ἧς αἰεὶ παρὰ τὸν καιρὸν τῶν κινδύνων πρὸς τὴν ὑμετέραν εἰώθειν ἀγάπην προοιμιάζεσθαι, ἀπὸ τῆς αὐτῆς ταύτης καὶ σήμερον ἄρξομαι τοῦ πρὸς ὑμᾶς λόγου, καὶ ἐρῶ μεθ' ὑμῶν· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὁ τὴν ἱεράν ταύτην ἑορτὴν<sup>1</sup> μετὰ χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης πολλῆς καταξιώσας ἡμᾶς ἐπιτελέσαι σήμερον, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀποδοῦς τῷ σώματι, καὶ τὸν ποιμένα τοῖς προβάτοις, τὸν διδάσκαλον τοῖς μαθηταῖς, τὸν στρατηγὸν τοῖς στρατιώταις, τὸν ἀρχιερέα τοῖς ἱερεῦσιν. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὁ ποιῶν ὑπερεκπερισσοῦ ὧν αἰτούμεθα ἢ νοοῦμεν.

Ἡμῖν μὲν γὰρ ἀρκοῦν εἶναι ἐδόκει τὸ τῶν ἐπικειμένων τέως ἀπαλλαγῆναι τῶν κακῶν, καὶ ὑπὲρ τούτου πᾶσαν ἐποιούμεθα

I. La parole que je n'ai cessé de redire en commençant tous mes discours pendant les jours du danger sera encore aujourd'hui, mes frères, celle qui me servira d'exorde, et je m'écrierai avec vous : Béni soit Dieu, qui a permis que nous célébrions cette sainte fête avec des transports de joie et d'allégresse, qui a rendu la tête au corps, le pasteur aux brebis, le maître aux disciples, le général aux soldats, le grand prêtre aux prêtres. Béni soit Dieu qui accomplit plus que nous ne demandions, que nous ne songions même.

Nous eussions été satisfaits de nous voir délivrés des maux suspendus jusqu'à ce moment sur nos têtes, et c'était là l'objet de toutes

# SAINT JEAN CHRYSOSTOME.

## HOMÉLIE

SUR LE RETOUR DE L'ÉVÊQUE FLAVIEN.

I. Ἀπὸ τῆς ῥήσεως, ἀπὸ ἧς αἰεὶ εἰώθειν προοιμιάζεσθαι πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην παρὰ τὸν καιρὸν τῶν κινδύνων, ἄρξομαι καὶ σήμερον ἀπὸ ταύτης τῆς αὐτῆς τοῦ λόγου πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἐρῶ μετὰ ὑμῶν· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὁ καταξιώσας ἡμᾶς ἐπιτελέσαι σήμερον ταύτην τὴν ἱεράν ἑορτὴν μετὰ χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης πολλῆς, καὶ ἀποδοῦς τὴν κεφαλὴν τῷ σώματι, καὶ τὸν ποιμένα τοῖς προβάτοις, τὸν διδάσκαλον τοῖς μαθηταῖς, τὸν στρατηγὸν τοῖς στρατιώταις, τὸν ἀρχιερέα τοῖς ἱερεῦσιν. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὁ ποιῶν ὑπερεκπερισσοῦ ὧν αἰτούμεθα ἢ νοοῦμεν.

Τὸ μὲν γὰρ ἀπαλλαγῆναι τῶν κακῶν ἐπικειμένων τέως ἐδόκει ἡμῖν ἀρκοῦν

I. Par la parole, par laquelle toujours j'avais-coutume de faire-mon-exorde [chers frères] *en parlant à votre affection* (à vous, pendant le moment des dangers, je commencerai aussi aujourd'hui par cette même *parole* le discours *que j'adresse* à vous, et je dirai avec vous : Béni soit le Dieu, celui qui a-bien-voulu nous accomplir aujourd'hui cette sainte fête avec allégresse et satisfaction grande, et qui a rendu la tête au corps, et le pasteur aux brebis, le maître aux disciples, le général aux soldats, le grand-prêtre aux prêtres. Béni soit le Dieu, celui qui fait beaucoup-plus *que les choses* que nous demandons ou avons-dans-l'esprit.

Car être débarrassés des maux [qu'ici placés (suspendus)-sur nos têtes] jussemblait à nous suffisant

τὴν ἱκετηρίαν· ὁ δὲ φιλόανθρωπος Θεὸς, καὶ τῇ δόσει τὰς αἰτήσεις  
 ἡμῶν ἀεὶ νικῶν μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς, καὶ τὸν πατέρα  
 ἡμῶν θάττον ἐλπίδος ἀπάσης ἀπέδωκε. Τίς γὰρ ἂν προσεδόκη-  
 σεν ὅτι ἐν οὕτως ὀλίγαις ἡμέραις<sup>1</sup> καὶ ἀπελεύσεται, καὶ διαλέξε-  
 ται τῷ βασιλεῖ, καὶ λύσει τὰ δεινὰ, καὶ πάλιν ἐπανήξει πρὸς  
 ἡμᾶς οὕτω ταχέως, ὡς καὶ τὸ Πάσχα τὸ ἱερὸν δυνηθῆναι φθάσαι  
 καὶ μεθ' ἡμῶν ἐπιτελέσαι; Ἄλλ' ἰδοὺ γέγονε τὸ ἀπροσδόκητον  
 τοῦτο, καὶ τὸν πατέρα ἀπειλήσαμεν, καὶ μείζονα καρπούμεθα  
 τὴν ἡδονὴν τῷ παρ' ἐλπίδα αὐτὸν ἀπολαβεῖν νῦν. Ὑπὲρ δὲ τού-  
 των ἀπάντων εὐχαριστῶμεν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, καὶ θαυμά-  
 ζομεν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, καὶ τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ τὴν σο-  
 φίαν, καὶ τὴν κηδεμονίαν τὴν ὑπὲρ τῆς πόλεως γεγεννημένην. Ὁ  
 μὲν γὰρ διάβολος καταδῦσαι πᾶσαν αὐτὴν ἐπεχείρησε διὰ τῶν  
 nos prières; mais le Dieu de bonté, qui par l'infinie grandeur de ses  
 dons surpasse toujours nos demandes, nous rend notre père plus vite  
 que nous n'eussions osé l'espérer. Qui aurait cru qu'en si peu de  
 jours il s'éloignerait de nous, s'entretrait avec le prince, dissi-  
 perait nos dangers et reviendrait assez tôt pour devancer la sainte  
 Pâque et la célébrer avec nous? Et pourtant ce que nous ne pou-  
 vions attendre s'est réalisé; nous avons revu notre père, et nous en  
 éprouvons d'autant plus de joie que nous le revoyons contre notre  
 espérance. Rendons grâce de tous ces bienfaits au Dieu de bonté,  
 admirons sa puissance, sa clémence, sa sagesse et la protection dont  
 il a couvert cette ville. Le démon avait tenté de la détruire tout en-

καὶ ἐποιούμεθα  
 πᾶσαν τὴν ἱκετηρίαν  
 ὑπὲρ τούτου·  
 ὁ δὲ Θεὸς φιλόανθρωπος,  
 καὶ ἀεὶ νικῶν  
 τῇ δόσει  
 μετὰ τῆς ὑπερβολῆς πολλῆς  
 τὰς αἰτήσεις ἡμῶν,  
 καὶ ἀπέδωκεν ἡμῖν τὸν πατέρα  
 θάττον ἀπάσης ἐλπίδος.  
 Τίς γὰρ ἂν προσεδόκησεν  
 ὅτι ἐν ἡμέραις οὕτως ὀλίγαις  
 καὶ ἀπελεύσεται,  
 καὶ διαλέξεται τῷ βασιλεῖ,  
 καὶ λύσει τὰ δεινὰ,  
 καὶ πάλιν ἐπανήξει πρὸς ἡμᾶς  
 οὕτω ταχέως,  
 ὡς καὶ δυνηθῆναι φθάσαι  
 τὸ Πάσχα τὸ ἱερὸν  
 καὶ ἐπιτελέσαι μετὰ ἡμῶν;  
 Ἄλλὰ ἰδοὺ  
 τοῦτο τὸ ἀπροσδόκητον γέγονε,  
 καὶ ἀπειλήσαμεν τὸν πατέρα,  
 καὶ καρπούμεθα  
 τὴν ἡδονὴν μείζονα  
 τῷ ἀπολαβεῖν αὐτὸν νῦν  
 παρὰ ἐλπίδα.  
 Εὐχαριστῶμεν δὲ  
 ὑπὲρ ἀπάντων τούτων  
 τῷ Θεῷ φιλανθρώπῳ,  
 καὶ θαυμάζομεν  
 τὴν δύναμιν αὐτοῦ,  
 καὶ τὴν φιλανθρωπίαν,  
 καὶ τὴν σοφίαν,  
 καὶ τὴν κηδεμονίαν  
 τὴν γεγεννημένην  
 ὑπὲρ τῆς πόλεως.  
 Ὁ μὲν γὰρ διάβολος ἐπεχείρησε  
 καταδῦσαι αὐτὴν πᾶσαν  
 διὰ τῶν τολμηθέντων·

et nous faisons  
 toute notre supplication  
 pour *obtenir* ceci ;  
 mais le Dieu ami-des-hommes,  
 et toujours vainquant (dépassant)  
 par le don  
 avec le (un) surcroît considérable  
 les demandes de nous,  
 aussi a rendu à nous notre père  
 plus vite que toute espérance.  
 Car qui se serait attendu [nombreux]  
 que dans des jours si petits (peu  
 et il partira,  
 et il s'entretrait-avec le roi,  
 et il dissipera les dangers,  
 et de nouveau il reviendra vers nous  
 si vite,  
 que même avoir pu devancer  
 la Pâque sainte  
 et l'accomplir (la célébrer) avec nous?  
 Mais voici-que  
 cette chose inattendue est arrivée,  
 et nous avons recouvré notre père,  
 et nous recueillons  
 le plaisir plus grand  
 pour le avoir recouvré lui maintenant  
 au delà de (contre) *notre* espérance.  
 Rendons-grâces donc  
 pour toutes ces choses  
 au Dieu ami-des-hommes,  
 et admirons  
 la puissance de lui,  
 et son amitié-pour-les-hommes,  
 et sa sagesse,  
 et la protection  
 celle qui a eu-lieu  
 pour la ville.  
 Car le diable a tenté  
 de submerger elle tout-entière  
 par les choses qui ont été osées;

τολμηθέντων· ὁ δὲ Θεὸς καὶ τὴν πόλιν καὶ τὸν ἱερέα καὶ τὸν βασιλέα διὰ ταύτης ἐκόσμησε τῆς συμφορᾶς, καὶ λαμπροτέρους πάντας ἀπέφηνεν.

II. Ἡ πόλις μὲν γὰρ ἠὐδοκίμησεν, ὅτι, κινδύνου τοιοῦτου καταλαθόντος, παραδραμοῦσα πάντας τοὺς ἐν δυναστείαις, τοὺς πλοῦτον πολὺν περιβεβλημένους, τοὺς μεγάλην παρὰ βασιλεῖ δύναμιν ἔχοντας, ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν καὶ τὸν ἱερέα τοῦ Θεοῦ κατέφυγε, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς πίστεως τῆς ἄνωθεν ἑαυτὴν ἐξεκρέμασεν ἐλπίδος. Πολλῶν γοῦν μετὰ τὴν ἀποδημίαν τοῦ κοινοῦ πατέρος τοὺς τὸ δεσποτικόν οἰκοῦντας<sup>1</sup> θορυβοῦντων, καὶ λεγόντων ὡς οὐκ ἀφήσει τῆς ὀργῆς ὁ βασιλεὺς, ἀλλὰ παροξύνεται μειζόνως, καὶ περὶ κατασκαφῆς ὀλοκλήρου τῆς πόλεως βουλεύεται, καὶ ἕτερα πολλῶν πλείονα τούτων θρυλλούντων, οἱ δεδεμένοι τότε οὐδὲν ἐγίνοντο ἐκ τῆς φήμης ταύτης δειλότεροι· ἀλλ' ἡμῶν λεγόντων ὡς ψευδῆ ταῦτα, καὶ διαθόλου μαγγανείας ἐστὶν

tière en lui inspirant tant d'audace; mais Dieu s'est servi de ce malheur pour illustrer et la ville et le prêtre et le prince, et pour rehausser encore leur éclat.

II. La ville s'est honorée en ce que, dans un si grand et si soudain péril, dédaignant tous ceux qui exercent l'autorité, tous ceux que revêt l'opulence, tous ceux dont l'influence est grande auprès de l'empereur, elle a cherché son refuge vers l'Église, vers le prêtre de Dieu, et qu'avec une foi sans réserve elle a fait dépendre tout son espoir du ciel. Aussi, quand, après le départ de notre père commun, on venait de tous côtés troubler ceux que retenait la prison, quand on leur disait que la colère de l'empereur, loin de s'apaiser, ne faisait que s'aigrir davantage, qu'il méditait de détruire la cité de fond en comble, quand à tous ces bruits venaient s'en joindre bien d'autres encore, les prisonniers ne se laissaient nullement abattre par ces propos. Nous leur disions que c'étaient là des mensonges, des arti-

ὁ δὲ Θεὸς ἐκόσμησε καὶ τὴν πόλιν καὶ τὸν ἱερέα καὶ τὸν βασιλέα διὰ ταύτης τῆς συμφορᾶς, καὶ ἀπέφηνεν πάντας λαμπροτέρους.

II. Ἡ πόλις μὲν γὰρ ἠὐδοκίμησεν, ὅτι, τοιοῦτου κινδύνου καταλαθόντος, παραδραμοῦσα πάντας τοὺς ἐν δυναστείαις, τοὺς περιβεβλημένους πλοῦτον πολὺν, τοὺς ἔχοντας μεγάλην δύναμιν παρὰ βασιλεῖ, κατέφυγεν ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν καὶ τὸν ἱερέα τοῦ Θεοῦ, καὶ μετὰ τῆς πίστεως πολλῆς ἐξεκρέμασεν ἑαυτὴν τῆς ἐλπίδος ἄνω. Πολλῶν γοῦν, μετὰ τὴν ἀποδημίαν τοῦ πατέρος κοινοῦ, θορυβοῦντων τοὺς οἰκοῦντας τὸ δεσποτικόν, καὶ λεγόντων ὡς ὁ βασιλεὺς οὐκ ἀφήσει τῆς ὀργῆς, ἀλλὰ παροξύνεται μειζόνως, καὶ βούλεται περὶ κατασκαφῆς ὀλοκλήρου τῆς πόλεως, καὶ θρυλλούντων ἕτερα πολλῶν πλείονα τούτων, οἱ δεδεμένοι τότε ἐγίνοντο οὐδὲν δειλότεροι ἐκ ταύτης τῆς φήμης· ἀλλὰ ἡμῶν λεγόντων ὡς ταῦτα ψευδῆ, καὶ ἐστὶν ἔργα

mais Dieu a orné et la ville et le prêtre et le roi par cette conjoncture, et les a fait-voir tous plus éclatants.

II. Car la ville a acquis-bonne-réputation, parce que, un tel danger l'ayant surprise, [côté] ayant couru-par-devant (laissé de tous ceux *étant* dans des puissances, ceux entourés d'une richesse considérable, ceux ayant un grand pouvoir auprès du roi, elle s'est réfugiée vers l'Église et le prêtre de Dieu, et avec la foi considérable a suspendu elle-même à l'espérance d'en haut. Beaucoup donc, après le départ du père commun, troublant (voulant effrayer) ceux qui habitaient la prison, et disant que le roi ne relâche *rien* de sa colère, mais est aigri plus grandement, et délibère sur une destruction universelle de la ville, et répétait d'autres choses les-ci, beaucoup plus nombreuses que celles-ci, ceux enchaînés (emprisonnés) alors ne devenaient en rien plus craintifs d'après cette rumeur; mais nous *leur* disant que ces choses *sont* fausses, et sont les œuvres

ἔργα, βουλομένου καταβαλεῖν ὑμῶν τὰ φρονήματα· « Οὐδὲν δεόμεθα τῆς διὰ λόγων παρακλήσεως, πρὸς ἡμᾶς ἔλεγον· ἴσμεν γὰρ οὗ τὴν ἀρχὴν κατεφύγομεν<sup>1</sup>, καὶ ποίας ἐλπίδος ἑαυτοὺς ἐξεκρεμάσαμεν· τῆς ἱερᾶς ἀγκύρας τὴν σωτηρίαν ἡμῶν ἐξήρητῆσαμεν, οὐκ ἀνθρώπῳ ταύτην ἐνεπιστεύσαμεν, ἀλλὰ τῷ παντοδυνάμῳ Θεῷ. Διὸ δὴ καὶ θαρρόμεν χρηστὸν ἔσσεσθαι τὸ τέλος πάντως· οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τὴν ἐλπίδα ταύτην κατασχυνθῆναί ποτε. » Τοῦτο ἀντὶ πόσων στεφάνων, ἀντὶ πόσων ἐγκωμίων ἀρκέσει τῇ πόλει; Πόσων ἐπισπάσεται τοῦ Θεοῦ τὴν εὐνοίαν καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς πράγμασιν; Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τῆς τυχούσης ψυχῆς, ἐν τῇ τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγῇ νήφειν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν βλέπειν, καὶ πάντων καταγελάσασαν τῶν ἀνθρωπίνων πρὸς ἐκείνην κεχηνέναι τὴν συμμαχίαν.

fices du diable, jaloux de détruire leur noble confiance; mais ils nous répondaient : « Nous n'avons pas besoin que la parole nous console; nous savons quel refuge nous avons choisi tout d'abord, quelle espérance nous avons embrassée; nous avons fondé notre salut sur l'ancre sainte; nous ne l'avons pas confié à un homme, mais au Dieu tout-puissant. Aussi sommes-nous assurés que tout finira bien; car il n'est pas possible, non, il n'est pas possible qu'un pareil espoir soit jamais confondu. » Ces paroles ne sont-elles pas plus glorieuses pour la ville que mille couronnes et mille louanges? Quels trésors de bienveillance ne lui mériteront-elles pas dans l'avenir de la part de Dieu? Car il n'est pas donné, non, il n'est pas donné à une âme vulgaire d'être sage au moment des épreuves, d'élever ses regards vers Dieu et de mépriser tous les secours humains pour ne soupirer qu'après son aide.

μαγγανείας διαδόλου, βουλομένου καταβαλεῖν τὰ φρονήματα ὑμῶν· « Δεόμεθα οὐδὲν τῆς παρακλήσεως διὰ λόγων, ἔλεγον πρὸς ἡμᾶς· ἴσμεν γὰρ οὗ κατεφύγομεν τὴν ἀρχὴν, καὶ ποίας ἐλπίδος ἐξεκρεμάσαμεν ἑαυτοὺς· ἐξήρητῆσαμεν τῆς ἱερᾶς ἀγκύρας τὴν σωτηρίαν ἡμῶν, οὐκ ἐνεπιστεύσαμεν ταύτην ἀνθρώπῳ, ἀλλὰ τῷ Θεῷ παντοδυνάμῳ. Διὸ δὴ καὶ θαρρόμεν τὸ τέλος ἔσσεσθαι χρηστὸν πάντως· οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι ταύτην τὴν ἐλπίδα κατασχυνθῆναί ποτε. » Ἀντὶ πόσων στεφάνων, ἀντὶ πόσων ἐγκωμίων τοῦτο ἀρκέσει τῇ πόλει; Πόσων ἐπισπάσεται τὴν εὐνοίαν τοῦ Θεοῦ καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς πράγμασιν; Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τῆς ψυχῆς τυχούσης, νήφειν ἐν τῇ ἐπαγωγῇ τῶν πειρασμῶν, καὶ βλέπειν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ καταγελάσασαν πάντων τῶν ἀνθρωπίνων κεχηνέναι πρὸς ἐκείνην τὴν συμμαχίαν.

de la magie du diable, qui veut abattre les sentiments-confiants de vous « Nous n'avons-besoin en rien de la consolation par des discours, disaient-ils à nous : car nous savons où nous nous sommes réfugiés dans le principe, et à quelle espérance nous avons suspendu nous-mêmes; nous avons fait-dépandre de la sainte ancre le salut de nous, nous n'avons pas confié celui-ci à un homme, mais au Dieu tout-puissant. C'est pourquoi donc aussi nous avons-confiance la fin devoir être bonne de-toute- façon; [possible car il n'est pas possible, il n'est pas cette espérance être confondue jamais.] [nes, A-la-place-de combien-de couronnes-à-la-place-de combien-d'éloges ceci suffira-t-il à la ville? Combien-grande ceci attirera-t-il la bienveillance de Dieu aussi dans le reste-des affaires? Car ce n'est pas un privilège, ce n'est pas un privilège de l'âme qui s'est rencontrée (la pre-d'avoir-son-bon-sens [mière venue), dans l'invasion des épreuves, et de regarder vers Dieu, et s'étant moquée de toutes les choses humaines d'avoir-la-bouche-ouverte (aspirer) vers (à) cette alliance.

III. Ἡ μὲν οὖν πόλις οὕτως ἠὲδοκίμησεν, ὃ δὲ ἱερεὺς πάλιν οὐχ ἤττον ἤπερ ἡ πόλις. Τὴν γὰρ ἑαυτοῦ ψυχὴν ὑπὲρ πάντων ἔδωκε, καὶ πολλῶν ὄντων τῶν κωλυόντων, τοῦ χειμῶνος, τῆς ἡλικίας, τῆς ἑορτῆς, καὶ οὐκ ἔλαττον τῆς ἀδελφῆς πρὸς ἐσχάτας οὔσης ἀναπνοᾶς, ἀπάντων ὑψηλότερος ἐγένετο τῶν κωλυμάτων, καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτόν· « Τί τοῦτο; ἡ μόνη περιλειφθεῖσα ἡμῖν ἀδελφή, καὶ μετ' ἐμοῦ τὸν ζυγὸν ἔλκουσα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοσοῦτόν μοι συνοικήσασα χρόνον, πρὸς ἐσχάτας ἐστὶ νῦν ἀναπνοᾶς· ἡμεῖς δὲ αὐτὴν καταλείψαντες ἀπελευσόμεθα, καὶ οὐκ ὀφόμεθα ἐκπνεύσαν, καὶ τὰς τελευταίας ἀφεῖσαν φωνάς; Ἄλλ' αὐτὴ μὲν καθ' ἐκάστην ἠύχετο τὴν ἡμέραν, ἡμᾶς καὶ ὀφθαλμοὺς καθελεῖν, καὶ στόμα συνελεῖν, καὶ περιστεῖλαι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα πρὸς τὸν τάφον ἐπιμελήσασθαι· νυνὶ δὲ, καθάπερ ἔρημος τις καὶ ἀπροστάτευτος, οὐδενὸς ἐπιτεύξεται τούτων παρὰ τοῦ

III. La ville s'est donc honorée ainsi, et le prêtre non moins que la ville. Il a offert sa vie pour nous tous, et quoique retenu par mille empêchements, par la saison, par son âge, par cette fête, surtout par une sœur près de rendre le dernier soupir, il s'est élevé au-dessus de tous les obstacles, et il ne s'est point dit : « Eh quoi, l'unique sœur qui me reste, celle qui porte avec moi le joug du Christ, celle qui a si longtemps partagé ma demeure, va exhaler son dernier souffle; et moi, je l'abandonnerai, je m'éloignerai, je ne la verrai point expirer, je n'entendrai point ses paroles dernières? Pourtant elle faisait des vœux chaque jour pour que son frère lui fermât les yeux, lui réunît les lèvres, l'ensevelit, prit soin enfin de tous ces devoirs funèbres; et voilà que, semblable à une femme abandonnée et sans protecteur, elle n'obtiendra rien de ce frère de

III. Ἡ μὲν οὖν πόλις ἠὲδοκίμησεν οὕτως, ὃ δὲ ἱερεὺς πάλιν οὐχ ἤττον ἤπερ ἡ πόλις. Ἐδωκε γὰρ τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ ὑπὲρ πάντων, καὶ τῶν κωλυόντων ὄντων πολλῶν, τοῦ χειμῶνος, τῆς ἡλικίας, τῆς ἑορτῆς, καὶ οὐκ ἔλαττον τῆς ἀδελφῆς οὔσης πρὸς ἐσχάτας ἀναπνοᾶς, ἐγένετο ὑψηλότερος πάντων τῶν κωλυμάτων, καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτόν· « Τί τοῦτο; ἡ μόνη ἀδελφὴ περιλειφθεῖσα ἡμῖν, καὶ ἔλκουσα μετὰ ἐμοῦ τὸν ζυγὸν τοῦ Χριστοῦ, καὶ συνοικήσασά μοι τοσοῦτον χρόνον, ἐστὶν νῦν πρὸς ἐσχάτας ἀναπνοᾶς· ἡμεῖς δὲ ἀπελευσόμεθα καταλείψαντες αὐτὴν, καὶ οὐκ ὀφόμεθα ἐκπνεύσαν, καὶ ἀφεῖσαν τὰς τελευταίας φωνάς; Ἄλλ' αὐτὴ μὲν ἠύχετο κατὰ ἐκάστην τὴν ἡμέραν, ἡμᾶς καὶ καθελεῖν ὀφθαλμοὺς, καὶ συνελεῖν στόμα, καὶ περιστεῖλαι, καὶ ἐπιμελήσασθαι πάντα τὰ ἄλλα πρὸς τὸν τάφον· νυνὶ δὲ, καθάπερ τις ἔρημος, καὶ ἀπροστάτευτος, ἐπιτεύξεται οὐδενὸς τούτων

III. La ville donc a acquis-bonne-réputation ainsi, et le prêtre d'un-autre-côté non moins que la ville. Car il a donné la vie de lui-même pour tous, et les choses qui l'empêchaient étant nombreuses, l'hiver, l'âge, la fête, et non moins *que tout cela* sa sœur qui était aux derniers soupirs, [sus] il a été plus élevé (il s'est mis au-dessus) (de) tous les empêchements, et n'a pas dit à lui-même : « Qu'est-ce que ceci? la seule sœur laissée à nous, et qui traîne (porte) avec moi le joug du Christ, et qui a habité-avec moi pendant tant-de-temps, est maintenant aux derniers soupirs; et nous, nous nous en irons ayant laissé elle, et ne *la* verrons pas expirant, et émettant les derniers sons? Mais elle à la vérité priait par chaque jour (tous les jours), nous et *lui* abaisser (fermer) les yeux, et *lui* réunir la bouche, et l'ensevelir, et prendre-soin de toutes les autres choses pour la sépulture; et maintenant, comme une *femme* abandonnée et sans-protecteur, elle n'obtiendra aucune de ces choses

ἀδελφοῦ, παρ' οὗ μάλιστα ἐπεθύμει τυχεῖν, ἀλλ' ἀφιεῖσα τὴν ψυχὴν, οὐκ ὄψεται τὸν πάντων αὐτῇ ποθεινότερον; Καὶ πόσων οὐκ ἔσται θανάτων αὐτῇ τοῦτο βαρύτερον; Εἰ γὰρ καὶ πόρρωθεν ἀφειστήκειν, οὐκ ἔδει δραμεῖν, καὶ πάντα ποιῆσαι καὶ παθεῖν, ὥστε ταύτην αὐτῇ παρασχεῖν τὴν χάριν; Νῦν δὲ πλησίον ὦν ἐγκαταλείψω, καὶ ἀφεις ἀπελεύσομαι; Καὶ πῶς οἴσει τὰς μετὰ ταῦτα ἡμέρας; »

Ἄλλ' οὐδὲν τούτων οὐ μόνον οὐκ εἶπεν, ἀλλ' οὐδὲ ἐνενόησεν, ἀλλὰ καὶ πάσης συγγενείας τὸν τοῦ Θεοῦ προτιμήσας φόβον, ἔγνω τοῦτο καλῶς, ὅτι, καθάπερ τὸν κυβερνήτην<sup>1</sup> οἱ χειμῶνες, καὶ τὸν στρατηγὸν οἱ κίνδυνοι, οὕτω καὶ τὸν ἱερέα ὁ πειρασμὸς ποιεῖ φαίνεσθαι. « Πάντες, φησὶ, πρὸς ἡμᾶς κεχῆνασι καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνας· μὴ καταισχύνωμεν αὐτῶν τὰς περὶ ἡμῶν ἐλπίδας, μηδὲ τοσοῦτον περιίδωμεν ναυάγιον, ἀλλὰ τὰ καθ' ἡμᾶς

qui elle souhaitait si vivement tout obtenir, et elle rendra l'âme sans voir le plus cher objet de ses désirs! Ne sera-ce donc pas plus pénible pour elle que toutes les morts ensemble? Si j'étais éloigné d'elle, ne devrais-je pas accourir, tout faire, tout souffrir, pour lui rendre cet office? Et maintenant que je suis près d'elle, je partirai, je la délaisserai? Comment supportera-t-elle les jours de mon absence? »

Il n'a rien dit, il n'a même rien pensé de semblable; mais estimant plus que tous les liens du sang la crainte de Dieu, il a compris avec raison que, si les tempêtes font connaître le pilote, les périls le chef d'armée, les temps d'épreuve font aussi connaître le prêtre. « Tous les Juifs, s'est-il dit, tous les Gentils ont les yeux fixés sur nous; ne confondons pas les espérances qu'ils ont mises en nous, ne soyons pas indifférents à un si triste naufrage; confions à Dieu

παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ, παρὰ οὗ ἐπεθύμει μάλιστα τυχεῖν, ἀλλὰ ἀφιεῖσα τὴν ψυχὴν οὐκ ὄψεται τὸν ποθεινότερον πάντων αὐτῇ; Καὶ πόσων θανάτων τοῦτο οὐκ ἔσται βαρύτερον αὐτῇ; Εἰ γὰρ ἀφειστήκειν πόρρωθεν, οὐκ ἔδει δραμεῖν, καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν πάντα, ὥστε παρασχεῖν αὐτῇ ταύτην τὴν χάριν; Νῦν δὲ ὦν πλησίον ἐγκαταλείψω, καὶ ἀφεις ἀπελεύσομαι; Καὶ πῶς οἴσει τὰς ἡμέρας μετὰ ταῦτα; »

Ἄλλὰ οὐ μόνον οὐκ εἶπεν, ἀλλὰ οὐδὲ ἐνενόησεν οὐδὲν τούτων, ἀλλὰ προτιμήσας καὶ πάσης συγγενείας τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, ἔγνω τοῦτο καλῶς, ὅτι, καθάπερ οἱ χειμῶνες τὸν κυβερνήτην, καὶ οἱ κίνδυνοι τὸν στρατηγὸν, οὕτω καὶ ὁ πειρασμὸς ποιεῖ τὸν ἱερέα φαίνεσθαι. « Πάντες, φησὶ, καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνας κεχῆνασι πρὸς ἡμᾶς· μὴ καταισχύνωμεν τὰς ἐλπίδας αὐτῶν περὶ ἡμῶν, μηδὲ περιίδωμεν τοσοῦτον ναυάγιον, ἀλλὰ ἐπιτρέψαντες τῷ Θεῷ

de la part-de-son-frère, de qui elle désirait le plus les obtenir, mais émettant (rendant) son âme elle ne verra pas celui plus désiré que tous à elle? Et que combien-de morts [nible] ceci ne sera-t-il pas plus pesant (pé-pour elle)? Car si j'étais-distant de loin, ne fallait-il pas courir, et faire et souffrir toutes choses, de-manière-à rendre à elle cette grâce? Mais maintenant étant près je l'abandonnerai, et l'ayant laissée je m'en irai? Et comment supportera-t-elle les jours [part]? » après ces choses (qui suivront ce dé-

Mais non-seulement il n'a pas dit, mais il n'a pas même songé aucune de ces choses, mais ayant estimé-plus même que tout lien-du-sang la crainte de Dieu, il a compris ceci bien, que, comme les tempêtes font paraître le pilote, et les périls le général, ainsi aussi l'épreuve (la calamité) fait le prêtre paraître. « Tous, dit-il, et Juifs et Gentils [fixés sur] nous; ont-la-bouche-ouverte vers (les yeux ne confondons pas les espérances d'eux sur nous, et ne voyons-pas-avec-indifférence un si-grand naufrage, mais ayant confié à D'eu

ἐπιτρέψαντες τῷ Θεῷ πάντα, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτὴν ἐκδῶμεν. »  
**Καὶ** σκόπει ἱερέως μεγαλοψυχίαν, καὶ Θεοῦ φιλανθρωπίαν · ὧν  
 ὑπερεῖδεν ἀπάντων, τούτων ἀπέλαυσεν ἀπάντων, ἵνα καὶ τῆς προ-  
 θυμίας τὸν μισθὸν λάβῃ, καὶ διὰ τῆς ἀπολαύσεως τῆς παρὰ προσ-  
 δοκίαν μείζονος ἐπιτύχῃ τῆς ἡδονῆς. Ἐίλετο τὴν ἑορτὴν ἐπὶ τῆς  
 ἀλλοτρίας καὶ πόρρω τῶν οἰκείων ἐπιτελέσαι διὰ τὴν τῆς πό-  
 λεως σωτηρίαν · ὁ δὲ Θεὸς πρὸ τοῦ Πάσχα ἡμῖν αὐτὸν ἀπέδωκεν,  
 ὥστε κοινὴν μεθ' ἡμῶν τὴν ἑορτὴν ἀγαγεῖν, ἵνα καὶ τῆς προαι-  
 ρέσεως ἔχῃ τὸν μισθὸν, καὶ τῆς εὐφροσύνης ἀπολαύσῃ μείζονος.  
 Οὐκ ἔδεισε τὴν ὥραν τοῦ ἔτους, καὶ θέρος παρὰ πάντα γέγονε  
 τῆς ἀποδημίας τὸν καιρὸν. Οὐχ ὑπελογίσατο τὴν ἡλικίαν, καὶ  
 καθάπερ νέος καὶ σφριγῶν<sup>1</sup>, οὕτω μετ' εὐκολίας διέδραμε τὴν  
 μακρὰν ταύτην ὁδόν. Οὐκ ἐνενόησε τὴν τελευταίην τῆς ἀδελφῆς,

tout ce qui nous regarde, et offrons même notre vie. » Mais consi-  
 dérez la magnimité du prêtre et la bonté de Dieu : il a joui de tout  
 ce qu'il avait sacrifié, et en même temps qu'il obtenait ainsi la ré-  
 compense de son zèle, il trouvait un charme plus vif dans le plaisir  
 qu'il n'espérait plus. Il s'était résigné, pour sauver la ville, à célé-  
 brer la fête sur la terre étrangère et loin des siens ; mais Dieu nous  
 l'a rendu avant la Pâque, afin que, célébrant cette fête avec nous, il  
 reçût le prix de sa résignation et ressentît une plus douce joie. Il  
 n'avait pas redouté cette saison de l'année, et un véritable été a ré-  
 gné pendant tout le temps de son voyage. Il n'avait pas tenu compte  
 de son âge, et il a parcouru cette route si longue avec autant de faci-  
 lité qu'un jeune homme plein de séve. Il n'avait pas songé à la fin  
 de sa sœur, cette pensée ne l'avait point amolli ; à son retour il l'a

πάντα τὰ κατὰ ἡμᾶς,  
 ἐκδῶμεν καὶ τὴν ψυχὴν αὐτὴν. »  
**Καὶ** σκόπει  
 μεγαλοψυχίαν ἱερέως  
 καὶ φιλανθρωπίαν Θεοῦ ·  
 ἀπέλαυσεν ἀπάντων τούτων,  
 ὧν ὑπερεῖδεν ἀπάντων,  
 ἵνα καὶ λάβῃ  
 τὸν μισθὸν τῆς προθυμίας,  
 καὶ ἐπιτύχῃ  
 τῆς ἡδονῆς μείζονος  
 διὰ τῆς ἀπολαύσεως  
 τῆς παρὰ προσδοκίαν.  
 Ἐίλετο ἐπιτελέσαι τὴν ἑορτὴν  
 ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας  
 καὶ πόρρω τῶν οἰκείων  
 διὰ τὴν σωτηρίαν τῆς πόλεως ·  
 ὁ δὲ Θεὸς  
 ἀπέδωκεν αὐτὸν ἡμῖν  
 πρὸ τοῦ Πάσχα,  
 ὥστε ἀγαγεῖν τὴν ἑορτὴν  
 κοινὴν μετὰ ἡμῶν,  
 ἵνα καὶ ἔχῃ τὸν μισθὸν  
 τῆς προαιρέσεως,  
 καὶ ἀπολαύσῃ  
 τῆς εὐφροσύνης μείζονος.  
 Οὐκ ἔδεισε  
 τὴν ὥραν τοῦ ἔτους,  
 καὶ θέρος γέγονε  
 παρὰ πάντα τὸν καιρὸν  
 τῆς ἀποδημίας.  
 Οὐχ ὑπελογίσατο τὴν ἡλικίαν,  
 καὶ καθάπερ νέος  
 καὶ σφριγῶν,  
 οὕτω διέδραμε μετὰ εὐκολίας  
 ταύτην τὴν μακρὰν ὁδόν.  
 Οὐκ ἐνενόησε  
 τὴν τελευταίην τῆς ἀδελφῆς,  
 οὐδὲ κατεμαλάχθη,  
 καὶ ἐπανελθὼν

toutes les choses concernant nous,  
 donnons aussi notre vie même. »  
 Et examine  
 la grandeur-d'âme du prêtre  
 et l'humanité de Dieu :  
 il a joui de toutes ces choses,  
 qu'il a méprisées (sacrifiées) toutes,  
 afin que et il reçût  
 la récompense de son dévouement,  
 et il rencontra  
 le plaisir plus grand  
 par la jouissance  
 celle contre son attente. [plir la fête  
 Il a choisi de (s'est résigné à) accom-  
 sur la terre étrangère  
 et loin des siens  
 pour le salut de la ville ;  
 mais Dieu  
 a rendu lui à nous  
 avant la Pâque,  
 de-manière-à mener (passer) la fête  
 commune (en commun) avec nous,  
 afin que et il eût la récompense  
 de son choix (de sa résignation),  
 et il jouit  
 du contentement plus grand.  
 Il n'a pas craint  
 la saison de l'année,  
 et un été a existé (régné)  
 pendant tout le temps  
 de son voyage.  
 Il n'a pas tenu-compte-de son âge,  
 et comme étant jeune  
 et étant-plein-de-sève,  
 ainsi il a parcouru avec facilité  
 cette longue route.  
 Il n'a pas songé  
 à la fin de sa sœur,  
 et n'a pas été amolli par cette pensée,  
 et étant revenu

20 ΟΜΙΛΙΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΠΑΝΟΔΟΝ ΦΛΑΒΙΑΝΟΥ.

οὐδὲ κατεμαλάχθη, καὶ ἐπανελθὼν ζῶσαν αὐτὴν κατέλιψε· καὶ πάντων, ὧν ὑπερεῖδε πάντων, ἐπέτυχε.

Καὶ ὁ μὲν ἱερεὺς οὕτως εὐδόκιμος γέγονε παρὰ Θεοῦ καὶ ἀνθρώποις· τὸν βασιλέα δὲ τοῦ διαδήματος λαμπρότερον τοῦτο τὸ πρᾶγμα ἐκόσμησε. Πρῶτον μὲν δῆλον ἐγένετο ὅτι, ἅπερ οὐδενὶ ἑτέρῳ, ταῦτα χαριεῖται τοῖς ἱερεῦσιν· ἔπειτα, ὅτι καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους τὴν χάριν ἔδωκε, καὶ τὴν ὀργὴν ἔλυσεν. Ἄλλ' ἵνα σαφέστερον καὶ τοῦ βασιλέως τὴν μεγαλοψυχίαν, καὶ τοῦ ἱερέως τὴν σοφίαν, καὶ πρὸ τούτων ἀμφοτέρων τοῦ Θεοῦ μάθητε τὴν φιλανθρωπίαν, δότε μοι μικρὰ τῆς ἐκεῖ γεγενημένης δημηγορίας διηγήσασθαι πρὸς ὑμᾶς. Ἐρῶ δὲ ἅ παρά τινος τῶν ἔνδον ἐστῶτων<sup>1</sup> ἔμαθον· ὁ μὲν γὰρ πατὴρ οὐδὲν οὔτε μικρὸν οὔτε μέγα εἶπε πρὸς ἡμᾶς, ἀλλὰ, τὴν Παύλου μεγαλοψυχίαν μιμούμενος, αἰεὶ τὰ οἰκεῖα κρύπτει κατορθώματα, καὶ πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας πανταχοῦ, τί πρὸς τὸν βασιλέα εἶπε, καὶ πῶς ἔπεισε, καὶ

retrouvée vivante, et il est rentré en possession de tout ce qu'il avait sacrifié.

C'est ainsi que le prêtre s'est honoré aux yeux de Dieu et à ceux des hommes; quant à l'empereur, ce qui vient de se passer lui a donné plus d'éclat que son diadème. Il a témoigné d'abord qu'il accorderait aux prêtres ce qu'il refuserait à tout autre; puis il a montré le plus grand empressement à nous donner notre grâce et à faire taire son courroux. Mais pour que vous connaissiez mieux encore et la magnanimité du prince, et la sagesse du prêtre, et par-dessus tout la bonté de Dieu, souffrez que je vous redise quelque chose des discours qui se sont tenus alors. Je vous rapporterai ce que j'ai appris d'un de ceux qui se trouvaient dans le palais; car notre père ne nous a dit ni peu ni beaucoup à ce sujet, mais imitant la grandeur d'âme de Paul, il cache constamment ses propres mérites: ainsi, à ceux qui l'interrogeaient de toutes parts sur ce qu'il avait dit à l'empereur, sur les moyens dont il s'était servi pour le persuader

κατέλιπεν αὐτὴν ζῶσαν·  
καὶ ἐπέτυχε  
πάντων  
ὧν ὑπερεῖδε πάντων.

Καὶ ὁ μὲν ἱερεὺς  
γένεον οὕτως εὐδόκιμος  
παρὰ Θεοῦ καὶ ἀνθρώποις·  
τοῦτο δὲ τὸ πρᾶγμα  
ἐκόσμησε τὸν βασιλέα  
λαμπρότερον τοῦ διαδήματος.  
Πρῶτον μὲν ἐγένετο δῆλον  
ὅτι χαριεῖται τοῖς ἱερεῦσι  
ταῦτα,  
ἅπερ οὐδενὶ ἑτέρῳ·  
ἔπειτα, ὅτι καὶ ἔδωκε τὴν χάριν  
καὶ ἔλυσε τὴν ὀργὴν  
μετὰ τοῦ τάχους πολλοῦ.  
Ἄλλὰ ἵνα μάθητε  
σαφέστερον  
καὶ τὴν μεγαλοψυχίαν  
τοῦ βασιλέως,  
καὶ τὴν σοφίαν τοῦ ἱερέως,  
καὶ πρὸ τούτων ἀμφοτέρων  
τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ,  
δότε μοι διηγήσασθαι πρὸς ὑμᾶς  
μικρὰ  
τῆς δημηγορίας γεγενημένης ἐκεῖ.  
Ἐρῶ δὲ  
ἅ ἔμαθον παρά τινος  
τῶν ἐστῶτων ἔνδον·  
ὁ μὲν γὰρ πατὴρ εἶπε πρὸς ἡμᾶς  
οὐδὲν οὔτε μικρὸν οὔτε μέγα,  
ἀλλὰ, μιμούμενος  
τὴν μεγαλοψυχίαν Παύλου,  
κρύπτει αἰεὶ  
τὰ οἰκεῖα κατορθώματα,  
καὶ ἔλεγε ταῦτα τὰ ῥήματα  
πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας πανταχοῦ,  
τ. εἶπε πρὸς τὸν βασιλέα,  
καὶ πῶς ἔπεισε,

il a trouvé elle vivante;  
et il a obtenu  
toutes les choses [toutes,  
qu'il avait dédaignées (sacrifiées);

Et le prêtre à la vérité  
est devenu ainsi glorieux  
auprès de Dieu et des hommes;  
mais ce fait  
a orné le roi [diadème  
d'une manière plus éclatante que le  
D'abord il est devenu évident  
qu'il accordera aux prêtres  
ces choses,  
qu'il n'accordera à aucun autre;  
ensuite, que et il a donné la grâce  
et il a dissipé sa colère  
avec la promptitude grande.  
Mais afin que vous appreniez  
plus clairement  
et la magnanimité  
du roi,  
et la sagesse du prêtre,  
et avant ces deux choses  
l'humanité du Dieu, [à vous  
donnez (permettez)-moi de raconter  
de petits (courts) passages  
de la harangue qui a eu lieu là-bas.  
Or je dirai des choses  
que j'ai apprises de quelqu'un  
de ceux qui se tenaient en dedans;  
car le père n'a dit à nous  
rien ni de petit ni de grand,  
mais, imitant  
la magnanimité de Paul,  
il cache toujours  
ses propres actions-droites (mérites),  
et il disait ces paroles  
à ceux qui l'interrogeaient partout,  
quoi il avait dit au roi,  
et comment il l'avait persuadé.

πῶς αὐτοῦ τὴν ὀργὴν ἐξέβαλεν ἅπασαν, ταῦτα ἔλεγε τὰ ῥήματα·  
 « Οὐδὲν ἡμεῖς εἰς τὸ πρᾶγμα εἰσηνέγκαμεν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ βασι-  
 λεύς, τοῦ Θεοῦ μαλάξαντος αὐτοῦ τὴν καρδίαν, καὶ πρὸ τῶν  
 ἡμετέρων ῥημάτων πᾶσαν ἀφῆκε τὴν ὀργὴν, καὶ τὸν θυμὸν  
 ἔλυσε, καὶ περὶ τῶν γεγενημένων διαλεγόμενος, ὡς ἐτέρου τινὸς  
 ὑβρισθέντος, οὕτω τὰ συμβάντα ἅπαντα χωρὶς ὀργῆς διηγείτο. »  
 Ἄλλ' ἅπερ οὗτος ἀπέκρυψεν ἀπὸ ταπεινοφροσύνης, ταῦτα ὁ  
 Θεὸς εἰς μέσον ἐξήνεγκε. Τίνα δέ ἐστι ταῦτα; μικρὸν ἄνωτέρω  
 τὸν λόγον ἀγαγὼν ὑμῖν διηγῆσομαι.

IV. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξῆλθε τῆς πόλεως, πάντας ἐν τοσαύτῃ  
 καταλιπὼν ἀθυμία, πολλῶ δεινότερα ἡμῶν ἔπασχε, τῶν ἐν αὐ-  
 τοῖς ὄντων τοῖς δεινοῖς. Πρῶτον μὲν γὰρ συγγεγόμενος κατὰ μέ-  
 σην τὴν ὁδὸν τοῖς ἐπὶ τὴν ἐξέτασιν τῶν γεγενημένων παρὰ τοῦ  
 βασιλέως πεμφθεῖσι, καὶ μαθὼν παρ' ἐκείνων ἐφ' οἷς ἦσαν ἀπ-  
 εσταλμένοι, καὶ τὰ καταληψόμενα τὴν πόλιν ἀναλογιζόμενος

et éteindre tout son ressentiment, il répondait en ces termes:  
 « Nous n'y avons été pour rien; l'empereur lui-même, dont Dieu  
 avait adouci le cœur, a étouffé sa colère et apaisé son courroux avant  
 que nous eussions ouvert la bouche; et parlant de tout ce qui s'est  
 passé, il en rappelait tous les détails sans amertume, comme si tout  
 autre que lui eût été outragé. » Mais ce qu'il a caché par humilité,  
 Dieu l'a mis au grand jour. Comment donc les choses se sont-elles  
 passées? C'est ce que je vais vous faire savoir, en reprenant d'un  
 peu plus haut mon récit.

IV. Lorsqu'il sortit de la ville, qu'il laissait dans un décourage-  
 ment si général et si profond, il souffrait plus encore que nous, qui  
 étions au sein même du péril. Au milieu de sa route, il rencontra  
 les commissaires envoyés par l'empereur pour informer de ce qui  
 était arrivé, et quand il eut appris de leur bouche l'objet de leur  
 mission, songeant à tous les maux qui allaient fondre sur la ville

καὶ πῶς ἐξέβαλε  
 τὴν ὀργὴν ἅπασαν·  
 « Ἡμεῖς εἰσηνέγκαμεν οὐδὲν  
 εἰς τὸ πρᾶγμα,  
 ἀλλὰ ὁ βασιλεὺς αὐτὸς,  
 τοῦ Θεοῦ μαλάξαντος  
 τὴν καρδίαν αὐτοῦ,  
 καὶ ἀφῆκε πᾶσαν τὴν ὀργὴν  
 πρὸ τῶν ἡμετέρων ῥημάτων,  
 καὶ ἔλυσε τὸν θυμὸν,  
 καὶ διαλεγόμενος  
 περὶ τῶν γεγενημένων,  
 διηγείτο  
 ἅπαντα τὰ συμβάντα  
 χωρὶς ὀργῆς οὕτως,  
 ὡς τινὸς ἐτέρου ὑβρισθέντος. »  
 Ἄλλὰ ὁ Θεὸς ἐξήνεγκεν εἰς μέσον  
 ταῦτα,  
 ἅπερ οὗτος ἀπέκρυψεν  
 ἀπὸ ταπεινοφροσύνης.  
 Τίνα δέ ἐστι ταῦτα;  
 ἀγαγὼν τὸν λόγον  
 μικρὸν ἄνωτέρω  
 διηγῆσομαι ὑμῖν.

IV. Ἐπειδὴ γὰρ  
 ἐξῆλθε τῆς πόλεως,  
 καταλιπὼν πάντας  
 ἐν τοσαύτῃ ἀθυμία,  
 ἔπασχε  
 πολλῶ δεινότερα ἡμῶν,  
 τῶν ὄντων ἐν τοῖς δεινοῖς αὐτοῖς.  
 Πρῶτον μὲν γὰρ συγγεγόμενος  
 κατὰ μέσσην τὴν ὁδὸν  
 τοῖς πεμφθεῖσι  
 παρὰ τοῦ βασιλέως  
 ἐπὶ τὴν ἐξέτασιν  
 τῶν γεγενημένων,  
 καὶ μαθὼν παρὰ ἐκείνων  
 ἐπὶ οἷς ἦσαν ἀπεσταλμένοι,  
 καὶ ἀναλογιζόμενος τὰ δεινά

et comment il avait chassé (dissipé)  
 sa colère tout-entière: [bué en rien]  
 « Nous n'avons apporté rien (contri-  
 à la chose,  
 mais le roi lui-même,  
 Dieu ayant amolli  
 le cœur de lui,  
 et a relâché (banni) toute sa colère  
 avant nos paroles,  
 et a dissipé son courroux,  
 et s'entretenant  
 sur les choses qui ont eu-lieu,  
 il racontait  
 toutes les choses qui sont arrivées  
 sans colère ainsi, [tragé.]  
 comme quelque autre ayant été ou-  
 Mais Dieu a produit au milieu (révélé)  
 ces choses,  
 que celui-ci a cachées  
 par humilité.  
 Or quelles sont ces choses?  
 ayant ramené le discours  
 un peu plus haut  
 je les raconterai à vous.

IV. Car après que  
 il fut sorti de la ville,  
 ayant laissé tous  
 dans un si-grand découragement,  
 il souffrait [que nous,  
 des choses beaucoup plus terribles  
 qui étions dans les dangers mêmes.  
 Car d'abord s'étant rencontré  
 au milieu-de la route  
 avec ceux envoyés  
 par le roi  
 pour la recherche  
 des choses qui s'étaient faites,  
 et ayant appris de ceux-là les choses  
 pour lesquelles ils étaient envoyés,  
 et récapitulant les maux

δεινὰ, τοὺς θορύβους, τὰς ταραχὰς, τὴν φυγὴν, τὸν φόβον, τὴν ἀγωνίαν, τοὺς κινδύνους, πηγὰς ἠφίει δακρύων, τῶν σπλάγγων αὐτῷ διακοπτομένων. Τοῖς γὰρ πατράσιν ἔθος πολλῷ μεῖζον ἀλγεῖν, ὅταν μὴδὲ παρεῖναι δύνωνται κακουμένοις τοῖς ἑαυτῶν παισίν· ὁ δὲ καὶ ὁ φιλοστοργότατος οὗτος ἔπασχεν, οὐ τὰ καταληψόμενα ἡμᾶς δεινὰ θρηγῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ πόρρω ταῦτα πασχόντων ἡμῶν εἶναι· πλὴν ἀλλὰ καὶ τοῦτο ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ἐγένετο σωτηρίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμαθε ταῦτα παρ' ἐκείνων, θερμότερας ἠφίει πηγὰς δακρύων, καὶ μετὰ πλείονος δεήσεως πρὸς τὸν Θεὸν κατέφευγε, καὶ τὰς νύκτας ἄϋπνος διῆγε παρακαλῶν καὶ τῇ πόλει παραγενέσθαι ταῦτα πασχύσῃ, καὶ τοῦ βασιλέως πραοτέραν ποιῆσαι τὴν διάνοιαν.

V. Ὡς δὲ ἐπέβη τῆς μεγάλης πόλεως ἐκείνης καὶ εἰς τὰς βασιλικὰς εἰσῆλθεν αὐλὰς, εἰστήκει τοῦ βασιλέως πόρρωθεν, ἄφωνος, δακρύων, κάτω κύπτων, ἐγκαλυπτόμενος, ὥσπερ αὐτὸς

troubles, tumulte, fuite, épouvante, angoisses, dangers, il versait des ruisseaux de larmes et sentait ses entrailles déchirées; car les pères s'affligent encore bien davantage, lorsqu'ils ne peuvent assister aux souffrances de leurs enfants. Tel était aussi le sentiment de ce père si tendre; il pleurait doublement, et parce qu'il voyait les maux qui allaient nous accabler, et parce qu'il se trouvait loin de nous au moment du malheur; mais cette peine même conspirait à notre salut. Car, lorsqu'il eut entendu les envoyés de l'empereur, il versa des larmes plus amères, et se jeta dans les bras de Dieu avec de plus abondantes prières, passant des nuits sans sommeil à le supplier d'assister la ville dans ses souffrances et d'adoucir les résolutions du prince.

V. Quand il fut arrivé dans la grande ville et qu'il eut pénétré dans le palais, il se tint debout loin de l'empereur, muet et pleurant, la tête baissée et le front voilé, comme s'il eût été lui-même

καταληψόμενα τὴν πόλιν, τοὺς θορύβους, τὰς ταραχὰς, τὴν φυγὴν, τὸν φόβον, τὴν ἀγωνίαν, τοὺς κινδύνους, ἠφίει πηγὰς δακρύων, τῶν σπλάγγων διακοπτομένων αὐτῷ.

Ἔθος γὰρ τοῖς πατράσιν ἀλγεῖν πολλῷ μεῖζον, ὅταν μὴδὲ δύνωνται παρεῖναι τοῖς παισίν ἑαυτῶν κακουμένοις·

ὁ δὲ οὗτος ὁ φιλοστοργότατος ἔπασχεν, οὐ θρηγῶν μόνον τὰ δεινὰ καταληψόμενα ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ τὸ εἶναι πόρρω ἡμῶν πασχόντων ταῦτα· πλὴν ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἐγένετο ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμαθε ταῦτα παρὰ ἐκείνων, ἠφίει πηγὰς θερμότερας δακρύων, καὶ κατέφευγε πρὸς τὸν Θεὸν μετὰ δεήσεως πλείονος, καὶ διῆγε τὰς νύκτας ἄϋπνος παρακαλῶν καὶ παραγενέσθαι τῇ πόλει πασχύσῃ ταῦτα, καὶ ποιῆσαι πραοτέραν τὴν διάνοιαν τοῦ βασιλέως.

V. Ὡς δὲ ἐπέβη ἐκείνης τῆς μεγάλης πόλεως καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὰς αὐλὰς βασιλικὰς, εἰστήκει πόρρωθεν τοῦ βασιλέως, ἄφωνος, δακρύων, κάτω, ἐγκαλυπτόμενος,

devant saisir la ville, les troubles, les tumultes, la fuite, l'épouvante, l'angoisse, les périls, il lâchait des sources de larmes, les entrailles étant déchirées à lui. Car coutume est aux pères [ment, de s'affliger beaucoup plus grandelorsqu'ils ne peuvent même pas être-auprès des enfants d'eux-mêmes étant-malheureux; chose que donc aussi ce père très-tendre souffrait, ne déplorant pas seulement les maux qui devaient saisir nous, mais aussi ceci, lui être loin de nous souffrant ces maux; [lieu excepté toutefois que aussi ceci avait-pour notre salut.

Car après qu'il eut appris ces choses de ceux-là (des envoyés), il lâchait des sources plus chaudes de larmes, et se réfugiait vers Dieu avec supplication plus grande, et passait les nuits privé-de-sommeil conjurant Dieu et d'assister la ville souffrant ces maux, et de faire (rendre) plus douce la disposition du roi.

V. Mais dès qu'il eut atteint cette grande ville et qu'il fut entré dans le palais du-roi, il se tenait loin du roi, sans-voix, pleurant, baissant-la-tête en bas, se voilant,

ὧν ὁ πάντα ἐργασάμενος ἐκεῖνα. Ἐποίει καὶ τοῦτο, τῷ σχήματι, τῷ βλέμματι, τοῖς θρήνοις πρότερον ἐπισπάσασθαι βουλόμενος αὐτὸν εἰς ἔλεον, καὶ τότε ἄρξασθαι τῆς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπολογίας. Μία γὰρ τοῖς ἀμαρτάνουσιν ἀπολείπεται συγγνώμη<sup>1</sup>, τὸ σιγᾶν, καὶ μηδὲν ὑπὲρ τῶν γεγενημένων φθέγγεσθαι. Εβούλετο γὰρ ὁ πάθος τὸ μὲν ἐξενεγκεῖν, τὸ δὲ εἰσενεγκεῖν, ἐκβαλεῖν μὲν τὸν θυμὸν, εἰσαγαγεῖν δὲ ἀθυμίαν<sup>2</sup>, ἵνα οὕτω προσδοποιοῦσθαι τοῖς τῆς ἀπολογίας ῥήμασιν, ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο. Καὶ καθάπερ Μωϋσῆς, εἰς τὸ ὄρος ἀναβάς, τοῦ λαοῦ προσκεκρουκός, ἄφωνος εἰστήκει αὐτός, ἕως ὃ Θεὸς αὐτὸν ἐξεκαλέσατο εἰπὼν « Ἄφες με, καὶ ἐξαλείψω τὸν λαὸν τοῦτον<sup>3</sup> » οὕτω καὶ οὗτος ἐποίησεν.

Ἰδὼν τοίνυν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς δακρύνοντα καὶ κάτω κύπτοντα, προσῆλθεν αὐτός, καὶ ὅπερ ἔπαθε διὰ τῶν δακρύνων τοῦ ἱερέως, τοῦτο ἐδείκνυ διὰ τῶν ῥημάτων τῶν πρὸς αὐτόν. Οὐ γὰρ θυμουμένου οὐδὲ ἀγανακτοῦντος ἦσαν οἱ λόγοι, ἀλλ' ἀλγοῦντος· οὐκ

l'auteur de tous les désordres. Il voulait par son attitude, par ses regards, par ses gémissements, faire incliner d'abord le prince vers la pitié, avant de lui parler pour nous. Car il ne reste aux coupables qu'une seule chance d'obtenir leur pardon, c'est de se taire et de ne pas ouvrir la bouche pour leur défense. Il désirait donc tout à la fois faire sortir un sentiment de l'âme de l'empereur et le remplacer par un autre, bannir la colère et ramener le calme, afin de préparer les voies au langage de l'apologie; et ce fut en effet ce qui arriva. Comme Moïse, lorsque le peuple eut péché, se rendit sur la montagne et se tint muet jusqu'à ce que Dieu parla le premier et lui dit: « Laisse-moi faire, et j'exterminerai ce peuple; » ainsi fit notre évêque.

L'empereur, le voyant pleurer et baisser les yeux vers la terre, s'avança le premier, et fit bien voir par son langage les sentiments que lui inspiraient les larmes du prêtre. Ses discours ne témoignaient ni la colère ni l'indignation, mais la tristesse; ni l'emportement,

ὡσπ·ρ ὧν αὐτὸς  
ὁ ἐργασάμενος πάντα ἐκεῖνα.  
Ἐποίει καὶ τοῦτο,  
βουλόμενος τῷ σχήματι,  
τῷ βλέμματι, τοῖς θρήνοις,  
ἐπισπάσασθαι πρότερον αὐτὸν  
εἰς ἔλεον,  
καὶ τότε ἄρξασθαι  
τῆς ἀπολογίας ὑπὲρ ἡμῶν.  
Μία γὰρ συγγνώμη  
ἀπολείπεται τοῖς ἀμαρτάνουσι,  
τὸ σιγᾶν, καὶ φθέγγεσθαι μηδὲν  
ὑπὲρ τῶν γεγενημένων.  
Εβούλετο γὰρ δὴ  
ἐξενεγκεῖν τὸ μὲν πάθος,  
εἰσενεγκεῖν δὲ τὸ,  
ἐκβαλεῖν μὲν τὸν θυμὸν,  
εἰσαγαγεῖν δὲ ἀθυμίαν,  
ἵνα οὕτω προσδοποιοῦσθαι  
τοῖς ῥήμασι τῆς ἀπολογίας·  
ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο.  
Καὶ καθάπερ Μωϋσῆς,  
τοῦ λαοῦ προσκεκρουκός,  
ἀναβάς εἰς τὸ ὄρος,  
εἰστήκει αὐτός ἄφωνος,  
ἕως ὃ Θεὸς ἐξεκαλέσατο αὐτὸν  
εἰπὼν « Ἄφες με,  
καὶ ἐξαλείψω τοῦτον τὸν λαόν· »  
οὕτω καὶ οὗτος ἐποίησεν.

Ὁ βασιλεὺς τοίνυν  
ἰδὼν αὐτὸν δακρύνοντα  
καὶ κύπτοντα κάτω,  
προσῆλθεν αὐτός,  
καὶ ὅπερ ἔπαθε  
διὰ τῶν δακρύνων τοῦ ἱερέως,  
ἐδείκνυ τοῦτο  
διὰ τῶν ῥημάτων τῶν πρὸς αὐτόν.  
Οἱ γὰρ λόγοι ἦσαν  
οὐ θυμουμένου  
οὐδὲ ἀγανακτοῦντος.

comme étant lui-même  
celui ayant fait toutes ces choses-là.  
Il faisait aussi ceci,  
voulant par l'attitude,  
par le regard, par les gémissements,  
attirer d'abord lui (le roi)  
à la pitié,  
et alors commencer  
l'apologie pour nous. [don  
Car un seul moyen d'obtenir le par-  
est laissé à ceux qui pèchent,  
se taire, et ne dire rien  
en-faveur-des choses qui ont eu-lieu.  
Car il voulait donc  
faire-sortir un sentiment,  
et en faire-entrer un autre,  
chasser le courroux,  
et introduire l'absence-de-courroux,  
afin qu'ainsi il ouvrit-la-route-d'a-  
aux paroles de l'apologie; [vance  
ce qui donc aussi eut-lieu.  
Et comme Moïse,  
le peuple ayant péché,  
étant monté sur la montagne,  
se tenait lui-même sans-voix,  
jusqu'à ce que Dieu provoqua lui  
ayant dit « Laisse-moi,  
et j'effacerai ce peuple; »  
ainsi aussi celui-ci fit.

Le roi donc  
ayant vu lui pleurant  
et baissant-la-tête en bas,  
s'approcha lui-même,  
et ce qu'il éprouvait  
par les larmes du prêtre,  
il montrait cela  
par les paroles adressées à lui.  
Car ses discours étaient  
non d'un homme irrité  
ni d'un homme indigné.

ὄργιζομένου, ἀλλ' ἀθυμοῦντος, καὶ περιοδυνία κατεχομένου μάλλον· καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, αὐτὰ τὰ ῥήματα ἀκούσαντες εἴσαθε. Οὐ γὰρ εἶπε· «Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; Ὑπὲρ ἀνθρώπων μιαρῶν καὶ παμμιάρων, καὶ οὓς οὔτε ζῆν ἔδει, πρῆβειαν ἤκει κομίζων, τῶν τυράννων<sup>1</sup>, τῶν νεωτεροποιῶν, τῶν πάσης ἀξίων κολάσεως;» Ἄλλὰ πάντα ταῦτα ἀφείς τὰ ῥήματα, ἀπολογίαν συνέθηκεν ἐντροπῆς γέμουσαν καὶ βαρύτητος, καὶ τὰς ἑαυτοῦ κατέλεγεν εὐεργεσίας, ὅσας παρὰ πάντα τὸν καιρὸν τῆς βασιλείας τὴν πόλιν ἡμῶν εὐηργέτησε, καὶ ἐφ' ἐκάστῳ<sup>2</sup> ἔλεγε· «Ταῦτά με ἀντ' ἐκείνων παθεῖν ἔδει; Ποίων ἀδικημάτων με ταύτην ἐπράξαντο δίκην; Τί μικρὸν ἢ μέγα ἐγκαλεῖν ἔχοντες, οὐκ εἰς ἐμὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τοὺς ἀπελθόντας<sup>3</sup> ἐνύβρισαν; Οὐκ ἤρκει τὸν θυμὸν στήναι μέχρι τῶν ζώντων· ἀλλ' εἰ μὴ καὶ τοὺς ταφέντας καθ-

mais le calme, ou plutôt une profonde douleur. Vous reconnaîtrez, car voici ses paroles mêmes, que c'est bien là la vérité. Il ne s'écria point : « Eh ! quoi, tu viens auprès de moi comme l'ambassadeur de ces infâmes scélérats indignes même de vivre, de ces rebelles, de ces séditions qui méritent tous les châtimens ? » Loin de tenir un tel langage, il fit entendre une apologie pleine de douceur et de majesté; il rappelait tous les bienfaits dont il a comblé notre ville pendant toute la durée de son règne, et à chacun de ces souvenirs il ajoutait : « Était-ce là le prix que je devais en recevoir ? De quelle injustice ont-ils voulu tirer vengeance ? Qu'ont-ils à me reprocher de sérieux ou de frivole, pour qu'ils aient outragé non pas moi seulement, mais même ceux qui ne sont plus ? Il ne leur a pas suffi de déchaîner leur colère contre les vivants; s'ils n'avaient pas insulté

ἀλλὰ ἀλγαῦντος·  
οὐκ ὄργιζομένου,  
ἀλλ' ἀθυμοῦντος,  
καὶ κατεχομένου μάλλον  
περιοδυνία·  
καὶ ἀκούσαντες τὰ ῥήματα αὐτὰ  
εἴσαθε ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές.  
Οὐ γὰρ εἶπε·  
«Τί ποτέ ἐστι τοῦτο;  
Ἦκει κομίζων πρῆβειαν  
ὑπὲρ ἀνθρώπων μιαρῶν  
καὶ παμμιάρων,  
καὶ οὓς οὔτε ἔδει ζῆν,  
τῶν τυράννων,  
τῶν νεωτεροποιῶν,  
τῶν ἀξίων πάσης κολάσεως;»  
Ἄλλὰ ἀφείς  
πάντα ταῦτα τὰ ῥήματα,  
συνέθηκεν ἀπολογίαν  
γέμουσαν ἐντροπῆς  
καὶ βαρύτητος,  
καὶ κατέλεγε  
τὰς εὐεργεσίας ἑαυτοῦ,  
ὅσας εὐηργέτησε  
τὴν πόλιν ἡμῶν  
παρὰ πάντα τὸν καιρὸν  
τῆς βασιλείας,  
καὶ ἐπὶ ἐκάστῳ ἔλεγε·  
«Ἔδει με πάσχειν ταῦτα  
ἀντὶ ἐκείνων;  
Ποίων ἀδικημάτων  
ἐπράξαντό με ταύτην δίκην;  
Τί μικρὸν ἢ μέγα  
ἔχοντες ἐγκαλεῖν,  
ἐνύβρισαν οὐ μόνον εἰς ἐμὲ,  
ἀλλὰ καὶ  
εἰς τοὺς ἀπελθόντας;  
Οὐκ ἤρκει  
τὸν θυμὸν  
στήναι μέχρι τῶν ζώντων·

mais d'un homme affligé;  
non d'un homme étant-en-colère,  
mais d'un homme étant-sans-colère,  
et étant possédé plutôt  
par un chagrin-excessif;  
et ayant entendu ces paroles mêmes  
vous saurez que ceci est vrai.  
Car il ne dit pas :  
« Quoi. enfin est ceci ?  
Tu viens apportant une ambassade  
pour des hommes scélérats  
et tout-à-fait-scélérats, [pas vivre,  
et qu'il ne fallait (qui ne devraient)  
ces usurpateurs,  
ces révolutionnaires,  
ceux dignes de tout châtement ? »  
Mais ayant laissé-de-côté  
toutes ces paroles,  
il forma une apologie  
pleine d'émotion  
et de gravité,  
et il énumérait  
les bienfaits de lui-même,  
tous ceux en lesquels il a fait-du-bien  
à la ville de nous  
pendant tout le temps  
de son règne,  
et après chaque chose il disait :  
« Fallait-il moi éprouver ces choses  
en-échange-de celles-là ?  
De quels actes-injustes  
ont-ils tiré de moi cette vengeance ?  
Quoi de petit ou de grand  
ayant à me reprocher, [moi,  
ont-ils fait-outrage pas seulement à  
mais aussi  
à ceux qui sont partis (morts) ?  
Il ne suffisait pas  
leur colère [ment aux) vivants;  
s'arrêter jusqu'aux (s'étendre seule-

υβρίσαιεν, οὐδὲν ἐνόμισαν νεανικὸν ποιεῖν. Ἡδικήκαμεν ἡμεῖς, ὡς αὐτοὶ νομίζουσιν· οὐκοῦν τῶν νεκρῶν φείσασθαι ἔδει τῶν οὐδὲν ἡδικηκότων· οὐ γὰρ δὴ κάκείοις ταῦτα ἐγκαλεῖν εἶχον. Οὐχὶ ταύτην πάντων προύθηκα τὴν πόλιν ἀεὶ, καὶ τῆς ἐνεγκούσης<sup>1</sup> ποθεινοτέραν εἶναι ἐνόμιζον, καὶ εὐχῆς μοι διηνεκοῦς ἔργον ἦν τὴν πόλιν ἐκείνην ἰδεῖν, καὶ τοῦτον ἐποιούμην ὄρκον πρὸς πάντας ; »

VI. Ἐνταῦθα πικρὸν ἀνοιμώξας ὁ ἱερεὺς, καὶ θερμότερα ἀφείς δάκρυα, οὐκέτι λοιπὸν ἐσίγα· ἑώρα γὰρ τὴν τοῦ βασιλέως ἀπολογίαν μείζονα ποιοῦσαν τὴν κατηγορίαν ἡμῶν· ἀλλὰ στενάξας κάτωθεν βαρὺ καὶ πικρόν·

« Ὁμολογοῦμεν, φησὶν, ὦ βασιλεῦ, καὶ οὐκ ἂν ἀρνηθείημεν τὸν ἔρωτα τοῦτον, ὃν περὶ τὴν πατρίδα ἐπεδείξω τὴν ἡμετέραν, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα θρηνοῦμεν, ὅτι τὴν οὕτω φιλουμένην  
aussi ceux qui sont dans le tombeau, ils auraient cru ne pas montrer assez d'audace. Nous les avons offensés, ils le croient du moins ; ils devaient donc épargner des morts qui ne leur ont fait aucun mal, et à qui ils ne pouvaient adresser les mêmes reproches qu'à moi. N'ai-je pas toujours préféré cette ville à toutes les autres ? Ne m'a-t-elle pas été plus chère que celle même qui m'a vu naître ? N'exprimais-je pas sans cesse le vœu de voir votre cité, et n'avais-je pas en face de tous fait le serment de la visiter ? »

VI. Alors le prêtre, poussant un amer gémissement et versant des larmes brûlantes, ne garda plus le silence ; car il voyait que l'apologie de l'empereur aggravait encore notre crime ; il soupira donc du fond du cœur avec une profonde tristesse, et dit :

« Oui, prince, nous connaissons cette tendresse que tu as toujours manifestée pour notre ville, nous ne saurions la nier ; aussi, ce qui nous afflige le plus, c'est que les démons aient jeté un regard d'envie

ἀλλὰ εἰ μὴ καθυβρίσαιεν  
καὶ τοὺς ταφέντας,  
ἐνόμισαν  
ποιεῖν οὐδὲν νεανικόν.  
Ἡμεῖς ἡδικήκαμεν,  
ὡς αὐτοὶ νομίζουσιν·  
οὐκοῦν ἔδει φείσασθαι  
τῶν νεκρῶν,  
τῶν ἡδικηκότων οὐδὲν·  
οὐ γὰρ δὴ εἶχον  
ἐγκαλεῖν ταῦτα καὶ ἐκείνοιας.  
Οὐχὶ προύθηκα ἀεὶ  
ταύτην τὴν πόλιν πάντων,  
καὶ ἐνόμιζον  
εἶναι ποθεινοτέραν  
τῆς ἐνεγκούσης αὐτῆς,  
καὶ ἦν μοι ἔργον  
εὐχῆς διηνεκοῦς  
ἰδεῖν ἐκείνην τὴν πόλιν,  
καὶ ἐποιούμην τοῦτον ὄρκον  
πρὸς πάντας ; »

VI. Ἐνταῦθα ὁ ἱερεὺς  
ἀνοιμώξας πικρὸν,  
καὶ ἀφείς  
δάκρυα θερμότερα,  
οὐκέτι ἐσίγα λοιπόν·  
ἑώρα γὰρ  
τὴν ἀπολογίαν τοῦ βασιλέως  
ποιοῦσαν μείζονα  
τὴν κατηγορίαν ἡμῶν·  
ἀλλὰ στενάξας κάτωθεν  
βαρὺ  
καὶ πικρόν·

« Ὁμολογοῦμεν, φησὶν,  
ὦ βασιλεῦ,  
καὶ οὐκ ἂν ἀρνηθείημεν  
τοῦτον τὸν ἔρωτα, ὃν ἐπεδείξω  
περὶ τὴν πατρίδα τὴν ἡμετέραν,  
καὶ θρηνοῦμεν μάλιστα  
διὰ τοῦτο,

mais s'ils n'avaient pas outragé  
aussi ceux ensevelis,  
ils ont (auraient) cru  
*ne* faire rien de juvénile (hardi).  
Nous avons été-injustes,  
comme eux-mêmes *le* croient ;  
donc il fallait épargner  
les morts  
qui n'ont été-injustes en rien ;  
car donc ils n'avaient pas  
à reprocher ceci aussi à ceux-là.  
N'ai-je pas préféré toujours  
cette ville à tout,  
et *ne* croyais-je pas *elle*  
être plus désirable [elle-même,  
que celle qui m'a porté (vu naître)  
et n'était-ce pas à moi l'œuvre  
d'un souhait continuuel  
de voir cette ville-là,  
et *ne* faisais-je pas ce serment  
vis-à-vis de tous ? »

VI. Là le prêtre  
ayant gémi amèrement,  
et ayant versé  
des larmes plus brûlantes,  
ne se tut plus ensuite ;  
car il voyait  
la justification du roi .  
faisant (rendant) plus grande  
l'accusation de nous ; [cœur)  
mais ayant gémi d'en bas (du fond du  
d'un *gémissement* lourd (profond)  
et amer :

« Nous avouons, dit-il,  
ô roi,  
et nous ne nierions pas  
cette affection, que tu as manifestée  
au-sujet-de la patrie nôtre,  
et nous gémissons surtout  
à cause de ceci,

ἐθάσκηναν δαίμονες, καὶ περὶ τὸν εὐεργέτην ἀγνώμονες ἐφάνη-  
μεν, καὶ τὸν σφοδρὸν ἡμῶν παρωξύναμεν ἐραστήν<sup>1</sup>. Κὰν κατα-  
σκάψης, κὰν ἐμπρήσης, κὰν ἀποκτείνης, κὰν ὀτιοῦν ἕτερον  
πράξης, οὐδέπω τὴν ἀξίαν ἡμᾶς ἀπήτησας δίκην· φθάσαντες  
ἡμεῖς ἑαυτοὺς μυρίων θανάτων χαλεπώτερα διεθήκαμεν. Τί γὰρ  
ἂν γένοιτο πικρότερον, ἀλλ' ἢ ὅταν τὸν εὐεργέτην καὶ οὕτω φι-  
λοῦντα φανῶμεν ἀδίκως παροξύναντες, καὶ τοῦτο πᾶσα ἡ οἰκου-  
μένη μανθάνη, καὶ τὴν ἐσχάτην ἡμῶν ἀγνωμοσύνην καταγι-  
νώσκη;

« Εἰ βάρβαροι, τὴν πόλιν ἡμῶν καταδραμόντες, κατέσκαψαν  
τὰ τείχη, καὶ τὰς οἰκίας ἐνέπρησαν, καὶ λαβόντες αἰχμαλιώτους  
ἀπῆλθον, ἔλαττον ἦν τὸ δεινόν. Τί δὴ ποτε; Ὅτι σου ζῶντος,  
καὶ τοσαύτην ἐπιδεικνυμένου περὶ ἡμᾶς εὐνοίαν, ἐλπίς ἦν ἐκεῖνα

sur une cité si chérie de toi, que nous ayons paru ingrats envers notre  
bienfaiteur, et que nous ayons irrité un prince dont l'affection pour  
nous est si vive. Détruis, brûle, égorge, fais tout ce que tu peux  
imaginer, tu n'auras pas encore tiré de nous une vengeance égale au  
crime; nous t'avons prévenu, nous souffrons un supplice pire que  
mille morts. Est-il rien en effet de plus amer que d'avoir indigne-  
ment offensé un bienfaiteur, un ami si tendre, et de connaître que  
toute la terre le sait et nous reproche la plus noire ingratitude?

« Si des barbares étaient venus fondre sur notre ville, avaient ren-  
versé ses remparts, incendié ses maisons, emmené ses habitants en  
captivité, le mal serait moindre. Pourquoi? c'est que toi vivant et  
nous donnant tant de témoignages de ta bienveillance, nous aurions

ὅτι δαίμονες ἐθάσκηναν  
τὴν οὕτω φιλουμένην,  
καὶ ἐφάνημεν ἀγνώμονες  
περὶ τὸν εὐεργέτην,  
καὶ παρωξύναμεν  
τὸν σφοδρὸν ἐραστήν ἡμῶν.  
Καὶ ἂν κατασκάψης,  
καὶ ἂν ἐμπρήσης,  
καὶ ἂν ἀποκτείνης,  
καὶ ἂν πράξης  
ἕτερον ὀτιοῦν,  
οὐδέπω ἀπήτησας ἡμᾶς  
τὴν δίκην ἀξίαν·  
ἡμεῖς φθάσαντες  
διεθήκαμεν ἑαυτοὺς  
χαλεπώτερα  
μυρίων θανάτων.  
Τί γὰρ ἂν γένοιτο  
πικρότερον,  
ἀλλὰ ἢ ὅταν φανῶμεν  
παροξύναντες ἀδίκως  
τὸν εὐεργέτην  
καὶ φιλοῦντα οὕτω,  
καὶ πᾶσα ἡ οἰκουμένη  
μανθάνη τοῦτο,  
καὶ καταγινώσκη ἡμῶν  
τὴν ἐσχάτην ἀγνωμοσύνην;

« Εἰ βάρβαροι,  
καταδραμόντες τὴν πόλιν ἡμῶν,  
κατέσκαψαν τὰ τείχη,  
καὶ ἐνέπρησαν τὰς οἰκίας,  
καὶ ἀπῆλθον  
λαβόντες αἰχμαλωτοὺς,  
τὸ δεινὸν ἦν ἔλαττον.  
Τί δὴ ποτε;  
Ὅτι, σοῦ ζῶντος,  
καὶ ἐπιδεικνυμένου περὶ ἡμᾶς  
τοσαύτην εὐνοίαν,  
ἐλπίς ἦν  
πάντα ἐκεῖνα τὰ δεινὰ

que des démons ont été-jaloux  
de la ville ainsi aimée,  
et que nous avons paru ingrats  
envers notre bienfaiteur,  
et que nous avons irrité  
le vif ami de nous. [ble,  
Et si tu renversais-de-fond-en-com-  
et si tu brûlais,  
et si tu tuais,  
et si tu faisais  
une autre chose quelconque, [de nous  
tu n'aurais pas encore réclamé (tiré)  
la justice (vengeance) proportionnée;  
nous ayant pris-les-devants  
nous avons disposé nous-mêmes  
d'une-manière-plus-fâcheuse  
que dix-mille morts.  
Car quoi pourrait arriver  
de plus amer,  
si ce n'est quand nous paraissions  
ayant irrité injustement  
le bienfaiteur  
et celui nous aimant ainsi,  
et quand toute la terre habitée  
apprend cela, [cuse de)  
et prononce-contre nous (nous ac-  
la dernière ingratitude?

« Si des barbares, [de nous,  
ayant fait-une-descente-dans la ville  
avaient renversé les murailles,  
et avaient brûlé les maisons,  
et s'en étaient allés  
nous ayant pris prisonniers,  
le mal était (eût été) moindre.  
Pourquoi donc enfin?  
Parce que, toi vivant,  
et faisant-voir envers nous  
une si-grande bienveillance,  
espoir était (eût été)  
tous ces maux-là

πάντα λυθήσεσθαι τὰ δεινὰ, καὶ πάλιν ἡμᾶς ἐπὶ τὸ πρότερον ἐπανήξειν σχῆμα, καὶ λαμπροτέραν ἀπολήψεσθαι τὴν ἐλευθερίαν. Νῦν δὲ τῆς σῆς εὐνοίας ἀφηρημένης, καὶ τοῦ φίλτρου σβεσθέντος, ὃ παντὸς τείχους ἦν ἡμῖν ἀσφαλέστερον, πρὸς τίνα λοιπὸν καταφευξόμεθα; ποῦ δυνησόμεθα ἰδεῖν ἐτέρωσε, τὸν γλυκὺν οὕτω δεσπότην καὶ πατέρα προσηνῆ παροργίσαντες; Ὡστε δοκοῦσι μὲν ἀφόρητα πεποιηθέναι · ἔπαθον δὲ πάντων δεινότερα, πρὸς οὐδένα ἀνθρώπων ἀντιβλέψαι τολμῶντες, οὐδὲ αὐτὸν ἰδεῖν δυνάμενοι τὸν ἥλιον ἐλευθέροις ὀφθαλμοῖς, τῆς αἰσχύνης πανταχοῦ καταστελλούσης τὰ βλέφαρα, καὶ ἐγκαλύπτεσθαι καταναγκαζούσης. Τῆς παρῆρησίας αὐτοῖς ἀνηρημένης, πάντων αἰχμαλώτων ἀθλιώτερον διάκεινται νῦν, καὶ τὴν ἐσχάτην ὑπομένουσιν ἀτιμίαν, καὶ τὸ μέγεθος τῶν κακῶν ἐννοοῦντες, καὶ εἰς ὅσον ἀπ-

l'espoir de voir finir tous ces maux, de recouvrer notre première splendeur, de rentrer en possession de notre liberté avec plus d'éclat encore. Mais maintenant que ton affection nous est ravie, que cette tendresse, notre plus sûr rempart, est éteinte, vers qui nous réfugier désormais? de quel côté tourner nos regards, après avoir irrité un maître si doux, un père si indulgent? Leur attentat paraît horrible; mais ils endurent les plus cruelles souffrances; ils n'osent regarder aucun homme en face, ils ne peuvent même contempler le soleil d'un œil libre; partout la honte fait baisser leurs paupières et les force à se voiler le visage. Privés de toute liberté, ils sont aujourd'hui plus malheureux que les derniers des esclaves, ils subissent la plus affreuse ignominie, et lorsqu'ils songent à l'énormité de leurs méfaits, à

λυθήσεσθαι,  
καὶ ἡμᾶς ἐπανήξειν πάλιν  
ἐπὶ τὸ σχῆμα πρότερον,  
καὶ ἀπολήψεσθαι  
τὴν ἐλευθερίαν λαμπροτέραν.  
Νῦν δὲ τῆς σῆς εὐνοίας  
ἀφηρημένης,  
καὶ τοῦ φίλτρου σβεσθέντος,  
ὃ ἦν ἀσφαλέστερον ἡμῖν  
παντὸς τείχους,  
πρὸς τίνα λοιπὸν  
καταφευξόμεθα;  
ποῦ ἐτέρωσε  
δυνησόμεθα ἰδεῖν,  
παροργίσαντες  
τὸν δεσπότην οὕτω γλυκὺν  
καὶ πατέρα προσηνῆ;  
Ὡστε δοκοῦσι μὲν  
πεποιηθέναι ἀφόρητα ·  
ἔπαθον δὲ  
δεινότερα πάντων,  
τολμῶντες ἀντιβλέψαι  
πρὸς οὐδένα ἀνθρώπων,  
οὐδὲ δυνάμενοι ἰδεῖν  
τὸν ἥλιον αὐτὸν  
ὀφθαλμοῖς ἐλευθέροις,  
τῆς αἰσχύνης καταστελλούσης  
τὰ βλέφαρα πανταχοῦ,  
καὶ καταναγκαζούσης  
ἐγκαλύπτεσθαι.  
Τῆς παρῆρησίας  
ἀνηρημένης αὐτοῖς,  
νῦν διάκεινται  
ἀθλιώτερον  
πάντων αἰχμαλώτων,  
καὶ ὑπομένουσιν  
τὴν ἐσχάτην ἀτιμίαν,  
καὶ ἐννοοῦντες τὸ μέγεθος  
τῶν κακῶν,  
καὶ εἰς ὅσον ὕβρεως

devoir être dissipés,  
et nous devoir revenir de nouveau  
à notre état premier,  
et devoir recouvrer  
la liberté plus éclatante.  
Mais maintenant ta bienveillance  
nous ayant été enlevée,  
et ton affection ayant été éteinte,  
*cette affection* qui était plus sûre  
que toute muraille, [pour nous  
vers qui à-l'avenir  
nous réfugierons-nous?  
où ailleurs (vers quel autre)  
pourrions-nous regarder,  
ayant mis-en-courroux  
le maître si doux  
et le père si indulgent?  
De-sorte-qu'ils paraissent à la vérité  
avoir fait des choses insupportables;  
mais ils ont souffert des *maux*  
plus terribles que tous,  
n'osant regarder-en-face  
vers aucun des hommes,  
et ne pouvant pas regarder  
le soleil lui-même  
avec des yeux libres,  
la honte *leur* faisant-baisser  
les paupières partout,  
et *les* forçant  
à se voiler.  
La libre-paro  
ayant été enlevée à eux,  
maintenant ils sont disposés  
plus malheureusement  
que tous les captifs,  
et supportent  
le dernier déshonneur,  
et songeant à la grandeur  
de leurs méfaits,  
et jusqu'à quel-grand *degré* d'insulte

εσκήρτησαν ὕβρεις, οὐδὲ ἀναπνεῖν δύνανται, τοῦ δοκοῦντος ὑβρίσθαι σφοδρότερους τοὺς τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντας ἅπαντας ἀνθρώπους ἐπισπασάμενοι κατηγόρους.

VII. « Ἄλλ' ἐὰν θέλῃς, ὦ βασιλεῦ, ἔστιν ἴασις τῷ τραύματι, καὶ φάρμακον τοῖς τοσοῦτοις κακοῖς. Πολλάκις καὶ ἐπὶ ἰδιωτῶν τοῦτο γέγονε· τὰ μεγάλα καὶ ἀφόρητα προσκρούσματα μεγάλης διαθέσεως γέγονεν ὑπόθεσις. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς φύσεως συνέβη τῆς ἡμετέρας. Ὅτε γὰρ τὸν ἄνθρωπον ἐποίησεν ὁ Θεὸς, καὶ εἰς τὸν Παράδεισον εἰσήγαγε, καὶ πολλῆς ἠξίωσε τιμῆς, οὐ φέρων τὴν τοσαύτην εὐημερίαν ὁ διάβολος ἐβάσκηνέ τε αὐτῷ, καὶ τῆς δοθείσης ἐξέβαλε προεδρίας· ἀλλ' ὁ Θεὸς οὐ μόνον αὐτὸν οὐ κατέλιπεν, ἀλλὰ καὶ ἀντὶ Παραδείσου τὸν οὐρανὸν ἡμῖν ἀνέβηξε, τούτῳ τε αὐτῷ τὴν τε οἰκείαν φιλανθρωπίαν ἐπιδεικνύμενος, καὶ τὸν διάβολον μειζόνως κολάζων. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον. Πάντα

l'insolence de leurs excès, ils ne peuvent respirer ; ils savent qu'ils ont soulevé contre eux les habitants de la terre entière, dont les proches sont plus sanglants que ceux du prince outragé.

VII. « Mais si tu veux, prince, cette blessure peut se guérir, et il est un remède à ces maux. Souvent, entre particuliers, les plus graves des offenses sont devenues le principe d'une grande amitié. C'est ce qui est arrivé aussi pour notre espèce. Quand Dieu eut créé l'homme, qu'il l'eut placé dans le Paradis et comblé d'honneurs, le diable ne put supporter la vue d'une telle félicité ; il devint jaloux de l'homme, et le fit déchoir de la prééminence que Dieu lui avait donnée ; mais, loin de nous abandonner alors, Dieu nous ouvrit le ciel au lieu du Paradis, voulant à la fois manifester à l'homme sa bonté et châtier le diable avec plus de rigueur. Fais ainsi. Les démons ont tout tenté

ἀπεσκήρτησαν,  
οὐδὲ δύνανται ἀναπνεῖν,  
ἐπισπασάμενοι  
ἅπαντας τοὺς ἀνθρώπους  
οἰκοῦντας τὴν οἰκουμένην  
κατηγόρους σφοδρότερους  
τοῦ δοκοῦντος ὑβρίσθαι.

VII. « Ἄλλὰ ἐὰν θέλῃς,  
ὦ βασιλεῦ,  
ἔστιν ἴασις τῷ τραύματι,  
καὶ φάρμακον  
τοῖς κακοῖς τοσοῦτοις.  
Πολλάκις τοῦτο γέγονε  
καὶ ἐπὶ ἰδιωτῶν·  
τὰ προσκρούσματα μεγάλα  
καὶ ἀφόρητα  
γέγονεν ὑπόθεσις  
μεγάλης διαθέσεως  
Συνέβη οὕτω  
καὶ ἐπὶ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας.  
Ὅτε γὰρ ὁ Θεὸς  
ἐποίησεν τὸν ἄνθρωπον,  
καὶ εἰσήγαγεν  
εἰς τὸν Παράδεισον,  
καὶ ἠξίωσε  
πολλῆς τιμῆς,  
ὁ διάβολος οὐ φέρων  
τὴν εὐημερίαν τοσαύτην  
ἐβάσκηνέ τε αὐτῷ,  
καὶ ἐξέβαλε τῆς προεδρίας  
δοθείσης·  
ἀλλὰ ὁ Θεὸς  
οὐ μόνον οὐ κατέλιπεν αὐτὸν,  
ἀλλὰ καὶ ἀνέβηξε ἡμῖν  
τὸν οὐρανὸν ἀντὶ Παραδείσου,  
τούτῳ τε αὐτῷ ἐπιδεικνύμενος  
τὴν τε φιλανθρωπίαν οἰκείαν,  
καὶ κολάζων μειζόνως  
τὸν διάβολον.  
Καὶ σὺ ποίησον τοῦτο.

ils ont bondi (se sont portés),  
ils ne peuvent même pas respirer,  
s'étant attiré  
tous les hommes  
qui habitent la terre habitée  
pour accusateurs plus véhéments  
que celui qui paraît avoir été insulté.

VII. « Mais si tu veux,  
ô roi,  
il est une guérison à la blessure,  
et un remède  
aux maux si-grands.  
Souvent ceci a eu-lieu [liers :  
aussi dans-la-personne-de particu-  
les offenses grandes  
et insupportables  
sont devenues le fondement  
d'un grand pacte.  
Il est arrivé ainsi  
aussi au-sujet-de la nature nôtre.  
Car lorsque Dieu  
eut fait l'homme,  
et l'eut introduit  
dans le Paradis,  
et l'eut jugé-digne  
d'un grand honneur,  
le diable ne supportant pas  
la félicité si-grande  
et fut-jaloux de lui,  
et le chassa de la prééminence  
qui lui avait été donnée ;  
mais Dieu  
non-seulement n'abandonna pas lui  
mais même ouvrit à nous  
le ciel au-lieu-du Paradis,  
et par cela même faisant-voir  
et sa bonté propre,  
et châtiant plus grandement  
le diable.  
Aussi toi fais cela.

ἐκίνησαν οἱ δαίμονες νῦν, ὥστε τὴν πασῶν σοι φιλότατην πόλιν ἀποβῆξαι σου τῆς εὐνοίας. Τοῦτο τοίνυν εἰδὼς, δίκην μὲν ἦν θέλεις ἀπαίτησον, τῆς δὲ φιλίας μὴ ἐκβάλῃς ἡμᾶς τῆς προτέρας. Ἄλλ' εἰ δεῖ τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, μείζονα ἡμῖν ἐπίδειξαι τὴν εὐνοίαν νῦν, καὶ πάλιν εἰς τὰς πρώτας τῶν φιλουμένων αὐτὴν ἔγγραψον, εἴ γε βούλει τοὺς ταῦτα κατασκευάσαντας ἀμύνασθαι δαίμονας. Ἄν μὲν γὰρ καθέλης, καὶ κατασκάψῃς, καὶ ἀφανίσῃς, ἀπερ ἐκεῖνοι πάλαι ἐβούλοντο, ταῦτα ἐργάσῃ· ἂν δὲ ἀφῆς τὴν ὀργὴν, καὶ πάλιν ὁμολογήσῃς φιλεῖν αὐτὴν ὥσπερ πρότερον ἐφίλεις, καιρίαν αὐτοῖς ἔδωκας τὴν πληγὴν<sup>1</sup>, καὶ τὴν ἐσχάτην αὐτοῦς ἀπήτησας δίκην, δείξας ὡς οὐ μόνον αὐτοῖς οὐδὲν πλέον γέγονεν ἀπὸ τῆς ἐπιβουλῆς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐναντία αὐτοῖς ἅπαντα ἀπέβη, ἥπερ<sup>2</sup>

pour ravir ta bienveillance à une cité que tu chérissais entre toutes. Instruit de leurs desseins, tire de nous la vengeance qui te plaît, mais ne nous prive pas de ton ancienne amitié. Et même, s'il faut dire quelque chose qui te surprenne, témoigne à notre ville en ce jour plus de faveur encore, replace-la au premier rang entre les cités qui te sont chères, si tu veux punir les démons qui ont tramé ces complots. Si tu la renverses, si tu la rases, si tu l'effaces de la terre, tu auras accompli ce qu'ils souhaitent depuis si longtemps; mais si tu apaises ton courroux, si tu proclames que tu aimes encore cette ville comme tu l'aimais auparavant, tu leur porteras le coup mortel, et tu tireras d'eux le plus cruel châtement, en leur faisant voir que non-seulement ils n'ont rien gagné à leurs embûches, mais que tout a

Οἱ δαίμονες νῦν ἐκίνησαν πάντα, ὥστε ἀποβῆξαι τῆς εὐνοίας σου τὴν πόλιν φιλότατην πασῶν σοι. Εἰδὼς τοίνυν τοῦτο, ἀπαίτησον μὲν δίκην ἦν θέλεις, μὴ ἐκβάλῃς δὲ ἡμᾶς τῆς φιλίας τῆς προτέρας. Ἄλλὰ εἰ δεῖ εἰπεῖν τι καὶ θαυμαστὸν, ἐπίδειξαι ἡμῖν τὴν εὐνοίαν μείζονα νῦν, καὶ ἔγγραψον αὐτὴν πάλιν εἰς τὰς πρώτας τῶν φιλουμένων, εἴ γε βούλει ἀμύνασθαι τοὺς δαίμονας κατασκευάσαντας ταῦτα. Ἄν μὲν γὰρ καθέλης, καὶ κατασκάψῃς, καὶ ἀφανίσῃς, ἐργάσῃ ταῦτα, ἀπερ ἐκεῖνοι ἐβούλοντο πάλαι· ἂν δὲ ἀφῆς τὴν ὀργὴν, καὶ ὁμολογήσῃς πάλιν φιλεῖν αὐτὴν ὥσπερ ἐφίλεις πρότερον, ἔδωκας αὐτοῖς τὴν πληγὴν καιρίαν, καὶ ἀπήτησας αὐτοῦς τὴν ἐσχάτην δίκην, δείξας ὡς οὐ μόνον οὐδὲν πλέον γέγονεν αὐτοῖς ἀπὸ τῆς ἐπιβουλῆς, ἀλλὰ καὶ ἅπαντα τὰ ἐναντία ἥπερ ἐβούλοντο ἀπέβη αὐτοῖς.

Les démons maintenant ont mis-en-mouvement tout, de-manière-à détacher de la bienveillance de toi la ville la plus chère de toutes à toi. Sachant donc cela, réclame à la vérité la vengeance que tu veux, mais ne chasse pas nous de ton amitié précédente. Mais s'il faut dire quelque chose même d'étonnant, montre-nous ta bienveillance plus grande maintenant, et inseris elle (Antioche) de nouveau parmi les premières des villes aimées de toi, si du moins tu veux te venger des démons qui ont arrangé ces choses. Car si tu *la* supprimes, et si tu *la* renverses, et si tu *la* fais-disparaître, [démons] tu feras ces choses, que ceux-là (les) voulaient depuis-longtemps; mais si tu lâches (apaises) ta colère, et si tu conviens de nouveau *toi* aimer elle comme tu l'aimais précédemment, tu as donné à eux le coup opportun (mortel), et tu as réclamé (tiré) d'eux la dernière (la plus sévère) vengeance, ayant montré que non-seulement rien de plus n'a été à eux (ils n'ont par-suite-de l'embûche, [rien gagné] mais que même toutes les choses contraires [laient] qu'ils ne voulaient (à ce qu'ils vou-sont arrivées à eux.

ἔβούλοντο. Δίκαιος δ' ἂν εἴης ταῦτα ποιῆσαι, καὶ ἐλεῆσαι πόλιν,  
ἧ̄ διὰ τὴν σὴν ἐφθόνησαν φιλίαν οἱ δαίμονες. Εἰ γὰρ μὴ σφόδρα  
αὐτὴν οὕτως ἠγάπησας, οὐκ ἂν αὐτὴν οὐδὲ ἐκεῖνοι τοσοῦτον ἐβά-  
σκηναν ἄν. Ὡστε εἰ καὶ θαυμαστὸν τὸ λεγόμενον, ἀλλ' ὅμως  
ἔστιν ἀληθὲς ὅτι διὰ σέ καὶ τὴν σὴν φιλίαν ταῦτα ἔπαθε. Πόσων  
ἐμπρησμῶν, πόσης καταστροφῆς τὰ ῥήματα ταῦτα πικρότερα,  
ἅπερ ἀπολογούμενος ἔλεγες;

VIII. « Νῦν ὑβρίσθαι φῆς, καὶ πεπονθέναι οἷα μηδεὶς πώποτε  
τῶν προτέρων βασιλέων. Ἄλλ' ἐὰν θέλῃς, ὦ φιλανθρωπότατε  
καὶ φιλοσοφώτατε<sup>1</sup> καὶ πολλῆς εὐσεβείας γέμων, τοῦ διαδήμα-  
τος τούτου μείζονά σοι καὶ λαμπρότερον ἢ ὑβρις αὕτη περιθήσει  
στέφανον. Τοῦτο μὲν γὰρ τὸ διάδημά ἐστι μὲν τῆς σῆς ἀρετῆς  
ἀπόδειξις, ἔστι δὲ καὶ τῆς τοῦ δεδωκότος φιλοτιμίας τεκμήριον.

turné contre leurs désirs. Il est juste que tu agisses de la sorte et  
que tu aies pitié d'une ville sur laquelle ton amitié vient d'attirer  
l'envie des démons. Si tu ne nous avais pas tant aimés, ils ne se se-  
raient pas montrés si jaloux de nous. Mes paroles peuvent t'étonner,  
mais elles sont vraies cependant : c'est à cause de toi, à cause de ton  
affection que nous avons souffert tous ces maux. Et ces paroles dont  
tu accompagnais ton apologie ne sont-elles pas plus amères que tous  
les incendies et toutes les ruines ?

VIII. « Tu as essuyé, dis-tu, un outrage tel que n'en souffrit jamais  
aucun des monarques tes prédécesseurs. Mais si tu veux, ô le plu  
clément, le plus sage et le plus pieux des princes, cet outrage même  
peut te donner une couronne plus brillante et plus belle que ce  
diadème. Le diadème est en même temps la preuve de ta vertu et  
une marque de la libéralité de celui qui te l'a donné; mais la cou-

Ἄν εἴης δὲ δίκαιος  
ποιῆσαι ταῦτα,  
καὶ ἐλεῆσαι πόλιν  
ἧ̄ οἱ δαίμονες  
ἐφθόνησαν  
διὰ τὴν σὴν φιλίαν.  
Εἰ γὰρ μὴ ἠγάπησας αὐτὴν  
οὕτω σφόδρα,  
οὐδὲ ἐκεῖνοι  
οὐκ ἂν ἐβάσκηναν αὐτὴν  
τοσοῦτον.  
Ὡστε εἰ καὶ τὸ λεγόμενον  
θαυμαστὸν,  
ἀλλὰ ὅμως ἔστιν ἀληθὲς  
ὅτι ἔπαθε ταῦτα  
διὰ σέ καὶ τὴν σὴν φιλίαν.  
Πόσων ἐμπρησμῶν,  
πόσης καταστροφῆς  
ταῦτα τὰ ῥήματα,  
ἅπερ ἔλεγες ἀπολογούμενος  
πικρότερα;

VIII. « Νῦν  
φῆς ὑβρίσθαι,  
καὶ πεπονθέναι [ρων  
οἷα μηδεὶς τῶν βασιλέων προτέ-  
ρώποτε.  
Ἄλλὰ ἐὰν θέλῃς,  
ὦ φιλανθρωπότατε  
καὶ φιλοσοφώτατε  
καὶ γέμων εὐσεβείας  
πολλῆς,  
αὕτη ἢ ὑβρις περιθήσει σοι  
στέφανον μείζονα  
καὶ λαμπρότερον  
τούτου τοῦ διαδήματος.  
Τοῦτο μὲν γὰρ τὸ διάδημα  
ἐστὶ μὲν ἀπόδειξις  
τῆς σῆς ἀρετῆς,  
ἔστι δὲ καὶ τεκμήριον  
τῆς φιλοτιμίας

Or tu serais juste (il serait juste)  
de faire (que tu fisses) ces choses,  
et d'avoir (que tu eusses)-pitié d'un  
à laquelle les démons [vill  
ont porté-envie  
à-cause-de ton amitié.  
Car si tu n'avais pas aimé elle  
si vivement,  
non plus ceux-là  
n'auraient pas envié elle  
tellement.  
De-sorte-que si même la chose dite  
est étonnante,  
mais cependant il est vrai  
qu'elle a souffert ces choses  
à-cause-de toi et de ton amitié.  
Que combien-d'embrasements,  
que quel-grand renversement  
ces paroles,  
que tu disais te justifiant,  
ne sont-elles pas plus amères ?

VIII. « Maintenant  
tu dis avoir été outragé,  
et avoir souffert *des choses telles*  
qu'aucun des rois précédents  
n'en souffrit jamais-encore.  
Mais si tu veux,  
ô roi très-humain  
et très-sage (chrétien)  
et étant-plein d'une piété  
considérable,  
cet outrage placera-autour de toi  
une couronne plus grande  
et plus éclatante  
que ce diadème.  
Car ce diadème  
est à la vérité une démonstration  
de ta vertu,  
mais est aussi un témoignage  
de la munificence

ὁ δὲ ἀπὸ τῆς φιλάνθρωπίας σοι ταύτης πλεκόμενος στέφανος σὸν μόνον ἔσται κατόρθωμα, καὶ τῆς φιλοσοφίας τῆς σῆς· καὶ οὐχ οὕτω σε θαυμάσονται πάντες διὰ τοὺς λίθους τοὺς τιμίους τούτους, ὡς ἐπαινέσονται διὰ τὴν ὑπεροψίαν τὴν κατὰ τῆς ὀργῆς. Καθεὶλόν σου τοὺς ἀνδριάντας; Ἄλλ' ἔξεστί σοι λαμπρότερος ἀναστῆσαι ἐκείνων. Ἄν γὰρ ἀφῆς τοῖς ἡδικηκόσι τὰ ἐγκλήματα, καὶ μηδεμίαν ἀπαιτήσης δίκην αὐτοῦς, οὐ χαλκοῦν σε ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἀναστήσουσιν, οὐδὲ χρυσοῦν, οὐδὲ λιθοκόλλητον, ἀλλὰ τὴν πάσης ὕλης τιμιωτέραν στήλην, φιλάνθρωπιαν καὶ ἐλεημοσύνην ἀναθεβλημένον. Οὕτως ἐπὶ τῆς διανοίας ἕκαστος ἀναστήσουσί σε τῆς ἑαυτῶν, καὶ τοσοῦτους ἔξεις ἀνδριάντας, ὅσοι τὴν οἰκουμένην οἰκοῦσιν ἄνθρωποι, καὶ οἰκήσουσιν. Οὐ γὰρ ἡμεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ μεθ' ἡμᾶς καὶ οἱ μετ' ἐκείνους ἅπαντες ταῦτα ἀκούσονται, καὶ καθάπερ εἶ παθόντες αὐτοί, οὕτω σε

ronne que te tressera la clémence, tu ne la devras qu'à toi-même et à ta sagesse : l'univers admirera moins ces pierres précieuses qu'il ne vantera ton empire sur la colère. Ils ont renversé tes statues ? mais tu peux t'en élever de plus éclatantes. Si tu pardones leur crime à ceux qui t'ont offensé, si tu renonces à toute vengeance, ce n'est pas une image d'airain ou d'or ou de diamant qu'ils t'érigeront sur la place publique, ils te dresseront un monument plus précieux que les plus riches matières, et où tu paraîtras revêtu de clémence et de bonté. C'est ainsi que chacun placera ton image dans son cœur, et tu compteras autant de statues qu'il y a et qu'il y aura jamais d'hommes sur la terre. Ce n'est pas seulement nous, ce sont nos enfants et les enfants de nos enfants qui entendront cette histoire ; et ils t'admireront, et ils t'aimeront, comme s'ils avaient

τοῦ δεδωκότος·  
ὁ δὲ στέφανος πλεκόμενός σοι ἀπὸ ταύτης τῆς φιλάνθρωπίας ἔσται κατόρθωμα σὸν μόνον, καὶ τῆς φιλοσοφίας τῆς σῆς· καὶ πάντες οὐ θαυμάσονται σε οὕτω διὰ τοὺτους τοὺς λίθους τοὺς τιμίους, ὡς ἐπαινέσονται διὰ τὴν ὑπεροψίαν τὴν κατὰ τῆς ὀργῆς. Καθεὶλον τοὺς ἀνδριάντας σου ; Ἄλλ' ἔξεστί σοι ἀναστῆσαι λαμπρότερος ἐκείνων. Ἄν γὰρ ἀφῆς τὰ ἐγκλήματα τοῖς ἡδικηκόσι, καὶ ἀπαιτήσης αὐτοὺς μηδεμίαν δίκην, οὐκ ἀναστήσουσί σε χαλκοῦν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, οὐδὲ χρυσοῦν, οὐδὲ λιθοκόλλητον, ἀλλὰ τὴν στήλην τιμιωτέραν πάσης ὕλης, ἀναθεβλημένον φιλάνθρωπιαν καὶ ἐλεημοσύνην. Οὕτως ἀναστήσουσί σε ἕκαστος ἐπὶ τῆς διανοίας τῆς ἑαυτῶν, καὶ ἔξεις ἀνδριάντας τοσοῦτους ὅσοι ἄνθρωποι οἰκοῦσι καὶ οἰκήσουσι τὴν οἰκουμένην. Οὐ γὰρ μόνον ἡμεῖς, ἀλλὰ καὶ οἱ μετὰ ἡμᾶς καὶ οἱ μετὰ ἐκείνους ἅπαντες ἀκούσονται ταῦτα, καὶ καθάπερ παθόντες εἶ αὐτοί, οὕτω θαυμάσονται

de celui qui *te l'a donné*, mais la couronne tressée à toi par-suite-de cette bonté sera un mérite tien (à toi) seul, et de (dû à) la sagesse tienne ; et tous n'admireront pas toi ainsi à-cause-de ces pierres celles précieuses, comme ils *te loueront* à-cause-du mépris celui *dirigé par toi* contre ta colère. Ils ont renversé les statues de toi ? Mais il est permis à toi d'*en* relever de plus brillantes que celles-là. Car si tu remets les délits à ceux qui ont agi-injustement, et si tu *ne* réclames à eux (ne tires aucune justice (vengeance), [d'eux] ils ne relèveront pas toi d'airain sur la place-publique, ni d'or, ni incrusté-de-pierreries, mais *ils élèveront* la colonne plus précieuse que toute matière, *toi* revêtu d'humanité et de miséricorde. Ainsi ils relèveront toi chacun dans la pensée d'eux-mêmes, et tu auras des statues aussi-nombreuses que *sont* nombreux *les* hommes *qui* habitent et *qui* habiteront *la terre* habitée. Car non-seulement nous, mais aussi ceux après nous et ceux après ceux-là tous entendront ces choses, et comme ayant éprouvé bien eux-ainsi ils admireront [mêmes,

θαυμάσονται καὶ φιλήσουσι. Καὶ ὅτι ταῦτα οὐ κολακεύων λέγω, ἀλλ' οὕτως ἔσται πάντως, ἐρῶ σοι παλαιὸν τινα λόγον, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐχ οὕτω στρατόπεδα, καὶ ὄπλα, καὶ χρήματα, καὶ ὑπηκόων πλῆθος, καὶ τὰ ἄλλα δὴ τὰ τοιαῦτα λαμπροὺς ποιεῖν τοὺς βασιλεῖς εἶωθεν, ὡς φιλοσοφία ψυχῆς καὶ ἡμερότης.

ϞϞϞ. « Ὁ μακάριος λέγεται Κωνσταντῖνος, τῆς εἰκόνας αὐτοῦ καταλευσθείσης ποτὲ, παροξυνόντων αὐτὸν πολλῶν ἐπεξελθεῖν τοῖς ὑβρικόσι, καὶ δίκην ἀπαιτῆσαι, καὶ λεγόντων ὅτι πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ὄψιν ἔτρωσαν τοὺς λίθους ἐξακοντίζοντες, ψηλαφήσας τῇ χειρὶ τὸ πρόσωπον καὶ ἡρέμα μειδιάσας, εἶπεν ὅτι « Οὐδαμοῦ « πληγὴν ἐπὶ τοῦ μετώπου γεγεννημένην ὄρω, ἀλλ' ὑγιῆς μὲν ἢ « κεφαλῆ, ὑγιῆς δὲ ἢ ὄψις ἅπασα. » κακείνους ἐρυθρίασαντας καὶ αἰσχυνθέντας ἀποστῆναι τῆς ἀδίκου ταύτης συμβουλῆς. Καὶ τὸ ῥῆμα τοῦτο μέχρι νῦν ἄδουσιν ἅπαντες, καὶ τοσοῦτος

eux-mêmes reçu le bienfait. Et pour te faire voir que Je ne parle point par flatterie, mais qu'il en sera véritablement ainsi, je te rappellerai un ancien récit qui t'apprendra que les armées, la force, la richesse, la multitude des sujets et les autres avantages de cette nature donnent ordinairement moins d'éclat aux rois que la sagesse et la douceur de l'âme.

IX. « L'image du bienheureux Constantin avait été lapidée; de toutes parts on l'excitait à punir cet outrage, à en tirer vengeance; on lui disait que son visage était tout meurtri de coups de pierres; mais lui, passant sa main sur son front et souriant avec douceur, répondit : « Je ne vois point que j'aie reçu aucune blessure; ni ma « tête ni mon visage n'ont souffert. » On dit que cette réponse fit rougir ces conseillers, qu'elle les couvrit de confusion, et qu'ils renoncèrent à leurs méchantes insinuations. Cette parole, tous la cé-

καὶ φιλήσουσί σε.  
Καὶ ὅτι λέγω ταῦτα οὐ κολακεύων,  
ἀλλὰ ἔσται οὕτω πάντως,  
ἐρῶ σοι τινα παλαιὸν λόγον,  
ἵνα μάθῃς ὅτι στρατόπεδα,  
καὶ ὄπλα, καὶ χρήματα,  
καὶ πλῆθος ὑπηκόων,  
καὶ τὰ ἄλλα δὴ τὰ τοιαῦτα οὐκ εἶωθε ποιεῖν τοὺς βασιλεῖς λαμπροὺς οὕτως, ὡς φιλοσοφία ψυχῆς καὶ ἡμερότης.

IX. « Κωνσταντῖνος ὁ μακάριος λέγεται, τῆς εἰκόνας αὐτοῦ καταλευσθείσης ποτὲ, πολλῶν παροξυνόντων αὐτὸν ἐπεξελθεῖν τοῖς ὑβρικόσι, καὶ ἀπαιτῆσαι δίκην, καὶ λεγόντων ὅτι ἔτρωσαν πᾶσαν τὴν ὄψιν αὐτοῦ ἐξακοντίζοντες τοὺς λίθους, ψηλαφήσας τῇ χειρὶ τὸ πρόσωπον καὶ μειδιάσας ἡρέμα, εἶπεν ὅτι « Ὅρω οὐδαμοῦ « πληγὴν γεγεννημένην « ἐπὶ τοῦ μετώπου, « ἀλλὰ ἢ μὲν κεφαλῆ ὑγιῆς, « ἢ δὲ ὄψις ἅπασα ὑγιῆς. » καὶ ἐκείνους ἐρυθρίασαντας καὶ αἰσχυνθέντας ἀποστῆναι ταύτης τῆς συμβουλῆς ἀδίκου. Καὶ ἅπαντες μέχρι νῦν ἄδουσι τοῦτο τὸ ῥῆμα,

et aimeront toi. [ses  
Et pour montrer que je dis ces choses non pas flattant (pour te flatter), mais qu'elles seront ainsi absolument, je dirai à toi un ancien récit, afin que tu apprennes que des camps, et des armes, et des richesses, et une multitude de sujets, et les autres choses donc telles n'ont-pas-coutume de faire (rendre) les rois brillants ainsi, comme sagesse d'âme et douceur. Ϟ  
IX. « Constantin le bienheureux est dit, l'image de lui ayant été lapidée un jour, beaucoup excitant lui à sortir (sévir)-contre ceux qui l'avaient outragé, et à réclamer justice (vengeance), et disant qu'ils avaient blessé tout le visage de lui en lançant les pierres, ayant touché de sa main sa figure et ayant souri doucement, il dit que « Je ne vois nulle-part « un coup ayant eu-lieu « sur mon front, » mais ma tête est saine, « et mon visage-tout-entier est sain; » et ceux-là ayant rougi et ayant été couverts-de-honte s'être désistés de ce conseil injuste. Et tous jusqu'à présent chantent (célébrent) cette parole,

χρόνος οὐκ ἐμάρανεν, οὐκ ἔσβεσε τῆς φιλοσοφίας ταύτης τὴν μνήμην.

« Πόσων οὐκ ἂν εἶη τοῦτο τροπαίων λαμπρότερον; Πολλὰς καὶ πόλεις ἐκεῖνος ἀνέστησε, καὶ πολλοὺς βαρβάρους ἐνίκησεν, ἀλλ' οὐδενὸς ἐκείνων μεμνήμεθα· τὸ δὲ ῥῆμα τοῦτο μέχρι τῆς σήμερον ἄδεται, καὶ οἱ μεθ' ἡμᾶς αὐτὸ, καὶ οἱ μετ' ἐκείνους ἀκούσονται πάντες. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι ἀκούσονται, ἀλλ' ὅτι καὶ μετ' ἐπαίνων καὶ εὐφημίας οἱ τε λέγοντες λέγουσιν, οἱ τε ἀκούοντες δέχονται· καὶ οὐκ ἔστιν οὐδεὶς ὃς ἀνέξεται σιγῆσαι τοῦτο ἀκούσας, ἀλλ' ὁμοῦ τε ἀνέκραξε<sup>1</sup>, καὶ τὸν εἰρηκότα ἐπήνεσε, καὶ μυρία αὐτῷ ἀπελθόντι γίνεσθαι ἠῤῥατο ἀγαθὰ. Εἰ δὲ παρὰ ἀνθρώποις τοσαύτης ἀπέλαυσε δόξης δι' ἐκεῖνο τὸ ῥῆμα, πόσων ἀπολαύσεται παρὰ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ στεφάνων;

« Καὶ τί χρῆ λέγειν Κωνσταντῖνον καὶ τὰ ἀλλότρια παραδείγματα, δεῖν οἴκοθέν σε καὶ ἐκ τῶν σῶν παρακαλεῖν κατορθω-

lebrent aujourd'hui encore, et le temps n'a ni affaibli ni effacé le souvenir de cette sagesse.

« Quels trophées jetteraient autant d'éclat que cette parole? Constantin a fondé bien des villes et vaincu bien des barbares, mais tout cela est oublié pour nous, tandis que sa réponse a été célébrée jusqu'à ce jour, et elle sera connue de nos enfants et des enfants de nos enfants. Mais ce qui est digne d'admiration, ce n'est pas que les générations futures l'apprennent, mais c'est que ceux qui la redisent et ceux qui l'écoutent l'accompagnent de louanges et de bénédictions. Personne ne peut l'entendre et garder le silence, mais tous se récrient, font l'éloge de celui qui l'a prononcée, et lui souhaitent toutes les félicités de l'autre vie. Que si cette parole lui a mérité tant de gloire auprès des hommes, quelles couronnes ne recueillera-t-il pas auprès du Dieu de bonté?

« Mais est-il besoin de citer Constantin et d'alléguer les exemples d'autrui, quand je devrais puiser mes exhortations dans toi-même.

καὶ τοσοῦτος χρόνος  
οὐκ ἐμάρανεν,  
οὐκ ἔσβεσε τὴν μνήμην  
ταύτης τῆς φιλοσοφίας.

« Πόσων τροπαίων  
τοῦτο οὐκ ἂν εἶη λαμπρότερον;  
Ἐκεῖνος  
καὶ ἀνέστησε πολλὰς πόλεις,  
καὶ ἐνίκησε πολλοὺς βαρβάρους,  
ἀλλὰ μεμνήμεθα  
οὐδενὸς ἐκείνων·  
τοῦτο δὲ τὸ ῥῆμα ἄδεται  
μέχρι τῆς σήμερον,  
καὶ οἱ μετὰ ἡμᾶς  
καὶ οἱ μετὰ ἐκείνους  
πάντες ἀκούσονται αὐτό.  
Καὶ οὐ τοῦτο μόνον,  
ὅτι ἀκούσονται,  
ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν,  
ἀλλὰ ὅτι οἱ τε λέγοντες  
λέγουσι καὶ μετὰ ἐπαίνων  
καὶ εὐφημίας,  
οἱ τε ἀκούοντες  
δέχονται·

καὶ οὐκ ἔστιν οὐδεὶς  
ὃς ἀνέξεται σιγῆσαι  
ἀκούσας τοῦτο,  
ἀλλὰ ὁμοῦ τε ἀνέκραξε,  
καὶ ἐπήνεσε τὸν εἰρηκότα,  
καὶ ἠῤῥατο μυρία ἀγαθὰ  
γίνεσθαι αὐτῷ ἀπελθόντι.  
Εἰ δὲ ἀπέλαυσε τοσαύτης δόξης  
παρὰ ἀνθρώποις  
διὰ ἐκεῖνο τὸ ῥῆμα,  
πόσων στεφάνων ἀπολαύσεται  
παρὰ τῷ Θεῷ φιλανθρώπῳ;

« Καὶ τί χρῆ  
λέγειν Κωνσταντῖνον  
καὶ τὰ παραδείγματα ἀλλότρια,  
δεῖν παρακαλεῖν σε

et un si-long temps  
n'a pas flétri,  
n'a pas éteint la mémoire  
de cette sagesse.

« Que combien-de-trophées  
ceci ne serait-il pas plus éclatant?  
Celui-là (Constantin)  
et a élevé de nombreuses villes,  
et a vaincu de nombreux barbares,  
mais nous ne nous souvenons  
d'aucune de ces choses-là; [brève)  
mais cette parole est chantée (célé-  
jusqu'au jour d'aujourd'hui,  
et ceux après nous  
et ceux après ceux-là  
tous entendront elle.  
Et non pas ceci seul,  
qu'ils l'entendront,  
est la chose admirable,  
mais que et ceux qui la disent  
la disent et avec louanges  
et avec bénédiction,  
et ceux qui l'entendent  
la reçoivent ainsi;

et il n'est personne [se taire  
qui supportera (puisse supporter) de  
ayant entendu celle-ci,  
mais et en-même-temps il s'est écrié,  
et il a loué celui qui a dit cette parole,  
et il a souhaité d'innombrables biens  
arriver à lui qui est parti (mort).  
Ets'il a joui d'une si-grande gloire  
auprès des hommes  
à-cause-de cette parole-là,  
de combien de couronnes jouira-t-il  
auprès du Dieu ami-des-hommes?

« Et que sert  
de dire (citer) Constantin  
et les exemples d'autrui,  
quand-il-faudrait exhorter toi

μάτων; Μέννησαι πρώην ὅτε, τῆς ἑορτῆς ταύτης<sup>1</sup> καταλαβούσης, ἐπιστολὴν ἔπεμψας πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης, κελεύουσαν τοὺς τὸ δεσμοκτήριον οἰκοῦντας ἀφεῖναι, καὶ συγχωρεῖν αὐτοῖς τὰ ἐγκλήματα, καὶ, ὡς οὐκ ἀρκούντων ἐκείνων δεῖξαι σοι τὴν φιλανθρωπίαν, ἔλεγες διὰ τῶν γραμμάτων ὅτι « Εἶθε μοι δυνα-  
« τὸν ἦν καὶ τοὺς ἀπελθόντας καλέσαι καὶ ἀναστῆσαι, καὶ πρὸς  
« τὴν προτέραν ἀναγαγεῖν ζωὴν! » Τούτων ἀναμνήσθητι τῶν ῥημάτων νῦν. Ἴδού καιρὸς τοὺς ἀπελθόντας καλέσαι καὶ ἀνα-  
στῆσαι, καὶ πρὸς τὴν προτέραν ἐπαναγαγεῖν ζωὴν. Καὶ οὗτοι γὰρ ἤδη τεθνήκασιν, καὶ πρὶν ἢ τὴν ψῆφον ἐξενεχθῆναι<sup>2</sup>, καὶ παρ' αὐτὰς ἡ πόλις ἐσκήνωται τὰς τοῦ ἔδου πύλας νῦν. Ἀνά-  
στησον οὖν αὐτὴν ἐκεῖθεν χωρὶς χρημάτων, χωρὶς δαπάνης, χωρὶς χρόνου καὶ πόνου τινός· ἀρκεῖ γὰρ σοι φθέγγεσθαι μόνον,

dans tes actes de vertu? Souviens-tor que naguère, à l'époque de cette même fête, tu envoyas par toute la terre une lettre qui ordonnait de mettre en liberté les prisonniers et de leur pardonner leurs crimes; et, comme si cela ne suffisait pas encore pour témoigner de ta bonté, tu disais dans cette lettre : « Que ne puis-je aussi rappe-  
« ler et faire sortir du tombeau ceux qui ne sont plus ! que ne puis-je  
« les ramener à la vie ! » Souviens-toi de ces paroles aujourd'hui. Voici le moment de rappeler les morts, de les tirer du tombeau, de les rendre à l'existence. Car ces malheureux sont déjà morts, et, avant même que ton arrêt soit rendu, la ville entière se trouve aux portes de l'enfer. Tire-la donc de son tombeau; tu le peux sans dépense, sans délai, sans peine; tu n'as qu'un mot à dire pour faire sortir Antioche

οἰκοθεν  
καὶ ἐκ τῶν σῶν κατορθωμάτων;  
Μέννησαι ὅτε πρώην,  
ταυτῆς τῆς ἑορτῆς  
καταλαβούσης,  
ἔπεμψας ἐπιστολὴν  
πανταχοῦ  
τῆς οἰκουμένης,  
κελεύουσαν ἀφεῖναι  
τοὺς οἰκοῦντας τὸ δεσμοκτήριον,  
καὶ συγχωρεῖν αὐτοῖς  
τὰ ἐγκλήματα,  
καὶ, ὡς ἐκείνων  
οὐκ ἀρκούντων  
δεῖξαι τὴν φιλανθρωπίαν σου,  
ἔλεγες διὰ τῶν γραμμάτων  
ὅτι « Εἶθε ἦν δυνατόν μοι  
καὶ καλέσαι καὶ ἀναστῆσαι  
τοὺς ἀπελθόντας,  
καὶ ἀναγαγεῖν  
πρὸς τὴν ζωὴν προτέραν! »  
Ἄναμνήσθητι νῦν  
τούτων τῶν ῥημάτων.  
Ἴδού καιρὸς  
καλέσαι καὶ ἀναστῆσαι  
ταὺς ἀπελθόντας,  
καὶ ἀναγαγεῖν  
πρὸς τὴν ζωὴν προτέραν.  
Καὶ γὰρ οὗτοι τεθνήκασιν ἤδη,  
καὶ πρὶν ἢ τὴν ψῆφον  
ἐξενεχθῆναι,  
καὶ ἡ πόλις ἐσκήνωται νῦν  
παρὰ τὰς πύλας αὐτὰς τοῦ ἔδου.  
Ἀνάστησον οὖν αὐτὴν ἐκεῖθεν  
χωρὶς χρημάτων,  
χωρὶς δαπάνης,  
χωρὶς τινος χρόνου·  
καὶ πόνου·  
ἀρκεῖ γὰρ σοι  
φθέγγεσθαι μόνον,

d'après-ta-maison (toi-même)  
et d'après tes belles-actions?  
Tu te souviens lorsque avant-hier  
cette fête [(naguère),  
étant survenue,  
tu envoyas une lettre  
dans-tous-les-lieux  
de la terre habitée,  
lettre qui ordonnait de lâcher  
ceux qui habitaient la prison,  
et de pardonner à eux  
les délits,  
et, comme ces choses-là  
ne suffisant pas  
pour montrer l'humanité de toi,  
tu disais par ces écrits [moi  
que « Pût-à-Dieu qu'il fût possible à  
aussi d'appeler et de ressusciter  
ceux qui sont partis (morts),  
et de les ramener  
à la vie précédente! »  
Souviens-toi maintenant  
de ces paroles-ci.  
Voici l'occasion  
d'appeler et de ressusciter  
ceux qui sont partis (morts),  
et de les ramener  
à la vie précédente.  
Et en effet ceux-ci sont morts déjà,  
même avant que le suffrage (arrêt)  
avoir (ait) été porté,  
et la ville est campée maintenant  
aux portes mêmes de l'enfer.  
Ressuscite donc elle de là  
sans fonds,  
sans dépense,  
sans quelque (aucun) temps  
et (ni) aucune peine;  
car il suffit à toi  
de rendre-un-son seulement,

καὶ ἀναστῆσαι τὴν πόλιν τὴν ἐν σκότῳ κειμένην. Νῦν δὲ αὐτὴν καλεῖσθαι λοιπὸν ἀπὸ τῆς σῆς φιλανθρωπίας<sup>1</sup>. οὐδὲ γὰρ τοσαύτην εἴσεται χάριν τῷ παρὰ τὴν ἀρχὴν αὐτὴν οἰκίσαντι, ὅσῃν τῆ ψήφῳ τῆ σῆ· καὶ μάλα εἰκότως. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἀρχὴν αὐτῆ δούς ἀπῆλθε· σὺ δὲ ἀβξηθεῖσαν, καὶ γενομένην μεγάλην, καὶ μετὰ τὴν πολλὴν ταύτην εὐημερίαν κατενεχθεῖσαν ἀναστήσεις. Οὐκ ἦν οὕτω θαυμαστὸν, εἰ, πολεμίων αὐτὴν ἐλόντων, καὶ βαρβάρων καταδραμόντων, ἀπήλλαξας τοῦ κινδύνου, ὡς ἔστι θαυμαστὸν τὸ φείσασθαι νῦν· ἐκεῖνο μὲν γὰρ πολλοὶ πολλακίς βασιλέων ἐποίησαν, τοῦτο δὲ σὺ μόνος ἐργάση καὶ πρῶτος παρὰ προσδοκίαν ἅπασαν. Καὶ ἐκεῖνο μὲν οὖν οὐδὲν θαυμαστὸν οὐδὲ παράδοξον, ἀλλὰ τῶν αἰεὶ συμβαινόντων ἔστιν, τὸ τῶν ὑπηκόων

des ténèbres où elle est plongée. Permits qu'elle prenne en ce jour un nom qui rappelle ta clémence : car elle sera moins reconnaissante envers son premier fondateur qu'envers l'arrêt qui va la sauver; et ce sera justice. Celui-là, après lui avoir donné l'existence, a quitté cette terre, tandis que toi tu relèveras une grande et puissante cité abattue tout à coup après de longs jours de prospérité. Si des ennemis l'avaient prise, si des barbares l'avaient envahie, tu serais moins grand en la sauvant du péril qu'en l'épargnant aujourd'hui : de ces deux choses, l'une a été faite mille fois par mille princes divers; l'autre aura été accomplie par toi seul, par toi le premier, et contre toute attente. Protéger ses sujets n'a rien de surprenant ni d'extraordinaire, c'est ce qu'on voit tous les jours; domp-

καὶ ἀναστῆσαι τὴν πόλιν τὴν κειμένην ἐν σκότῳ. Νῦν δὲ αὐτὴν καλεῖσθαι λοιπὸν ἀπὸ τῆς σῆς φιλανθρωπίας· οὐδὲ γὰρ εἴσεται τοσαύτην χάριν τῷ οἰκίσαντι αὐτὴν παρὰ τὴν ἀρχὴν, ὅσῃν τῆ ψήφῳ τῆ σῆ· καὶ μάλα εἰκότως. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἀπῆλθε δούς ἀρχὴν αὐτῆ· σὺ δὲ ἀναστήσεις ἀβξηθεῖσαν, καὶ γενομένην μεγάλην, καὶ κατενεχθεῖσαν μετὰ ταύτην τὴν εὐημερίαν πολλήν. Εἰ, πολεμίων ἐλόντων αὐτὴν, καὶ βαρβάρων καταδραμόντων, ἀπήλλαξας τοῦ κινδύνου, οὐκ ἦν θαυμαστὸν οὕτως, ὡς τὸ φείσασθαι νῦν ἔστι θαυμαστὸν· πολλοὶ μὲν γὰρ βασιλέων πολλακίς ἐποίησαν ἐκεῖνο, σὺ δὲ μόνος καὶ πρῶτος ἐργάση τοῦτο παρὰ ἅπασαν προσδοκίαν. Καὶ ἐκεῖνο μὲν οὖν, τὸ προϊστασθαι τῶν ὑπηκόων, οὐδὲν θαυμαστὸν οὐδὲ παράδοξον, ἀλλὰ ἔστι τῶν συμβαινόντων αἰεὶ·

et de (pour) ressusciter la ville gisant dans les ténèbres. Maintenant donne (permets) elle être appelée à l'avenir d'après ton humanité : car elle ne saura pas autant-de gré à celui qui a fondé elle dans le principe, qu'au suffrage (arrêt) tien; et fort raisonnablement. Car celui-là s'en est allé ayant donné un commencement à elle; mais toi tu relèveras elle ayant été accrue, et étant devenue grande, et ayant été abattue après cette prospérité longue. Si, des ennemis ayant pris elle, et des barbares l'ayant envahie, tu l'avais délivrée du danger, la chose n'était pas (n'aurait pas été) admirable ainsi, comme l'épargner maintenant est admirable; car de nombreux des rois souvent ont fait cela, mais toi seul et premier tu feras ceci contre toute attente. Et cette chose-là donc, se tenir-en-avant-de (protéger) ses sujets, n'est en rien admirable ni contraire-à-l'attente, mais est une des choses qui arrivent toujours,

## 52 ΟΜΙΛΙΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΠΑΝΟΔΟΝ ΦΛΑΒΙΑΝΟΥ.

προΐστασθαι· τὸ δὲ τοσαῦτα παθόντα καὶ τοιαῦτα ἀφείναι τὴν ὀργὴν, τοῦτο πᾶσαν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνει φύσιν.

X. « Ἐννόησον ὅτι νῦν οὐ περὶ τῆς πόλεως σοι βουλευτέον μόνον ἐστὶν ἐκείνης, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς δόξης τῆς σῆς, μᾶλλον δὲ καὶ περὶ τοῦ Χριστιανισμοῦ παντός. Νῦν καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες, καὶ πᾶσα ἡ οἰκουμένη, καὶ βάρβαροι (καὶ γὰρ κακίνοι ταῦτα ἤκουσαν) πρὸς σὲ κεχήνασιν, ἀναμένοντες ἰδεῖν οἷαν οἴσεις κατὰ τῶν γεγενημένων τὴν ψῆφον. Κἂν μὲν φιλόανθρωπον ἐξενέγκῃς καὶ ἡμερον, ἐπαινέσονται τὸ δόγμα πάντες, καὶ δοξάσουσι τὸν Θεόν, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἔροῦσι· « Βαβαί, πόση τοῦ « Χριστιανισμοῦ ἡ δύναμις! ἀνθρωπον, οὐδένα ἔχοντα ὁμότιμον « ἐπὶ τῆς γῆς, κύριον ὄντα ἀπολέσαι πάντα καὶ διαφθεῖραι, « κατέσχε καὶ ἐγαλίνωσε, καὶ φιλοσοφεῖν ἐπαίδευσεν φιλοσοφίαν, « ἦν οὐδ' ἂν ἰδιώτης ἀνθρωπος ἐπεδείξατο. Ὅντως μέγας ὁ τῶν  
ter sa colère après avoir essayé de tels outrages, voilà ce qui sur-  
passe la nature humaine.

X. « Songe qu'en ce jour tu n'as pas seulement à prononcer sur le sort de cette ville, mais sur ta propre gloire, ou plutôt sur le christianisme tout entier. Les Juifs, les Gentils, toute la terre, les barbares mêmes (car ils savent aussi ce qui s'est passé), ont les yeux fixés sur toi; ils attendent l'arrêt que tu vas prononcer contre les coupables. Si tu rends une sentence de douceur et de bonté, ils te loueront tous, ils glorifieront Dieu, et se diront entre eux: « Oh! quelle est la puissance de la religion chrétienne! un homme qui n'a pas d'égal sur « la terre, qui est maître de tout renverser, de tout détruire, elle « le contient et le dompte, elle lui enseigne une modération qu'un « simple particulier même n'eût pas montrée. Le Dieu des chrétiens

τὸ δὲ παθόντα  
τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα  
ἀφείναι τὴν ὀργὴν,  
τοῦτο ὑπερβαίνει  
πᾶσαν φύσιν ἀνθρωπίνην.

X. « Ἐννόησον ὅτι νῦν  
ἐστὶ σοι βουλευτέον  
οὐ μόνον  
περὶ ἐκείνης τῆς πόλεως,  
ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς δόξης τῆς σῆς,  
μᾶλλον δὲ καὶ  
περὶ παντός τοῦ Χριστιανισμοῦ.  
Νῦν καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες,  
καὶ πᾶσα ἡ οἰκουμένη,  
καὶ βάρβαροι,  
— καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνοι  
ἤκουσαν ταῦτα, —  
κεχήνασι πρὸς σὲ,  
ἀναμένοντες ἰδεῖν  
οἷαν οἴσεις  
τὴν ψῆφον  
κατὰ τῶν γεγενημένων.  
Καὶ ἂν μὲν ἐξενέγκῃς  
φιλόανθρωπον καὶ ἡμερον,  
πάντες ἐπαινέσονται τὸ δόγμα,  
καὶ δοξάσουσι τὸν Θεόν,  
καὶ ἔροῦσι πρὸς ἀλλήλους·  
« Βαβαί,  
« πόση ἡ δύναμις  
« τοῦ Χριστιανισμοῦ!  
« κατέσχε καὶ ἐγαλίνωσεν  
« ἀνθρωπον  
« ἔχοντα οὐδένα ὁμότιμον  
« ἐπὶ τῆς γῆς,  
« ὄντα κύριον ἀπολέσαι  
« καὶ διαφθεῖραι πάντα,  
« καὶ ἐπαίδευσεν  
« φιλοσοφεῖν φιλοσοφίαν  
« ἦν οὐδὲ ἀνθρωπος ἰδιώτης  
« ἂν ἐδείξατο.

mais ayant éprouvé  
de si-grands et de tels outrages  
renvoyer (apaiser) sa colère,  
ceci dépasse  
toute nature humaine.

X. « Songe que maintenant  
il est à toi à-délibérer  
non-seulement  
sur cette ville-là,  
mais aussi sur la gloire tienne,  
et plutôt aussi  
sur tout le christianisme.  
Maintenant et les Juifs et les Gentils,  
et toute la terre habitée,  
et les barbares,  
— et en effet aussi ceux-là  
ont entendu (appris) ces choses, —  
ont-la-bouche-ouverte vers (les yeux  
attendant pour voir [fixés sur] toi,  
quel tu porteras (rendras)  
le suffrage (l'arrêt)  
contre les choses qui ont eu-lieu.  
Et si tu l'as porté  
humain et doux,  
tous loueront la sentence,  
et glorifieront Dieu,  
et diront les uns aux autres :  
« Ah! ah!  
« combien-grande est la puissance  
« du christianisme!  
« elle a contenu et a réfréné  
« un homme  
« qui n'a aucun égal-en-honneur  
« sur la terre,  
« qui est maître de perdre  
« et de détruire toutes choses,  
« et elle lui a enseigné  
« à être-sage d'une sagesse  
« que pas même un homme simple-  
« n'aurait montrée. [particulier

« Χριστιανῶν Θεός, ὃς ἐξ ἀνθρώπων ἀγγέλους ποιεῖ, καὶ πάσης ἀνάγκης φυσικῆς ἀνωτέρους καθίστησιν. »

XI. « Μὴ γὰρ δὴ τὸν περιττὸν ἐκαῖνον δείσης φόβον, μηδὲ ἀνάσχη λεγόντων τινῶν ὡς αἱ λοιπαὶ χεῖρους ἔσονται πόλεις, καὶ καταφρονήσουσι μᾶλλον, ταύτης μὴ κολασθείσης. Εἰ μὲν γὰρ ἀδυνατίως εἶχες ἐπεξελθεῖν, καὶ βία σου περιεγένοντο ταῦτα ποιήσαντες, καὶ ἰσοστάσιος ἦν ἡ δύναμις, εἰκότως ταῦτα ὑπ-  
πετεύειν ἐχρῆν. Εἰ δὲ κατεπτήχασι καὶ προαπέθανον τῷ δέει, καὶ πρὸς τοὺς πόδας ἔδραμον τοὺς σοὺς δι' ἐμοῦ, καὶ οὐδὲν ἕτερον καθ' ἐκάστην προσδοκῶσι τὴν ἡμέραν ἢ τὸ βάραθρον, καὶ λιτὰς ποιοῦνται κοινὰς, εἰς τὸν οὐρανὸν βλέποντες, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλοῦντες ἔλθεῖν καὶ συνεφάψασθαι τῆς αὐτῆς ἡμῖν πρε-  
σβείας, καὶ, καθάπερ οἱ πρὸς τὰς ἐσχάτας ὄντες ἀναπνοᾶς, περὶ τῶν οἰκείων ἕκαστος ἐπέσκηψε τῶν ἑαυτοῦ, πῶς οὐ περιττὸν

« est véritablement grand, lui qui change les hommes en anges et  
« les élève au-dessus de tous les sentiments de la nature. »

XI. « Ne conçois pas une crainte vaine; n'écoute pas ces hommes qui te disent que les autres cités seront moins soumises, qu'elles mépriseront ton autorité, si Antioche n'est point châtiée. Ah! si tu étais hors d'état de punir, si les coupables avaient triomphé de toi par la force, si leur puissance était égale à la tienne, ces appréhensions seraient fondées peut-être; mais s'ils sont frappés de terreur et déjà morts d'épouvante, s'ils sont prosternés à tes pieds dans ma per-  
bonne, si chaque jour ils s'attendent à tomber dans l'abîme; si, les eux élevés au ciel, ils adressent à Dieu de communes prières, l  
propliant de se joindre à moi, de m'assister dans cette mission; si, semblables à des hommes qui vont rendre le dernier soupir, ils son-  
geat chacun à ce qui les touche de près, comment une pareille crainte

« Ὁ Θεὸς τῶν Χριστιανῶν  
« ὄντως μέγας,  
« ὃς ποιεῖ ἀγγέλους  
« ἐξ ἀνθρώπων,  
• καὶ καθίστησιν ἀνωτέρους  
« πάσης ἀνάγκης φυσικῆς. »  
XI. « Μὴ γὰρ δὴ δείσης  
ἐκαῖνον τὸν φόβον περιττὸν,  
μηδὲ ἀνάσχη τινῶν  
λεγόντων ὡς αἱ λοιπαὶ πόλεις  
ἔσονται χεῖρους,  
καὶ καταφρονήσουσι μᾶλλον,  
ταύτης μὴ κολασθείσης.  
Εἰ μὲν γὰρ εἶχες ἀδυνατίως  
ἐπεξελθεῖν,  
καὶ ποιήσαντες ταῦτα  
περιεγένοντό σου  
βία,  
καὶ ἡ δύναμις ἦν ἰσοστάσιος,  
εἰκότως  
ἐχρῆν ὑποπετεύειν ταῦτα.  
Εἰ δὲ κατεπτήχασι  
καὶ προαπέθανον τῷ δέει,  
καὶ ἔδραμον διὰ ἐμοῦ  
πρὸς τοὺς πόδας τοὺς σοὺς,  
καὶ προσδοκῶσι  
κατὰ ἐκάστην τὴν ἡμέραν  
οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸ βάραθρον,  
καὶ ποιοῦνται λιτὰς κοινὰς,  
βλέποντες εἰς τὸν οὐρανὸν,  
καὶ παρακαλοῦντες τὸν Θεὸν  
ἐλθεῖν  
καὶ συνεφάψασθαι  
τῆς αὐτῆς πρεσβείας ἡμῖν,  
καὶ ἕκαστος,  
καθάπερ οἱ ὄντες  
πρὸς τὰς ἐσχάτας ἀναπνοᾶς.  
ἐπέσκηψε  
περὶ τῶν οἰκείων τῶν ἑαυτοῦ,  
πῶς τοῦτο τὸ δέος

« Le Dieu des chrétiens  
« est réellement grand,  
« lui qui fait des anges  
« d'hommes,  
« et les place plus élevés  
« que toute nécessité (loi) naturelle. »  
XI. « Car certes ne crains pas  
de cette crainte superflue (vaine),  
et ne supporte pas certains hommes  
disant que les autres villes  
seront pires (moins soumises),  
et te mépriseront davantage,  
celle-ci n'ayant pas été châtiée.  
Car si tu étais dans l'impuissance  
de sortir-contre (punir) les rebelles,  
et si ayant fait ces choses  
ils l'avaient emporté-sur toi  
par la force,  
et si la puissance était de-poids-égal,  
raisonnablement  
il faudrait te méfier de ces résultats.  
Mais s'ils sont consternés  
et sont morts-d'avance par la peur,  
et ont couru par moi  
vers les pieds tiens,  
et n'attendent  
par chaque jour (de jour en jour)  
rien autre que l'abîme,  
et font des supplications communes,  
regardant vers le ciel,  
et conjurant Dieu  
de venir  
et de mettre-la-main (travailler)-en-  
à la même ambassade que nous,  
et si chacun d'eux,  
comme ceux qui sont  
aux derniers soupirs,  
a fait-ses-recommandations  
sur les choses propres celles de lui-  
comment cette crainte [même.

τοῦτο τὸ δέος; Οὐκ ἂν, εἰ σφαγῆναι ἐκελεύσθησαν, τοσαῦτα ἂν ἔπαθον ὅσα πάσχουσι νῦν, ἡμέραις τοσαύταις φόβῳ καὶ τρόμῳ συζῶντες, καὶ, ἐσπέρας καταλαβούσης, οὐ προσδοκῶντες ὄψεσθαι τὴν ἔω, καὶ, ἡμέρας γενομένης, οὐκ ἐλπίζουσιν εἰς ἐσπέραν ἀφίξεσθαι. Πολλοὶ καὶ θηρίοις ἐνέπεσον, τὰς ἐρήμους διώκοντες, καὶ πρὸς τὰς ἀβάτους μετοικισθέντες, οὐκ ἄνδρες μόνον, ἀλλὰ καὶ παιδία μικρὰ, καὶ γυναῖκες ἐλεύθεραι καὶ εὐσχήμονες, πολλὰς νύκτας καὶ ἡμέρας ἐν σπηλαίοις καὶ φάραξι καὶ ταῖς ὅποις κατακρυπτόμεναι τῆς ἐρήμου. Καὶ καινὸς αἰχμαλωσίας κατέχει τὴν πόλιν τρόπος. Τῶν οἰκοδομημάτων καὶ τῶν τειχῶν ἐστηκότων, χαλεπώτερα τῶν ἐμπρησθεισῶν πάσχουσι πόλεις ἢ οὐδενὸς βαρβάρου παρόντος οὐδὲ πολεμίου φαινομένου, ἀθλιώτερον τῶν ἀλόντων διακείνται, καὶ φύλλον κινούμενον μόνον πάντας αὐτοὺς

n'est-elle pas vaine? Non, si tu avais donné l'ordre de les égorger, ils n'auraient pas enduré tous les maux qu'ils souffrent en ce moment, vivant depuis tant de jours dans la terreur et les alarmes : le soir vient, et ils ne s'attendent pas à voir l'aurore; le jour se lève, et ils n'espèrent pas aller jusqu'au soir. Combien d'entre eux sont tombés sous la dent des bêtes féroces, tandis qu'ils cherchent les déserts et se réfugient dans des lieux inaccessibles; non-seulement des hommes, mais de petits enfants, mais des femmes libres et de haut rang, cachés pendant tant de nuits et tant de jours dans des cavernes, dans des antres, dans des ravins! Une captivité d'un nouveau genre enveloppe la ville. Ses édifices et ses remparts sont debout, mais elle est plus misérable encore que les cités réduites en cendres; aucun barbare n'est là, aucun ennemi ne se montre, mais les habitants sont plus malheureux que des prisonniers, et la feuille qui s'agite les

οὐ περιττόν;  
 Εἰ ἐκελεύσθησαν  
 σφαγῆναι,  
 οὐκ ἂν ἔπαθον  
 τοσαῦτα  
 ὅσα πάσχουσι νῦν,  
 συζῶντες φόβῳ  
 καὶ τρόμῳ  
 τοσαύταις ἡμέραις,  
 καὶ, ἐσπέρας καταλαβούσης,  
 οὐ προσδοκῶντες ὄψεσθαι τὴν ἔω,  
 καὶ, ἡμέρας γενομένης,  
 οὐκ ἐλπίζουσιν  
 ἀφίξεσθαι εἰς ἐσπέραν.  
 Πολλοὶ καὶ  
 ἐνέπεσον θηρίοις,  
 διώκοντες τὰς ἐρήμους,  
 καὶ μετοικισθέντες  
 πρὸς τὰς ἀβάτους,  
 οὐ μόνον ἄνδρες,  
 ἀλλὰ καὶ παιδία μικρὰ,  
 καὶ γυναῖκες ἐλεύθεραι  
 καὶ εὐσχήμονες,  
 κατακρυπτόμεναι  
 πολλὰς νύκτας καὶ ἡμέρας  
 ἐν σπηλαίοις καὶ φάραξι  
 καὶ ταῖς ὅποις.  
 Καὶ καινὸς τρόπος αἰχμαλωσίας  
 κατέχει τὴν πόλιν.  
 Τῶν οἰκοδομημάτων  
 καὶ τῶν τειχῶν  
 ἐστώτων,  
 πάσχουσι χαλεπώτερα  
 τῶν πόλεις ἐμπρησθεισῶν ἢ  
 οὐδενὸς βαρβάρου παρόντος  
 οὐδὲ πολεμίου φαινομένου,  
 διακείνται ἀθλιώτερον  
 τῶν ἀλόντων,  
 καὶ φύλλον κινούμενον  
 μόνον ἀποσοβεῖ αὐτοὺς πάντας

n'est-elle pas superflue (vaine)?  
 S'ils avaient été ordonnés (si tu avais été (qu'ils fussent) égorrés, [dit] ils n'auraient pas souffert de si-grands maux qu'ils en souffrent maintenant, vivant-avec la crainte et le tremblement tant-de jours, et, le soir étant survenu, ne s'attendant pas à voir l'aurore, et, le jour s'étant fait, ils n'espèrent pas devoir arriver au soir. Beaucoup aussi [bêtes-sauvages, sont tombés-sur (ont rencontré) des recherchant les terres désertes, et s'étant transportés vers les terres inaccessibles, non-seulement des hommes, mais aussi des enfants petits, et des femmes libres et de-belle-position (d'un haut rang), se cachant beaucoup-de nuits et de jours dans des cavernes et des ravins et dans les cavités. Et une nouvelle manière de captivité possède la ville. Les édifices et les murailles se-tenant-debout, ils souffrent des maux plus pénibles que les villes incendiées; aucun barbare n'étant-présent et aucun ennemi ne paraissant, ils sont disposés plus malheureuse-que ceux qui ont été pris, [ment et une feuille agitée seule met-en-fuite eux tous

ἀποσοβεῖ καθ' ἐκάστην ἡμέραν. Καὶ ταῦτα ἴσασι ἅπαντες, καὶ, εἰ κατασκαφεῖσαν αὐτὴν εἶδον, οὐκ ἂν οὕτως ἐσωφρονίσθησαν, ὡς νῦν ταύτας αὐτῆς ἀκούοντες τὰς συμφορὰς. Μὴ τοίνυν τοῦτο νομίσης, ὡς χεῖρους ἔσονται αἱ λοιπαὶ πόλεις. Οὐκ ἂν, εἰ κατέσκαψας τὰς ἄλλας πόλεις, οὕτως αὐτὰς ἐσωφρόνισας, ὡς νῦν διὰ τῆς ἀδήλου τῶν ἐσομένων προσδοκίας σφοδρότερον πάσης κολάσεως παιδεύσας αὐτούς.

XII. « Καὶ μὴ περαιτέρω προενέγκης αὐτοῖς τὰς συμφορὰς, ἀλλ' ἄφες ἀναπνεῦσαι λοιπόν. Τὸ μὲν γὰρ κολάσαι τοὺς ὑπευθύνους, καὶ δίκην ἀπαιτῆσαι τῶν πεπραγμένων, βῆδιν πάντως καὶ εὐκολον· τὸ δὲ φείσασθαι τῶν ὑβρικότων, καὶ συγγνώμην δοῦναι τοῖς ἀσύγνωστα ἡμαρτηκόσιν, ἐνός που καὶ δευτέρου μόλις ἐστὶ, καὶ μάλιστα ὅταν βασιλεὺς ὁ ὑβρισμένος ᾖ. Καὶ τῷ φόβῳ δὲ ὑποτάξαι πόλιν εὐκολον· τὸ δὲ πάντα ἐραστὰς καταστῆσαι,

glace chaque jour d'épouvante. Tous les peuples le savent, et la vue d'Antioche détruite ne serait pas pour eux une leçon aussi forte que le récit de ses malheurs. Ne crois donc pas que les autres villes seront moins soumises. Quand tu les renverserais de fond en comble, tu les instruirais moins que par cette attente incertaine de l'avenir, un enseignement plus salutaire que tous les châtements.

XII. « Ne prolonge pas davantage leurs afflictions, mais permets-leur enfin de respirer. Châtier ses sujets, tirer vengeance de leurs fautes, c'est chose facile et simple; épargner ceux qui nous ont outragés, pardonner à ceux dont le crime semble être au-dessus du pardon, c'est ce dont un homme ou deux au plus sont capables, surtout quand c'est un roi qui est l'offensé. Il est aisé de contenir une ville par la crainte; mais conquérir l'amour de tous les humains. Leur in-

κατὰ ἐκάστην ἡμέραν.  
 Ἰαὶ ἅπαντες ἴσασι ταῦτα,  
 καὶ, εἰ εἶδον αὐτὴν  
 κατασκαφεῖσαν,  
 οὐκ ἂν ἐσωφρονίσθησαν  
 οὕτως,  
 ὡς νῦν  
 ἀκούοντες  
 ταύτας τὰς συμφορὰς αὐτῆς.  
 Μὴ νομίσης τοίνυν τοῦτο,  
 ὡς αἱ λοιπαὶ πόλεις  
 ἔσονται χεῖρους.  
 Εἰ κατέσκαψας τὰς ἄλλας πόλεις,  
 οὐκ ἂν ἐσωφρόνισας αὐτὰς  
 οὕτως, ὡς νῦν,  
 παιδεύσας αὐτούς  
 διὰ τῆς προσδοκίας ἀδήλου  
 τῶν ἐσομένων  
 σφοδρότερον  
 πάσης κολάσεως.

XII. « Καὶ μὴ προενέγκης τὰς συμφορὰς περαιτέρω αὐτοῖς, ἀλλὰ ἄφες ἀναπνεῦσαι λοιπόν. Τὸ μὲν γὰρ κολάσαι τοὺς ὑπευθύνους, καὶ ἀπαιτῆσαι δίκην τῶν πεπραγμένων, πάντως βῆδιν καὶ εὐκολον· τὸ δὲ φείσασθαι τῶν ὑβρικότων, καὶ δοῦναι συγγνώμην τοῖς ἡμαρτηκόσιν ἀσύγνωστα, ἐστὶν ἐνός που καὶ δευτέρου μόλις, καὶ μάλιστα ὅταν βασιλεὺς ᾖ ὁ ὑβρισμένος. Καὶ δὲ ὑποτάξαι πόλιν τῷ φόβῳ εὐκολον· τὸ δὲ καταστῆσαι πάντα

par chaque jour (tous les jours).  
 Et tous savent ces choses,  
 et, s'ils avaient vu elle  
 détruite-de-fond-en-comble,  
 ils n'auraient pas été rendus-sages  
 ainsi, [(corrigés)  
 comme *ils le sont* maintenant  
 entendant  
 ces malheurs d'elle.  
 Ne crois donc pas ceci,  
 que les autres villes  
 seront pires (moins soumises).  
 Si tu avais renversé les autres villes,  
 tu n'aurais pas rendu-sages elles  
 ainsi, comme maintenant,  
 ayant enseigné eux  
 par l'attente incertaine  
 des choses qui doivent être  
 d'une-manière-plus-vive  
 que tout châtement.

XII. « Et ne porte pas les malheurs plus loin à eux, mais laisse-les respirer désormais. Car châtier ceux qui sont soumis, et réclamer justice (tirer vengeance) des choses faites, est absolument facile et aisé, mais épargner ceux qui ont outragé, et donner pardon à ceux qui ont péché en des choses impardonnables, est le fait d'un seul peut-être et d'un second (de deux) à peine, et surtout lorsqu'un roi est l'outragé. Et aussi soumettre une ville par la crainte est chose aisée; mais établir (rendre) tous

καὶ μετ' εὐνοίας πείσαι διακεῖσθαι περὶ τὴν βασιλείαν τὴν σὴν,  
καὶ μὴ μόνον κοινὰς, ἀλλὰ καὶ ἰδίας ὑπὲρ τῆς σῆς ἀρχῆς ποι-  
εῖσθαι εὐχὰς, δυσκατόρθωτον. Κὰν μυρία τις ἀναλώσῃ χρήματα,  
κὰν μυρία κινήσῃ στρατόπεδα, κὰν ὄτιοῦν ἐργάσῃται, οὐκ εὐ-  
κόλως τοσοῦτων ἀνθρώπων διάθεσιν πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπάσασθαι  
δυνήσεται· ὃ νῦν ῥάδιον ἔσται καὶ εὐκόλον· οἱ τε γὰρ εὐεργετη-  
θεντες, οἱ τε ἀκούσαντες ὁμοίως τοῖς εὐεργετηθεῖσι περὶ σὲ δια-  
κεῖσονται. Πόσων ἂν ἐπρίω χρημάτων, πόσων ἂν ἐπρίω πόνων  
ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ τὴν οἰκουμένην ἀπασαν ἀνακτήσασθαι,  
καὶ πείσαι τοὺς τε νῦν ὄντας ἀνθρώπους, τοὺς τε ἐσομένους  
ἅπαντας, ὅσα τοῖς αὐτῶν εὐχονται παισὶ, τοσαῦτα καὶ εἴ σῆ  
κεφαλῇ; Εἰ δὲ παρὰ ἀνθρώπων ταῦτα, ἐννόησον ὅσον παρὰ τοῦ  
spirer à tous de l'affection pour ton autorité, les amener à former  
des vœux, non-seulement en commun, mais en particulier, pour la  
gloire de ton règne, voilà ce qui est difficile. On aurait beau dépenser  
d'immenses trésors, faire mouvoir d'innombrables armées, mettre tout  
en œuvre, on ne gagnerait qu'avec peine l'affection de tant d'hommes;  
mais toi, tu le peux aujourd'hui aisément et sans effort; ceux qui  
auront éprouvé tes bienfaits et ceux qui en entendront le récit seront  
dans les mêmes dispositions à ton égard. Au prix de quelles richesses  
et de quelles fatigues n'achèterais-tu pas l'avantage d'acquérir en un  
instant toute la terre, et de persuader à tous ceux qui existent ou  
qui naîtront un jour de faire pour ta personne les mêmes vœux que  
pour leurs enfants? Et si telle est ta récompense auprès des hommes,

ἑραστάς,  
καὶ πείσαι  
διακεῖσθαι μετὰ εὐνοίας  
περὶ τὴν βασιλείαν τὴν σὴν,  
καὶ ποιεῖσθαι εὐχὰς,  
μὴ μόνον κοινὰς,  
ἀλλὰ καὶ ἰδίας,  
ὑπὲρ τῆς σῆς ἀρχῆς,  
δυσκατόρθωτον.  
Καὶ ἂν τις ἀναλώσῃ  
χρήματα μυρία,  
καὶ ἂν κινήσῃ  
στρατόπεδα μυρία,  
καὶ ἂν ἐργάσῃται ὄτιοῦν,  
οὐκ εὐκόλως  
ἐπισπάσασθαι πρὸς ἑαυτὸν  
διάθεσιν  
ἀνθρώπων τοσοῦτων·  
ὃ νῦν  
ἔσται ῥάδιον καὶ εὐκόλον·  
οἱ τε γὰρ εὐεργετηθέντες,  
οἱ τε ἀκούσαντες  
διακεῖσονται περὶ σὲ  
ὁμοίως  
τοῖς εὐεργετηθεῖσι.  
Πόσων χρημάτων  
ἂν ἐπρίω,  
πόσων πόνων  
ἂν ἐπρίω  
ἀνακτήσασθαι  
ἀπασαν τὴν οἰκουμένην  
ἐν βραχείᾳ ῥοπῇ καιροῦ,  
καὶ πείσαι  
τοὺς τε ἀνθρώπους ὄντας νῦν,  
ἅπαντάς τε τοὺς ἐσομένους,  
τοσαῦτα  
καὶ τῇ σῇ κεφαλῇ,  
ὅσα εὐχονται  
τοῖς παισὶν αὐτῶν;  
Εἰ δὲ ταῦτα

amis,  
et leur persuader  
d'être disposés avec bienveillance  
pour la royauté tienne,  
et de faire des vœux,  
non-seulement communs (publics),  
mais même particuliers,  
pour ton autorité,  
est chose difficile-à-réussir.  
Et si quelqu'un dépensait  
des sommes infinies,  
et s'il mettait-en-mouvement  
des armées innombrables,  
et s'il faisait quoi-que-ce-soit,  
il ne pourra (pourrait) pas aisément  
attirer vers lui-même  
l'affection  
d'hommes si-nombreux;  
ce qui maintenant  
sera facile et aisé : [l'aimeront,  
car et ceux ayant reçu le bienfait  
et ceux l'ayant entendu (appris)  
seront disposés pour toi  
pareillement  
à ceux ayant reçu-le-bienfait  
Pour combien-de sommes  
aurais-tu acheté,  
pour combien-de peines  
aurais-tu acheté  
d'acquérir (de te concilier)  
toute la terre habitée  
dans un court mouvement de temps,  
et de persuader  
et aux hommes qui sont maintenant,  
et à tous ceux qui seront,  
de souhaiter autant-de biens  
aussi à ta tête,  
qu'ils en souhaitent  
aux enfants d'eux-mêmes?  
Et si ces hommages

Θεοῦ λήψη τὸν μισθὸν, οὐχὶ τῶν νῦν γινομένων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν μετὰ ταῦτα παρ' ἐτέρων κατορθουμένων<sup>1</sup>.

XIII. « Εἰ γάρ ποτε συμβαίη γενέσθαι τοιοῦτον, οἷον δὴ γέγονε νῦν (ὃ μὴ γένοιτο !), καὶ τινες τῶν ὑβρισμένων βουλευσονται<sup>2</sup> ἐπεξελθεῖν τοῖς ὑβρικόσιν, ἢ πραότης ἢ σὴ καὶ ἡ φιλοσοφία ἀντὶ πάσης ἔσται διδασκαλίας αὐτοῖς καὶ παραινέσεως, καὶ ἐρυθριάσουσι καὶ καταισχυνηθήσονται, τοιοῦτον ἔχοντες φιλοσοφίας παράδειγμα, ἐλάττους φανῆναι. Ὡστε τῶν μετὰ ταῦτα πάντων ἔσῃ διδάσκαλος, καὶ τὰ νικητήρια κατ' αὐτῶν ἔξεις, κἂν εἰς αὐτὴν τὴν κορυφὴν τῆς φιλοσοφίας φθάσωσιν. Οὐ γάρ ἐστιν<sup>3</sup> ἴσον αὐτὸν κατάρξαι τοσαύτης πραότητος πρῶτον, καὶ πρὸς ἐτέρους βλέποντα μιμήσασθαι τὰ παρ' ἐκείνων κατορθωθέντα. Διὰ τοῦτο,

songe à la grandeur de celle que tu recevras de Dieu, non-seulement pour ta noble action, mais pour tous les traits de même vertu dont sera témoin l'avenir.

XIII. « Car si jamais, ce que je suis loin de souhaiter, les mêmes circonstances se renouvèlaient, et que les princes outragés voulussent venger leur injure, ta douceur et ta modération seront pour eux une grande leçon, une exhortation puissante; ils rougiraient, ils auraient honte de rester au-dessous d'un pareil exemple de sagesse. Tu seras donc le maître de tous les rois à venir, et tu l'emporteras sur eux, quand bien même ils s'élèveraient au plus haut degré de la vertu. Car ce n'est pas la même chose de donner le premier l'exemple d'une telle bonté ou d'imiter les généreuses actions d'autrui présentes à nos

παρὰ ἀνθρώπων, ἐννόησον ὅσον λήψη τὸν μισθὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὐχὶ μόνον τῶν γινομένων νῦν, ἀλλὰ καὶ τῶν κατορθουμένων παρὰ ἐτέρων μετὰ ταῦτα.

XIII. « Εἰ γάρ ποτε συμβαίη τοιοῦτον, οἷον δὴ γέγονε νῦν, γενέσθαι (ὃ μὴ γένοιτο !), καὶ τινες τῶν ὑβρισμένων βουλευσονται ἐπεξελθεῖν τοῖς ὑβρικόσιν, ἢ πραότης καὶ ἡ φιλοσοφία ἢ σὴ ἔσται ἀντὶ πάσης διδασκαλίας καὶ παραινέσεως αὐτοῖς, καὶ ἐρυθριάσουσι καὶ καταισχυνηθήσονται, ἔχοντες τοιοῦτον παράδειγμα φιλοσοφίας, φανῆναι ἐλάττους. Ὡστε ἔσῃ διδάσκαλος πάντων τῶν μετὰ ταῦτα, καὶ ἔξεις τὰ νικητήρια αὐτῶν, καὶ ἂν φθάσωσιν εἰς τὴν κορυφὴν αὐτῆς τῆς φιλοσοφίας. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον κατάρξαι αὐτὸν πρῶτον τοσαύτης πραότητος, καὶ βλέποντα πρὸς ἐτέρους μιμήσασθαι τὰ κατορθωθέντα παρὰ ἐκείνων. Διὰ τοῦτο,

*te sont rendus* par les hommes, songe quelle tu recevras la récompense de Dieu, [présent, non-seulement des choses se faisant à mais encore de celles menées-droit par d'autres après celles-ci.

XIII. Car si jamais il arrivait une chose telle, que donc il s'en est fait *une* maintenant faire [nant, (*chose* qui puisse ne pas arriver !), et si quelques-uns de ceux outragés délibèrent de sortir-contre (punir) ceux ayant outragé, la douceur et la sagesse tienne [leçon sera au-lieu-de (tiendra lieu de) toute et de toute exhortation pour eux, et ils rougiront et ils seront couverts-de-honte, ayant un tel exemple de sagesse *chrétienne*, de se montrer moindres. De-sorte-que tu seras le maître de tous ceux *venant* après ces choses, et tu auras le prix-de-la-victoire sur eux, même s'ils s'avancent jusqu'au faite même de la sagesse *chrétienne*. Car il n'est pas égal de donner-l'exemple soi-même le premier d'une si-grande douceur, et (ou) regardant vers d'autres d'imiter [ceux-là. les choses qui ont menées-à-bien par Pour ceci,

ἄσπην ἂν οἱ μετὰ σέ φιλανθρωπίαν καὶ ἡμερότητα ἐπιδείξωνται,  
 σὺ λήψῃ τὸν μισθὸν μετ' ἐκείνων· ὁ γὰρ τὴν ρίζαν παρασχῶν,  
 οὗτος ἂν εἴη<sup>1</sup> καὶ τῶν καρπῶν αἴτιος. Διὰ τοῦτο μετὰ σοῦ μὲν  
 οὐδείς δύναται μερίζεσθαι νῦν τὸν ἐπὶ τῇ φιλανθρωπίᾳ μισθόν·  
 σὸν γὰρ τὸ κατόρθωμα γέγονε μόνον· σὺ δὲ μετὰ πάντων τῶν  
 μετὰ ταῦτα, εἴ τινές ποτε τοιοῦτοι φανεῖεν, ἐξίσης δυνήσῃ μετ'  
 αὐτῶν διανείμασθαι τὸ κατόρθωμα, καὶ τοσαύτην ἀπενέγκασθαι  
 μοῖραν, ἄσπην ἐπὶ τῶν μαθητῶν οἱ διδάσκαλοι· καὶ μηδείς γένη-  
 ται τοιοῦτος, πάλιν σοι τὰ τῶν ἐγκωμίων καὶ τῶν ἐπαίνων  
 καθ' ἐκάστην ἐπιδίδωσι τὴν γενεάν.

XIV. « Ἐνόησον γὰρ ἡλίκον ἐστὶ τοὺς μετὰ ταῦτα πάντας  
 ἀκούειν ὅτι, πόλεως οὕτω μεγάλης καὶ ὑπευθύνου κολάσει καὶ  
 τιμωρίᾳ γενομένης, πεφρικότων ἀπάντων, καὶ δεδοικότων στρα-  
 yeux. Aussi, de quelque humanité, de quelque clémence que tes  
 successeurs fassent preuve, tu en recevras la récompense avec eux ;  
 c'est à celui qui a planté la racine qu'il faut attribuer les fruits. Nul  
 donc ne peut partager aujourd'hui avec toi le prix d'une clémence  
 dont tu as seul le mérite ; mais si dans l'avenir d'autres hommes se  
 montrent tels que toi, tu pourras partager également la gloire avec  
 eux tous, et remporter la même part que le maître dans les succès  
 des disciples : que si nul ne t'imité, eh bien, les louanges et les bé-  
 nédiction croîtront pour toi à chaque génération.

XIV. « Songe combien il sera beau que la postérité apprenne  
 qu'au moment où une si grande ville avait mérité le châtement et  
 la vengeance, où tous frissonnaient de crainte, où les généraux, les

ἄσπην φιλανθρωπίαν  
 καὶ ἡμερότητα  
 οἱ μετὰ σέ ἐπιδείξωνται,  
 σὺ λήψῃ τὸν μισθὸν  
 μετὰ ἐκείνων·  
 ὁ γὰρ παρασχῶν τὴν ρίζαν,  
 οὗτος ἂν εἴη αἴτιος  
 καὶ τῶν καρπῶν.  
 Διὰ τοῦτο οὐδείς μὲν  
 δύναται νῦν μερίζεσθαι μετὰ σοῦ  
 τὸν μισθόν  
 ἐπὶ τῇ φιλανθρωπίᾳ·  
 τὸ γὰρ κατόρθωμα  
 γέγονε σὸν μόνον·  
 σὺ δὲ  
 μετὰ πάντων τῶν μετὰ ταῦτα,  
 εἴ τινές ποτε  
 φανεῖεν τοιοῦτοι,  
 δυνήσῃ διανείμασθαι  
 τὸ κατόρθωμα  
 ἐξίσης μετὰ αὐτῶν,  
 καὶ ἀπενέγκασθαι  
 μοῖραν τοσαύτην,  
 ἄσπην οἱ διδάσκαλοι  
 ἐπὶ τῶν μαθητῶν·  
 καὶ ἂν μηδείς γένηται τοιοῦτος,  
 πάλιν  
 τὰ τῶν ἐγκωμίων  
 καὶ τῶν ἐπαίνων  
 ἐπιδίδωσί σοι  
 κατὰ ἐκάστην τὴν γενεάν.

XIV. « Ἐνόησον γὰρ  
 ἡλίκον ἐστὶ  
 πάντας τοὺς μετὰ ταῦτα  
 ἀκούειν ὅτι,  
 πόλεως οὕτω μεγάλης  
 γενομένης ὑπευθύνου καὶ κολάσει  
 καὶ τιμωρίᾳ,  
 ἀπάντων πεφρικότων,  
 καὶ στρατηγῶν καὶ ὑπάρχων

quelque-grande humanité  
 et douceur  
 que ceux après toi aient montrée,  
 toi tu recevras la récompense  
 avec ceux-là ;  
 car celui ayant fourni la racine,  
 celui-ci serait (est) cause  
 aussi des fruits.  
 Pour cela nul à la vérité  
 ne peut maintenant partager avec toi  
 la récompense  
 au-sujet-de l'humanité ;  
 car la réussite (bonne action)  
 a été tienne seule (à toi seul) ;  
 mais toi [ses,  
 avec tous ceux *venant* après ces cho-  
 si quelques-uns un jour  
 se montraient tels,  
 tu pourras partager  
 la réussite (bonne action)  
 également avec eux,  
 et remporter  
 une part aussi-grande,  
 que les maîtres  
 au-sujet-des disciples ;  
 et si personne ne devient tel,  
 d'un-autre-côté  
 les *revenus* des louanges  
 et des éloges  
 croissent pour toi  
 par chaque génération.

XIV. « Car réfléchis  
 combien-grand (honorable) il est  
 tous ceux *venant* après ces choses  
 entendre *dire* que,  
 une ville si grande  
 étant devenue sujette et à châtement  
 et à vengeance,  
 tous frissonnant *de peur*,  
 et généraux et gouverneurs

τηγῶν καὶ ὑπάρχων καὶ δικαστῶν, καὶ οὐδὲ φωνὴν ῥῆξαι<sup>1</sup> τολμώντων ὑπὲρ τῶν ἀθλίων ἐκείνων, εἰς παρελθὼν πρεσβύτης, τοῦ Θεοῦ τὴν ἱερωσύνην ἐγκεχειρισμένος, ἀπὸ τῆς ὄψεως μόνης αὐτῆς καὶ ψιλῆς τῆς συντυχίας ἐνέτρεψε τὸν κρατοῦντα, καὶ, ἔμηθενὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν ἐχαρίσατο, ἐνὶ γέροντι τοῦτο ἔδωκε, τοῦ Θεοῦ νόμους αἰδεσθεῖς. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο αὐτὸ οὐ μικρῶς, ὦ βασιλεῦ, τετίμηκεν ἡ πόλις, ἐμὲ πρὸς τὴν πρεσβείαν ταύτην ἀποστείλασα· ψῆφον γὰρ ἀρίστην ἐξήνεγκαν περὶ σοῦ καὶ καλλίστην, ὅτι τῆς ἀρχῆς ἀπάσης τῆς ὑπὸ σοῦ κειμένης τοῦ Θεοῦ τοὺς ἱερέας προτιμᾶς, κἂν εὐτελεῖς ὄντες τύχωσιν. Οὐ παρ' ἐκείνων δὲ ἤκω νῦν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ ἐκείνων παρὰ τοῦ κοινοῦ τῶν ἀγγέλων ἀπέσταλμαι Δεσπότης, ταῦτα εἰπεῖν πρὸς τὴν ἡμερωτάτην σου καὶ πραοτάτην ψυχὴν, ὅτι Ἄν ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις<sup>2</sup> τὰ ὀφειλήματα αὐτῶν, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσει ὑμῖν τὰ παραπτώματα ὑμῶν. Ἀναμνήσθητι τοί-

préfets, les juges épouvantés n'osaient ouvrir la bouche pour ces malheureux, un seul vieillard s'avança vers toi, revêtu du sacerdoce de Dieu, fléchit l'âme du maître par sa seule vue, par son seul abord, et que l'empereur, respectant les lois de Dieu, accorda au vieillard la grâce qu'il avait refusée à tous ses autres sujets. Car la ville même, ô prince, ne t'a pas fait un médiocre honneur en me choisissant pour cette ambassade; elle a rendu de toi ce témoignage le plus grand et le plus beau de tous, que tu estimes, malgré leur faiblesse, les prêtres de Dieu plus que tout l'empire soumis à tes lois. Mais je ne viens pas seulement aujourd'hui de la part de mes concitoyens; avant eux le maître commun des anges m'a envoyé vers toi, pour redire ces paroles à ton âme si douce et si clémente: « Si vous « pardonnez aux hommes les fautes qu'ils font contre vous, votre « Père céleste vous pardonnera aussi vos péchés. » Souviens-toi donc

καὶ δικαστῶν δεδοικόντων, καὶ οὐδὲ τολμώντων ῥῆξαι φωνὴν ὑπὲρ ἐκείνων τῶν ἀθλίων, εἰς πρεσβύτης παρελθὼν, ἐγκεχειρισμένος τὴν ἱερωσύνην τοῦ Θεοῦ, ἀπὸ τῆς ὄψεως μόνης αὐτῆς καὶ τῆς συντυχίας ψιλῆς ἐνέτρεψε τὸν κρατοῦντα, καὶ ἔδωκε ἐνὶ γέροντι τοῦτο, ὃ ἐχαρίσατο μηθενὶ τῶν ὑπὸ αὐτὸν, αἰδεσθεῖς τοὺς νόμους τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ ἡ πόλις οὐ τετίμηκε μικρῶς σε, ὦ βασιλεῦ, καὶ τοῦτο αὐτὸ, ἀποστείλασα ἐμὲ πρὸς ταύτην τὴν πρεσβείαν· ἐξήνεγκαν γὰρ περὶ σοῦ ψῆφον ἀρίστην καὶ καλλίστην, ὅτι προτιμᾶς ἀπάσης τῆς ἀρχῆς τῆς ὑπὸ σοῦ τοὺς ἱερέας τοῦ Θεοῦ, καὶ ἂν τύχωσιν ὄντες εὐτελεῖς. Νῦν δὲ οὐχ ἤκω μόνον παρὰ ἐκείνων, ἀλλὰ καὶ πρὸ ἐκείνων ἀπέσταλμαι παρὰ τοῦ Δεσπότης κοινοῦ τῶν ἀγγέλων, εἰπεῖν ταῦτα πρὸς τὴν ψυχὴν ἡμερωτάτην καὶ πραοτάτην σου, ὅτι Ἄν ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ ὀφειλήματα αὐτῶν, καὶ ὁ Πατὴρ ὁ οὐράνιος ὑμῶν ἀφήσει ὑμῖν τὰ παραπτώματα ὑμῶν.

et juges craignant, et n'osant même pas faire-éclater une (élever la) voix pour ces malheureux, un seul vieillard s'étant avancé ayant-en-main le sacerdoce de Dieu, par la vue seule elle-même et l'abord simple a ému celui qui avait-la-puissance, et qu'il a donné à un seul vieillard ce qu'il n'a accordé à aucun de ceux sous lui, ayant respecté les lois de Dieu. Et en effet la ville n'a pas honoré petitement toi, ô roi, aussi en ceci même, ayant envoyé moi pour cette ambassade; car ils ont porté sur toi un suffrage excellent et très-beau, que tu honores-plus què tout l'empire celui sous toi les prêtres de Dieu, même s'ils se trouvent étant chétifs. Et maintenant [de ceux-là, je ne viens pas seulement de-la-part-mais même avant ceux-là j'ai été envoyé par le maître commun des anges, pour dire ces choses à l'âme très-clémente et très-douce de toi, que Si vous remettez aux hommes les dettes d'eux, aussi le Père céleste de vous remettra à vous les péchés de vous.

νυν τῆς ἡμέρας ἐκείνης, καθ' ἣν ἅπαντες δίκην δώσομεν περὶ τῶν πεπραγμένων· ἐννόησον ὅτι, εἰ καὶ τί σοι ἡμάρτηται, πάντα ἀπονίψασθαι δυνήσῃ τὰ πλημμελέματα διὰ τῆς ψήφου καὶ τῆς γνώμης ταύτης, χωρὶς ἰδρώτων.

XV. « Ἄλλοι μὲν οὖν πρεσβευόμενοι χρυσίον καὶ ἀργύριον καὶ ἕτερα τοιαῦτα δῶρα κομίζουσιν· ἐγὼ δὲ μετὰ τῶν ἱερῶν πρὸς τὴν σὴν βασιλείαν ἀφίγμαι νόμων, καὶ ἀντὶ δώρων ἀπάντων τούτους προτείνω, καὶ παρακαλῶ σε μιμήσασθαι σου τὸν Δεσπότην, ὅς, καθ' ἡμέραν παρ' ἡμῶν ὑβριζόμενος, οὐ διαλιμπάνει τὰ παρ' ἑαυτοῦ χορηγῶν ἅπασι. Καὶ μὴ καταισχύνης ἡμῶν τὰς ἐλπίδας, μηδὲ ἐλέγξης τὰς ὑποσχέσεις· καὶ γὰρ καὶ τοῦτό σε μετὰ τῶν ἄλλων εἰδέναι βούλομαι, ὅτι, εἰ μὲν βουληθείης καταλλαγῆναι, καὶ τῆς προτέρας εὐνοίας μεταδοῦναι τῇ

de ce jour où tous nous rendrons compte de nos actions; songe que, si tu as commis quelques fautes, tu peux les effacer toutes sans effort par le jugement que tu vas rendre.

XV. « Les autres envoyés apportent de l'or, de l'argent et d'autres présents semblables; moi, je suis venu près de ton trône avec les saintes lois que je te présente pour tous dons, et je te conjure d'imiter ton maître, qui, insulté chaque jour par nous, ne se lasse point de répandre ses bienfaits sur nous tous. Ne confonds pas nos espérances, ne démens pas nos promesses. Je veux que tu le saches et que les autres le sachent aussi: si tu daignes te réconcilier avec notre ville, lui rendre ton ancienne bienveillance, déposer

Ἐνανήσθητι τοίνυν ἐκείνης τῆς ἡμέρας, κατὰ ἣν ἅπαντες δώσομεν δίκην περὶ τῶν πεπραγμένων· ἐννόησον ὅτι, εἰ καὶ τι ἡμάρτηται σοι, δυνήσῃ ἀπονίψασθαι πάντα τὰ πλημμελέματα διὰ ταύτης τῆς ψήφου καὶ τῆς γνώμης, χωρὶς ἰδρώτων.

XV. « Ἄλλοι μὲν οὖν πρεσβευόμενοι κομίζουσι χρυσίον καὶ ἀργύριον καὶ ἕτερα δῶρα τοιαῦτα· ἐγὼ δὲ ἀφίγμαι πρὸς τὴν σὴν βασιλείαν μετὰ τῶν ἱερῶν νόμων, καὶ προτείνω τούτους ἀντὶ ἀπάντων δώρων, καὶ παρακαλῶ σε μιμήσασθαι τὸν Δεσπότην σου, ὅς, ὑβριζόμενος παρὰ ἡμῶν κατὰ ἡμέραν, οὐ διαλιμπάνει χορηγῶν ἅπασι τὰ παρὰ ἑαυτοῦ. Καὶ μὴ καταισχύνης τὰς ἐλπίδας ἡμῶν, μηδὲ ἐλέγξης τὰς ὑποσχέσεις· καὶ γὰρ βούλομαι σε εἰδέναι καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων, ὅτι, εἰ μὲν βουληθείης καταλλαγῆναι, καὶ μεταδοῦναι τῇ πόλει τῆς εὐνοίας προτέρας, καὶ ἀφεῖναι

Souviens-toi donc de ce jour-là, dans lequel tous [compte] nous donnerons justice (rendrons-au-sujet des choses faites; songe que, si aussi quelque chose a été faite-avec-péché par toi, tu pourras effacer toutes les prévarications par ce suffrage (arrêt) et cette sentence, sans sueurs (peines).

XV. « D'autres donc allant-en-ambassade apportent de l'or et de l'argent et d'autres présents tels; mais moi je suis arrivé vers ta royauté avec les saintes lois, et je te tends (présente) celles-ci au-lieu-de tous présents, et j'exhorte toi à imiter le Maître de toi, qui, étant insulté par nous jour par jour (tous les jours), ne cesse pas fournissant (de fournir) à tous les faveurs venant de lui-même. Et ne confonds pas les espérances de nous, [messes; et ne réfute (démens) pas nos pro- et en effet je veux toi savoir aussi ceci avec les autres, que, si tu voulais te réconcilier, et donner-part à la ville de ta bienveillance précédente, et relâcher

πόλει, καὶ τὴν ὀργὴν ἀφεῖναι τὴν δικαίαν ταύτην, μετὰ πολλῆς ἀπελεύσομαι τῆς παρῆρησίας· εἰ δὲ ἐκβάλλοις τὴν πόλιν τῆς διανοίας τῆς σῆς, οὐ μόνον οὐκ ἐπιθήσομαι οὐδὲ ὄψομαι αὐτῆς τὸ ἔδαφος, ἀλλὰ καὶ ἀρνήσομαι αὐτὴν καθάπαξ λοιπὸν, καὶ εἰς ἑτέραν ἑμαυτὸν ἐγγράψω<sup>1</sup> πόλιν. Μὴ γὰρ μοι γένοιτο πατρίδα ἐπιγράψασθαι ποτε ἐκείνην, πρὸς ἣν ὁ φιλανθρωπώτατος σὺ καὶ πάντων ἀνθρώπων ἡμερώτατος οὐκ ἂν ἔλοιο σπείσασθαι καὶ καταλλαγῆναι. »

XVI. Ταῦτα καὶ πλείονα τούτων εἰπὼν, οὕτω τὸν βασιλέα συνέχεεν, ὡς ταῦτὸν γενέσθαι, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ<sup>2</sup> συνέβη γενέσθαι ποτέ. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος τότε τοὺς ἀδελφοὺς ἰδὼν ἐβούλετο μὲν δακρῦειν, ἔστεγε δὲ τὸ πάθος, ὥστε μὴ διαφθεῖραι τὴν ὑπόκρισιν· οὕτω δὲ καὶ ὁ βασιλεὺς ἐδάκρυε μὲν κατὰ διάνοιαν, οὐκ ἐδείκνυτο δὲ διὰ τοὺς παρόντας ἅπαντας. Οὐ μὴν ἴσχυσε εἰς τέλος κρύψαι τὸ πάθος, ἀλλὰ καὶ ἄκων ἠλέγχετο.

ta juste colère, je m'en retournerai plein de confiance; mais si tu bannis Antioche de ton cœur, non-seulement je n'y rentrerai point, je ne reverrai point son sol, mais je la renierai à tout jamais, et me ferai inscrire dans une autre ville. Loin de moi de regarder comme ma patrie une cité avec laquelle le meilleur et le plus clément de tous les hommes n'aurait pas voulu se réconcilier et faire sa paix! »

XVI. Ces discours, et d'autres qu'il ajouta encore, émurent tellement le prince qu'il lui arriva ce qui était autrefois arrivé à Joseph. Joseph, à la vue de ses frères, était prêt à verser des larmes, mais il cachait son attendrissement pour ne pas découvrir sa feinte; de même l'empereur pleurait au fond du cœur, mais il ne le laissait pas voir à cause de tous ceux qui se trouvaient là. Cependant il ne put déguiser jusqu'au bout son émotion· il se trahit malgré lui.

αὐτὴν τὴν ὀργὴν τὴν δικαίαν, ἀπελεύσομαι μετὰ τῆς παρῆρησίας πολλῆς· εἰ δὲ ἐκβάλλοις τὴν πόλιν τῆς διανοίας τῆς σῆς, οὐ μόνον οὐκ ἐπιθήσομαι οὐδὲ ὄψομαι τὸ ἔδαφος αὐτῆς, ἀλλὰ καὶ ἀρνήσομαι αὐτὴν καθάπαξ λοιπὸν, καὶ ἐγγράψω ἑμαυτὸν εἰς ἑτέραν πόλιν. Μὴ γὰρ γένοιτό μοι ἐπιγράψασθαι ποτε ἐκείνην πατρίδα, πρὸς ἣν σὺ ὁ φιλανθρωπώτατος καὶ ἡμερώτατος πάντων ἀνθρώπων οὐκ ἂν ἔλοιο σπείσασθαι καὶ καταλλαγῆναι. »

XVI. Εἰπὼν ταῦτα καὶ πλείονα τούτων, συνέχεεν οὕτω τὸν βασιλέα, ὡς τὸ αὐτὸν γενέσθαι ὅπερ συνέβη γενέσθαι πότε ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος τότε ἰδὼν τοὺς ἀδελφοὺς ἐβούλετο μὲν δακρῦειν, ἔστεγε δὲ τὸ πάθος, ὥστε μὴ διαφθεῖραι τὴν ὑπόκρισιν· οὕτω δὲ καὶ ὁ βασιλεὺς ἐδάκρυε μὲν κατὰ διάνοιαν, οὐκ ἐδείκνυτο δὲ διὰ ἅπαντας τοὺς παρόντας. Οὐ μὴν ἴσχυσε κρύψαι τὸ πάθος εἰς τέλος,

cette colère juste, je m'en retournerai avec la confiance grande; mais si tu rejetais la ville de la pensée tienne, non-seulement je n'y entrerais pas ni ne verrai le sol d'elle, mais même je renierai elle tout-d'une-fois (absolument) désormais et inscrirai moi-même [mais, dans une autre ville. Car qu'il n'arrive pas à moi de m'inscrire jamais celle-là pour patrie, avec laquelle toi le plus humain et le plus doux de tous les hommes tu n'aurais pas choisi de (voulu) faire-pacte et te réconcilier. »

XVI. Ayant dit ces choses et de plus nombreuses que celles-ci, il troubla (émut) ainsi (tellement) le roi, que la même chose être arrivée, qu'il se rencontra arriver jadis au-sujet-de Joseph. Car comme celui-là alors ayant vu ses frères voulait à la vérité pleurer, mais couvrait (cachait) son attendrissement, de-manière-à ne pas détruire sa feinte; ainsi donc aussi le roi pleurerait à la vérité en pensée, mais ne le faisait-pas-voir [présents. a-cause-de tous ceux qui étaient. Toutefois il n'eut-pas-la-force de cacher son attendrissement jusqu'à la fin.

Μετὰ γὰρ τὴν δημηγορίαν ταύτην οὐκ ἔδεθήθη ῥημάτων δευτέρων, ἀλλ' ἐν μόνον ἐφθέγγετο, ῥῆμα, ὃ τοῦ διαδήματος αὐτὸν πολλῶ μειζόνως ἐκόσμησε. « Τί δὲ τοῦτό ἐστι; Καὶ τί θαυμαστὸν καὶ μέγα, φησὶν, εἰ τοῖς ὑβρικόσιν ἀφήσομεν τὴν ὀργὴν, ἀνθρώποις οὖσιν, ἄνθρωποι καὶ αὐτοὶ τυγχάνοντες; ὅπου γε ὁ τῆς οἰκουμένης Δεσπότης ἐπὶ γῆς ἐλθὼν, καὶ δι' ἡμᾶς γενόμενος δοῦλος, καὶ παρὰ τῶν εὐεργετηθέντων σταυρωθεὶς, ὑπὲρ τῶν σταυρωσάντων αὐτὸν παρεκάλει τὸν Πατέρα, λέγων « Ἄφες αὐτοῖς, οὐ γὰρ οἶδασιν τί ποιοῦσι<sup>1</sup>. » τί τοίνυν θαυμαστὸν, εἰ τοῖς ὁμοδόλοις καὶ ἡμεῖς ἀφήσομεν; »

Καὶ ὅτι ταῦτα τὰ ῥήματα οὐχ ὑπόκρισις ἦν, ἔδειξε μὲν καὶ τὰ γεγενημένα ἅπαντα, οὐχ ἔλαττον δὲ τούτων καὶ τοῦτο, ὃ μέλλω νῦν ἔρειν. Αὐτὸν γὰρ τὸν ἱερέα τοῦτον, βουλούμενον ἐκεῖ<sup>2</sup>

Après la harangue qu'il venait d'entendre, il ne fut pas besoin de longs discours; il dit ces seules paroles, qui reflètent sur lui un éclat bien plus vif que celui de son diadème: « Eh quoi! est-il donc si étonnant et si merveilleux que nous autres hommes nous fassions taire notre colère contre des hommes qui nous ont offensés? puisque le maître de la terre, venu en ce monde, fait esclave pour nous, mis en croix par ceux qu'il avait comblés de bienfaits, implora son père pour ses bourreaux et lui dit: « Pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. » Est-il donc étonnant que nous pardonnions à nos compagnons d'esclavage? »

Et ces paroles étaient sincères, comme le prouva tout ce qui suivit, et particulièrement ce que je vais vous dire. Comme le prêtre voulait rester auprès de lui pour célébrer la fête, il le força de hâter

ἀλλὰ καὶ ἄκων ἠλέγγετο.  
Μετὰ γὰρ ταύτην τὴν δημηγορίαν οὐκ ἔδεθήθη δευτέρων ῥημάτων, ἀλλὰ ἐφθέγγετο ἐν μόνον ῥῆμα, ὃ ἐκόσμησεν αὐτὸν πολλῶ μειζόνως τοῦ διαδήματος.  
« Τί δὲ ἐστι τοῦτο; Καὶ τί θαυμαστὸν καὶ μέγα, φησὶν, εἰ ἀφήσομεν τὴν ὀργὴν τοῖς ὑβρικόσιν, οὖσιν ἀνθρώποις, τυγχάνοντες ἄνθρωποι καὶ αὐτοί; ὅπου γε ὁ Δεσπότης τῆς οἰκουμένης ἐλθὼν ἐπὶ γῆς, καὶ γενόμενος δοῦλος διὰ ἡμᾶς, καὶ σταυρωθεὶς παρὰ τῶν εὐεργετηθέντων, παρεκάλει τὸν Πατέρα ὑπὲρ τῶν σταυρωσάντων αὐτὸν, λέγων « Ἄφες αὐτοῖς, οὐ γὰρ οἶδασιν τί ποιοῦσι. » τί τοίνυν θαυμαστὸν, εἰ καὶ ἡμεῖς ἀφήσομεν τοῖς ὁμοδόλοις; »  
Καὶ ἅπαντα μὲν τὰ γεγενημένα, οὐχ ἔλαττον δὲ τούτων καὶ τοῦτο, ὃ μέλλω νῦν ἔρειν, ἔδειξεν ὅτι ταῦτα τὰ ῥήματα οὐκ ἦν ὑπόκρισις.  
Κατηνάγκασε γὰρ τοῦτον τὸν ἱερέα αὐτὸν,

mais même ne-voulant-pas il était convaincu.  
Car après cette harangue il n'eut-pas-besoin de secondes paroles, mais prononça une seule parole, qui orna lui [diadème] beaucoup plus grandement que le « Quoi donc est ceci? Et qu'y-a-t-il d'admirable et de grand, dit-il, si nous remettrons notre colère à ceux qui nous ont outragés, et qui sont hommes, nous trouvant hommes aussi nous-mêmes? là où (puisque) du moins le Maître de la terre habitée étant venu sur la terre, et s'étant fait esclave pour nous, et ayant été crucifié [faits, par ceux qui avaient reçu-ses-bien-invoquait son Père pour ceux qui crucifièrent lui, disant « Remets (pardonne) à eux, « car ils ne savent pas quoi ils font; » qu'y a-t-il donc d'admirable, si aussi nous nous remettrons (pardonnerons) à nos compagnons-d'esclavage? »  
Et toutes les choses qui eurent-lieu, et non moins que celles-ci aussi ceci, que je vais maintenant dire, montrèrent que ces paroles n'étaient pas une feinte.  
Car il força ce prêtre lui-même,

κοινή μετ' αὐτοῦ τὴν ἑορτὴν ἐπιτελέσαι ταύτην, ἄκοντα κατ-  
 ηνάγκασε κατεπειχθῆναι καὶ σπεῦσαι, καὶ τοῖς πολίταις φανῆ-  
 ναι. « Οἶδα, φησὶν, ὅτι νῦν αὐτῶν εἰσιν αἱ ψυχαὶ δεδονημένοι,  
 καὶ πολλὰ τῆς συμφορᾶς τὰ λείψανα· ἀπελθε, παρακάλεσον. Ἄν  
 ἴδωσι τὸν κυβερνήτην, οὐδὲ τοῦ παρελθόντος μεμνήσονται χει-  
 μῶνος, ἀλλὰ καὶ τὴν μνήμην αὐτὴν ἐξαλείψουσι τῶν λυπηρῶν  
 ἅπασαν. » Ὡς δὲ ἐπέκειτο ὁ ἱερεὺς, ἀξιῶν τὸν υἱὸν πέμψαι τὸν  
 ἑαυτοῦ, βουλόμενος ἐκεῖνος δεῖξαι σαφῶς ὡς πᾶσαν καθόλου τῆς  
 διανοίας ἐξήλειψε τὴν ὀργὴν· « Εὐξασθε, φησὶ, ταῦτα ἀναι-  
 ρεθῆναι τὰ κωλύματα, σβεσθῆναι τοὺς πολέμους τούτους<sup>1</sup>, καὶ  
 αὐτὸς ἀφίξομαι πάντως. » Τί τῆς ψυχῆς ἐκείνης ἡμερώτερον  
 γένοιτ' ἄν; Αἰσχυνέσθωσαν Ἕλληνες λοιπόν· μᾶλλον δὲ μὴ  
 αἰσχυνέσθωσαν, ἀλλὰ παιδεύεσθωσαν, καὶ τὴν οἰκείαν ἀφέντες  
 πλάνην, ἐπανίτωσαν ἐπὶ τὴν τοῦ Χριστιανισμοῦ δύναμιν, ἀπὸ  
 son départ et de se montrer à ses concitoyens. « Je sais, lui dit-il,  
 que leurs âmes sont tourmentées, que le malheur a laissé chez eux  
 plus d'une trace; va, console-les. S'ils voient leur pilote, ils ne se  
 rappelleront même plus la tempête passée, ils effaceront de leur sou-  
 venir toutes leurs douleurs. » Et comme le prêtre insistait et le priait  
 d'envoyer son fils, voulant montrer clairement qu'il avait banni tout  
 ressentiment de son cœur, il ajouta : « Priez pour que ces obstacles  
 disparaissent, pour que ces guerres s'éteignent, et je viendrai moi-  
 même. » Peut-on rien imaginer de plus doux qu'une telle âme? Que  
 les Gentils soient donc confondus, ou plutôt qu'ils ne soient pas  
 confondus, mais instruits; que, renouant à leurs erreurs, ils vien-

βουλόμενον ἐπιτελέσαι ἐκεῖ  
 κοινή μετὰ αὐτοῦ  
 ταύτην τὴν ἑορτὴν,  
 ἄκοντα  
 κατεπειχθῆναι καὶ σπεῦσαι,  
 καὶ φανῆναι τοῖς πολίταις.  
 « Οἶδα, φησὶν,  
 ὅτι αἱ ψυχαὶ αὐτῶν  
 εἰσὶ νῦν δεδονημένοι,  
 καὶ τὰ λείψανα τῆς συμφορᾶς  
 πολλὰ·  
 ἀπελθε, παρακάλεσον.  
 Ἄν ἴδωσι τὸν κυβερνήτην,  
 οὐδὲ μεμνήσονται  
 τοῦ χειμῶνος παρελθόντος,  
 ἀλλὰ ἐξαλείψουσι  
 ἅπασαν τὴν μνήμην αὐτὴν  
 τῶν λυπηρῶν. »  
 Ὡς δὲ ὁ ἱερεὺς ἐπέκειτο,  
 ἀξιῶν πέμψαι  
 τὸν υἱὸν ἑαυτοῦ,  
 ἐκεῖνος βουλόμενος δεῖξαι σαφῶς  
 ὡς ἐξήλειψε τῆς διανοίας  
 καθόλου πᾶσαν τὴν ὀργὴν·  
 « Εὐξασθε, φησὶ,  
 ταῦτα τὰ κωλύματα ἀναιρεθῆναι,  
 τούτους τοὺς πολέμους  
 σβεσθῆναι,  
 καὶ αὐτὸς ἀφίξομαι πάντως. »  
 Τί γένοιτο ἄν ἡμερώτερον  
 ἐκείνης τῆς ψυχῆς;  
 Ἕλληνες  
 αἰσχυνέσθωσαν λοιπόν·  
 μᾶλλον δὲ  
 μὴ αἰσχυνέσθωσαν,  
 ἀλλὰ παιδεύεσθωσαν,  
 καὶ ἀφέντες  
 τὴν οἰκείαν πλάνην  
 ἐπανίτωσαν ἐπὶ τὴν δύναμιν  
 τοῦ Χριστιανισμοῦ,

qui voulait accomplir là-bas  
 en commun avec lui  
 cette fête-ci,  
 il força lui ne-voulant-pas  
 à se presser et à se hâter,  
 et à se montrer à ses concitoyens.  
 « Je sais, dit-il,  
 que les âmes d'eux  
 sont maintenant troublées,  
 et que les restes (traces) du malheur  
 sont nombreux (nombreuses) :  
 va-t'en, console-les.  
 S'ils voient leur pilote,  
 ils ne se souviendront même pas  
 de la tempête passée,  
 mais ils effaceront  
 tout le souvenir lui-même  
 des choses affligeantes. »  
 Et comme le prêtre insistait,  
 demandant l'empereur envoyer  
 le fils de lui-même,  
 celui-là voulant montrer clairement  
 qu'il a effacé de sa pensée  
 absolument toute la colère :  
 « Priez, dit-il,  
 ces obstacles être enlevés,  
 ces guerres  
 être éteintes,  
 et moi-même j'irai de-toute-façon. »  
 Quoi pourrait être plus doux  
 que cette âme-là?  
 Que les Gentils  
 soient confondus désormais ;  
 et plutôt  
 qu'ils ne soient pas confondus,  
 mais qu'ils soient instruits,  
 et qu'ayant mis-de-côté  
 leur propre égarement  
 ils reviennent vers la puissance  
 du christianisme,

τοῦ βασιλέως, ἀπὸ τοῦ ἱερέως μαθόντες τὴν παρ' ἡμῶν φιλοσοφίαν.

Οὐδὲ γὰρ μέχρι τούτων ἔστη τότε ὁ θεοφιλέστατος βασιλεὺς, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τῆς πόλεως ἐξήλασεν ὁ ἱερεὺς, καὶ διέβη τὴν θάλασσαν, ἔπεμψε καὶ ἐκεῖ τινὰς, περιεργαζόμενος καὶ πολυπραγμονῶν, μὴ ποτε τρίβῃ τὸν χρόνον, καὶ τῇ πόλει τὴν ἡδονὴν ἐξ ἡμισείας ποιῆ, ἔξω τὴν ἑορτὴν ἐπιτελῶν. Ποῖος πατὴρ ἡμερὸς τοσαύτην ἂν ὑπὲρ τῶν ὑβρικότων ἐποιήσατο σπουδὴν; Εἶπω τί καὶ ἕτερον τοῦ δικαίου<sup>1</sup> ἐγκώμιον. Ταῦτα γὰρ ἀνύσας, οὐκ ἔσπευσεν, ὡς ἂν εἴ τις ἕτερος δόξης ἐρῶν, αὐτὸς τὰ γράμματα τὰ λύοντα τὴν κατῆφειαν ἡμῶν<sup>2</sup> ἐκείνην κομίσαι· ἀλλ' ἐπειδὴ σχολαιότερον ἐβάδιζεν, ἕτερόν τινα τῶν ἵππους ἐλαύνειν εἰδόντων ἤξιωσε προλαβεῖν, καὶ κομίσαι τῇ πόλει τὰ εὐαγγέλια, ὥστε μὴ τῇ μελλήσει τῆς ἐπανόδου τῆς ἑαυτοῦ τὴν ἀθυμίαν ἐπιταθῆναι. Ἐὖ γὰρ σπουδαζόμενον αὐτῷ μόνον ἦν, οὐχ ὅπως αὐτὸς ἔλθοι

ment à cette puissance du christianisme, et que le prince et le prêtre leur apprennent la sagesse de notre loi.

Le pieux empereur ne s'en tint pas là; mais quand le prêtre eut quitté la ville et traversé la mer, dans sa vive sollicitude il lui envoya encore des courriers, afin qu'il ne perdît point de temps, et qu'en célébrant la Pâque au dehors il ne privât pas la ville d'une partie de sa joie. Quel tendre père eût pris tant de soin pour les enfants qui l'auraient outragé? Mais je dois rapporter un nouveau trait à la louange du juste. Après ce qu'il avait accompli, il ne se pressa pas, comme un homme jaloux de gloire, d'apporter lui-même les lettres qui devaient dissiper notre affliction; comme il marchait trop lentement, il voulut qu'un homme habile à conduire des chevaux prit les devants et annonçât à la cité l'heureuse nouvelle, afin que les délais de son retour ne prolongeassent pas notre abattement. Il n'avait qu'une chose à cœur, et ce n'était pas qu'il apportât lui-même cette

μαθόντες ἀπὸ τοῦ βασιλέως, ἀπὸ τοῦ ἱερέως, τὴν φιλοσοφίαν παρὰ ἡμῶν.

Ὁ γὰρ βασιλεὺς θεοφιλέστατος οὐδὲ ἔστη μέχρι τούτων τότε, ἀλλὰ ἐπειδὴ ὁ ἱερεὺς καὶ ἐξήλασε τῆς πόλεως, καὶ διέβη τὴν θάλασσαν, ἔπεμψε καὶ ἐκεῖ τινὰς, περιεργαζόμενος καὶ πολυπραγμονῶν, μὴ ποτε τρίβῃ τὸν χρόνον, καὶ ποιῆ τὴν ἡδονὴν τῇ πόλει ἐξ ἡμισείας, ἐπιτελῶν τὴν ἑορτὴν ἔξω. Ποῖος πατὴρ ἡμερὸς ἂν ἐποιήσατο τοσαύτην σπουδὴν ὑπὲρ τῶν ὑβρικότων; Εἶπω καὶ τί ἕτερον ἐγκώμιον τοῦ δικαίου. Ἀνύσας γὰρ ταῦτα, οὐκ ἔσπευσεν, ὡς ἂν τις ἕτερος εἰ ἐρῶν δόξης, κομίσαι αὐτὸς τὰ γράμματα τὰ λύοντα ἡμῶν ἐκείνην τὴν κατῆφειαν· ἀλλὰ ἐπειδὴ ἐβάδιζε σχολαιότερον, ἤξιωσέ τινα ἕτερον τῶν εἰδόντων ἐλαύνειν ἵππους προλαβεῖν, καὶ κομίσαι τῇ πόλει τὰ εὐαγγέλια, ὥστε τὴν ἀθυμίαν μὴ ἐπιταθῆναι τῇ μελλήσει τῆς ἐπανόδου τῆς ἑαυτοῦ. Ἐὖ γὰρ σπουδαζόμενον αὐτῷ

ayant appris d'après le roi, d'après le prêtre, la sagesse qui est chez nous.

Car le roi très-ami-de-Dieu ne s'arrêta pas même jusqu'à cela mais après que le prêtre [alors, et eut poussé-hors (fut sorti) de la ville, et eut traversé la mer, il envoya aussi là quelques courriers, s'inquiétant-beaucoup et prenant-grand-souci, de peur que par hasard il n'usât (ne perdit) le temps, et ne fit la joie à la ville de moitié seulement (qu'à demi), accomplissant la fête au dehors. Quel père doux [empressement se serait fait (aurait mis) un si-grand pour ceux l'ayant outragé? Que je dise aussi une autre louange du juste. Car ayant achevé ces choses, il ne s'empressa pas, [autre, comme se serait empressé quelque s'il eût été désirent la gloire, d'apporter lui-même les écrits ceux dissipant à nous cette tristesse-là; mais comme il marchait plus-à-loisir, il voulut quelque autre de ceux sachant pousser des chevaux prendre-les-devants, et apporter à la ville la bonne-nouvelle, de-sorte-que le découragement n'être pas prolongé par le retard du retour de lui-même. [à lui Car la chose tenue-à-empressement

φέρων τὰ χρηστὰ ταῦτα καὶ πολλῆς ἡδονῆς γέμοντα, ἀλλ' ὅπως ταχέως ἢ πατρὶς ἡμῖν ἀναπνεύσειεν.

XVII. Ὅπερ οὖν τότε ἐποιήσατε στεφανώσαντες τὴν ἀγορὰν<sup>1</sup>, καὶ λύχνους ἔψαντες, καὶ στιβάδας πρὸ τῶν ἐργαστηρίων συνθέντες, καὶ ὡςπερ ἄρτι τῆς πόλεως τεχθείσης, οὕτω πανηγυρίσαντες, τοῦτο ἐτέρως διὰ παντὸς ποιεῖτε τοῦ χρόνου, μὴ τοῖς ἀνθεσιν, ἀλλ' ἀρετῇ στεφανούμενοι, τὸ φῶς τὸ ἀπὸ τῶν ἔργων ἄπτοντες κατὰ τὴν ψυχὴν τὴν ὑμετέραν, εὐφροσύνην εὐφραϊνόμενοι πνευματικὴν, καὶ τῷ Θεῷ διηνεκῶς ὑπὲρ τούτων ἀπάντων εὐχαριστοῦντες μὴ διαλείπωμεν, μηδ' ὅτι μόνον ἔλυσε τὰ δεινὰ, ἀλλ' ὅτι καὶ συνεχώρησεν αὐτὰ γενέσθαι, καὶ πολλὴν αὐτῷ χάριν ὁμολογῶμεν· δι' ἀμφοτέρων γὰρ ἡμῖν τὴν πόλιν ἐκόσμησε. Ταῦτα δὲ πάντα, κατὰ τὸ προφητικὸν λόγιον<sup>2</sup>, ἀναγγεῖλατε τοῖς

bonne nouvelle si féconde en joie, mais que notre cité respirât au plus tôt.

XVII. Alors vous avez orné la place publique de guirlandes, allumé des flambeaux, dressé devant les maisons des lits de feuillage, célébré une fête comme si Antioche venait d'être nouvellement fondée; soyez toujours en fête à l'avenir, mais d'une autre manière, vous couronnant de vertu au lieu de fleurs, allumant dans vos âmes le flambeau des bonnes œuvres, vous réjouissant d'une joie spirituelle. Ne cessons jamais de rendre grâce à Dieu de toutes ces choses; remercions-le avec une profonde reconnaissance, non-seulement de ce qu'il a dissipé le danger, mais de ce qu'il a permis que le danger se formât; car il s'est servi de ces deux moyens pour illustrer notre ville. Entretenez, comme dit le prophète, entretenez vos enfants de

ἦν μόνον,  
οὐχ ὅπως αὐτὸς ἔλθοι  
φέρων ταῦτα τὰ χρηστὰ  
καὶ γέμοντα πολλῆς ἡδονῆς,  
ἀλλὰ ὅπως ἢ πατρὶς ἡμῖν  
ἀναπνεύσειε ταχέως.

XVII. Ὅπερ οὖν ἐποιήσατε τότε,  
στεφανώσαντες  
τὴν ἀγορὰν,  
καὶ ἔψαντες λύχνους,  
καὶ συνθέντες στιβάδας  
πρὸ τῶν ἐργαστηρίων,  
καὶ πανηγυρίσαντες οὕτως,  
ὡςπερ τῆς πόλεως  
τεχθείσης ἄρτι,  
ποιεῖτε τοῦτο ἐτέρως  
διὰ παντὸς τοῦ χρόνου,  
στεφανούμενοι μὴ τοῖς ἀνθεσιν,  
ἀλλὰ ἀρετῇ,  
ἄπτοντες τὸ φῶς  
τὸ ἀπὸ τῶν ἔργων  
κατὰ τὴν ψυχὴν τὴν ὑμετέραν,  
εὐφραϊνόμενοι  
εὐφροσύνην πνευματικὴν,  
καὶ μὴ διαλείπωμεν  
εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ  
διηνεκῶς  
ὑπὲρ ἀπάντων τούτων,  
μηδὲ μόνον ὅτι  
ἔλυσε τὰ δεινὰ,  
ἀλλὰ καὶ ὅτι συνεχώρησεν  
αὐτὰ γενέσθαι,  
καὶ ὁμολογῶμεν  
πολλὴν χάριν αὐτῷ·  
ἐκόσμησε γὰρ ἡμῖν τὴν πόλιν  
διὰ ἀμφοτέρων.  
Ἀναγγεῖλατε δὲ πάντα ταῦτα,  
κατὰ τὸ λόγιον προφητικόν,  
τοῖς τέκνοις ὑμῶν,

était seulement,  
non pas que lui-même vint  
apportant cette nouvelle bonne  
et remplie d'une grande joie,  
mais que la patrie à nous  
respirât promptement.  
XVII. Ce que donc vous avez fait  
alors,  
ayant couronné (orné de guirlandes)  
la place-publique,  
et ayant allumé des flambeaux,  
et ayant amassé des lits-de-feuillage  
devant les ateliers,  
et ayant été-en-fête ainsi,  
comme la ville  
ayant été enfantée nouvellement,  
faites cela autrement  
pendant tout le temps,  
étant couronnés non par les fleurs  
mais par la vertu,  
allumant la lumière  
celle résultant des œuvres  
dans l'âme vôtre,  
vous réjouissant  
d'une joie spirituelle,  
et ne cessons pas  
rendant (de rendre)-grâce à Dieu  
perpétuellement  
pour toutes ces choses,  
et non-seulement parce que  
il a dissipé les maux,  
mais même parce qu'il a permis  
eux avoir eu-lieu,  
et avouons  
une grande reconnaissance à lui;  
car il a orné à nous la ville  
par les deux choses.  
Et redites toutes ces choses,  
selon la parole du-prophète,  
aux enfants de vous,

τέκνοις ὑμῶν, καὶ τὰ τέκνα ὑμῶν τοῖς τέκνοις αὐτῶν, καὶ κεῖνοι  
 πάλιν εἰς γενεὰν ἑτέραν, ἵνα ἅπαντες οἱ μέχρι τῆς συντελείας  
 γινόμενοι, τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν τὴν ἐπὶ τῇ πόλει γεγε-  
 νημένην μαθόντες, μακαρίζωσι μὲν ἡμᾶς τοὺς τοσαύτης ἀπο-  
 λαύσαντας εὐνοίας, θαυμάζωσι δὲ ἡμῶν τὸν δεσπότην, τὸν οὕτω  
 καταπίπτουσαν τὴν πόλιν ἀναστήσαντα, κερδάνωσι δὲ καὶ αὐτοὶ  
 διὰ πάντων τῶν γεγεννημένων πρὸς εὐλάβειαν συνωθούμενοι. Οὐ  
 γὰρ δὴ μόνον ἡμᾶς, εἰ μνημονεύοιμεν αὐτῶν διηγεκῶς, ἀλλὰ καὶ  
 τοὺς μεθ' ἡμᾶς γινομένους, τὰ μέγιστα τῶν συμβάντων ἡμῖν ἡ  
 ἱστορία ὠφελῆσαι δυνήσεται. Ἄπερ οὖν ἅπαντα λογιζόμενοι, μὴ  
 μόνον ἐν τῇ λύσει τῶν δεινῶν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ συγχωρήσει τῶν  
 δεινῶν εὐχαριστῶμεν ἀεὶ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, ἀπό τε τῶν  
 θείων Γραφῶν, ἀπό τε τῶν ἡμῖν συμβάντων αὐτὸ δὴ τοῦτο μα-  
 θόντες, ὡς ἅπαντα ἀεὶ πρὸς τὸ εἶον ἡμῖν οἰκονομεῖ μετὰ τῆς

toute cette histoire; que vos enfants le disent à ceux qui naîtront  
 d'eux, et ceux-là aux races suivantes, afin que tous ceux qui viendront  
 jusqu'à la consommation des siècles, apprenant les témoignages de  
 bonté que Dieu a donnés à cette ville, nous estiment heureux d'avoir  
 ressenti les effets d'une pareille faveur, admirent le maître qui vient  
 de relever une ville tombée à ce degré d'abaissement, et trouvent  
 eux-mêmes dans tout ce qui est arrivé des exhortations à la sagesse.  
 Ainsi la connaissance de nos malheurs pourra être utile non-seulement  
 à nous, si nous les gardons présents à notre mémoire, mais à ceux qui  
 naîtront après nous. Pénétrés de toutes ces réflexions, rendons au  
 Dieu de bonté de continuelles actions de grâce et pour notre déli-  
 vrance et même pour les maux qu'il a permis, instruits par les saintes  
 Écritures et par notre propre expérience qu'il ordonne toujours

καὶ τὰ τέκνα ὑμῶν  
 τοῖς τέκνοις αὐτῶν,  
 καὶ ἐκεῖνοι πάλιν  
 εἰς ἑτέραν γενεὰν,  
 ἵνα ἅπαντες οἱ γινόμενοι  
 μέχρι τῆς συντελείας,  
 μαθόντες  
 τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ  
 τὴν γεγεννημένην ἐπὶ τῇ πόλει,  
 μακαρίζωσι μὲν ἡμᾶς  
 ἀπολαύσαντας  
 τοσαύτης εὐνοίας,  
 θαυμάζωσι δὲ  
 τὸν δεσπότην ἡμῶν,  
 τὸν ἀναστήσαντα τὴν πόλιν  
 καταπίπτουσαν οὕτω,  
 κερδάνωσι δὲ καὶ αὐτοὶ  
 συνωθούμενοι πρὸς εὐλάβειαν  
 διὰ πάντων τῶν γεγεννημένων.  
 Ἡ γὰρ δὴ ἱστορία  
 τῶν συμβάντων ἡμῖν  
 δυνήσεται ὠφελῆσαι τὰ μέγιστα  
 οὐ μόνον ἡμᾶς,  
 εἰ μνημονεύοιμεν αὐτῶν  
 διηγεκῶς,  
 ἀλλὰ καὶ  
 τοὺς γινομένους μετὰ ἡμᾶς.  
 Ἄπερ οὖν  
 λογιζόμενοι ἅπαντα,  
 μὴ μόνον  
 ἐν τῇ λύσει τῶν δεινῶν,  
 ἀλλὰ καὶ  
 ἐν τῇ συγχωρήσει τῶν δεινῶν,  
 εὐχαριστῶμεν ἀεὶ  
 τῷ Θεῷ φιλανθρώπῳ,  
 μαθόντες δὴ τοῦτο αὐτὸ  
 ἀπό τε τῶν θείων Γραφῶν,  
 ἀπό τε τῶν συμβάντων ἡμῖν,  
 ὡς οἰκονομεῖ ἀεὶ  
 ἅπαντα

et que les enfants de vous  
 les redisent aux enfants d'eux,  
 et ceux-là de nouveau  
 à une autre génération,  
 afin que tous ceux naissant  
 jusqu'à la consommation des siècles,  
 ayant appris  
 l'humanité de Dieu  
 celle qui a eu lieu au sujet de la ville,  
 estiment-heureux nous  
 qui avons joui  
 d'une si-grande bienveillance,  
 et admirent  
 le maître de nous,  
 celui qui a relevé la ville  
 tombant ainsi,  
 et gagnent aussi eux-mêmes  
 étant (d'être) poussés à la sagesse  
 par toutes les choses qui ont eu lieu.  
 Car donc la connaissance  
 des choses qui sont arrivées à nous  
 pourra être-utile le plus grandement  
 non-seulement à nous,  
 si nous nous rappelions elles  
 perpétuellement,  
 mais encore  
 à ceux naissant après nous.  
 Lesquelles choses donc  
 calculant toutes,  
 non-seulement  
 dans la dissipation des maux,  
 mais aussi  
 dans la permission des maux,  
 rendons-grâce toujours  
 au Dieu ami-des-hommes,  
 ayant appris donc ceci même  
 et d'après les divines Écritures,  
 et d'après les choses arrivées à nous,  
 qu'il administre toujours  
 toutes choses

αὐτῷ προπεύσης φιλανθρωπίας· ἧς γένοιτο διηνεκῶς ἡμᾶς ἀπο-  
λαύοντας καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν ἐν Χριστῷ  
Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας  
τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

toutes choses en vue de notre bien avec cette bonté qui lui est pro-  
pre; et puissions-nous, après en avoir toujours éprouvé les mar-  
ques, obtenir aussi le royaume céleste en Jésus-Christ Notre Seigneur,  
à qui appartient la gloire et la puissance dans les siècles des siècles.  
Ainsi soit-il.

πρὸς τὸ δέον ἡμῖν,  
μετὰ τῆς φιλανθρωπίας  
προπεύσης αὐτῷ·  
ἧς γένοιτο  
ἡμᾶς ἀπολαύοντας διηνεκῶς  
ἐπιτυχεῖν καὶ  
τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν  
ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ  
τῷ Κυρίῳ ἡμῶν,  
ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος  
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.  
Ἀμήν.

pour ce qui est-nécessaire à nous,  
avec l'humanité  
qui convient à lui;  
de laquelle puisse-t-il arriver  
nous jouissant perpétuellement  
obtenir aussi  
le royaume des cieux  
en Jésus-Christ  
le Seigneur de nous,  
à qui sont la gloire et la puissance  
dans les siècles des siècles.  
Ainsi-soit-il.

## NOTES

## DE L'HOMÉLIE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME

## SUR LE RETOUR DE L'ÉVÊQUE FLAVIEN.

Page 6 : 1. Ἑορτήν. La fête de Pâques.

Page 8 : 1. Ἐν οὕτως ὀλίγαις ἡμέραις, dans un si petit nombre de jours. Le voyage de l'évêque Flavien, pour aller d'Antioche à Constantinople et revenir de Constantinople dans son diocèse d'Antioche avait duré un peu plus d'un mois.

Page 10 : 1. Τοὺς τὸ δεσμοκτήριον οἰκοῦντας. Les principaux citoyens avaient été jetés en prison.

Page 12 : 1. Οὐ καταφύγομεν. Avec les verbes qui indiquent un mouvement, on se sert ordinairement de οἶ, et non pas de οὐ.

Page 16 : 1. Ὡσὸς ὁ κυβερνήτης, etc. Saint Basile : Τὸν μὲν στρατιώτην ὁ πόλεμος δείκνυσιν, ἡ δὲ τρικυμία τὸν κυβερνήτην. Sénèque, *De la Providence*, chap. IV : *Gubernatorem in tempestate, in acie militem intelligas.*

Page 18 : 1. Σφριγῶν, plein de séve, de vigueur. Cette expression, qui est poétique, est familière à saint Jean Chrysostome.

Page 20 : 1. Τῶν ἔνδον ἐστώτων. Ceux qui assistaient à l'entrevue de Théodose et de Flavien.

Page 26 : 1. Συγγνώμη, pardon, c'est-à-dire moyen de mériter le pardon. Plin, *Lettres*, IX, XXI : *Libertus tuus, cui succensere te dixeras, venit ad me... Flevit multum multumque rogavit, multum etiam tacuit; in summa fecit mihi fidem pœnitentiæ.*

— 2. Ἀθυμίαν est opposé à θυμόν, et n'a pas ici son sens ordinaire, qui est découragement, lâcheté.

— 3. Ἄρξας με... τοῦτον. *Exode*, chap. XXXII, v. 10 : « Laisse moi faire afin que je les extermine. »

Page 28 : 1. Τί ποτε τοῦτό ἐστιν, qu'est-ce donc que cela, que signifie ceci? Ποτέ s'emploie très-souvent, comme le mot français *donc*, pour exprimer la surprise ou l'indignation.

— 2. Τῶν τυράννων, ces tyrans, c'est-à-dire ces sujets re-

belles. On sait que τύραννος se dit proprement de celui qui usurpe l'autorité; or les factieux d'Antioche avaient, en quelque sorte, usurpé l'autorité de l'empereur, puisqu'ils l'avaient méconnue.

— 3. Ἐφ' ἐκάστῳ, à chacun de ces bienfaits qu'il rappelait. Antioche était peut-être, de tout l'empire, la ville que Théodose avait le plus favorisée; il avait consacré des sommes énormes à son embellissement.

— 4. Τοὺς ἀπελθόντας. Ce pluriel masculin est employé d'une manière tout à fait générale; mais l'empereur a en vue Flaccilla ou Placilla Augusta, sa première femme, morte en 385, et Pulchérie, sa fille. Saint Grégoire de Nysse avait prononcé l'oraison funèbre de ces deux princesses.

Page 30 : 1. Τῆς ἐνεγκούσης (sous-ent. πόλεως), la ville qui m'a donné le jour. Théodose naquit, dit Zosime, en Espagne, à Cauca, ville de la Galice.

Page 32 : 1. Τὸν σφοδρὸν... ἐραστήν. Libanius, sophiste célèbre, qui fut le maître de saint Basile et de saint Jean Chrysostome, commença ainsi le discours qu'il adressa à l'empereur Théodose dans les mêmes circonstances que Flavien : Ἡτύχηκε μὲν ἡμῶν ἡ πόλις, ὃ βασιλεῦ, τοιούτων ἐν αὐτῇ πρὸς τὸν ἐραστήν τὸν ἑαυτῆς γεγεννημένων.

Page 38 : 1. Καιρίαν πληγῆν, coup mortel. On appelle καιρία μέρη ces parties du corps où toute blessure est mortelle, les organes essentiels à la vie.

— 2. Τὰ ἐναντία ἤπερ. Les adjectifs qui marquent ressemblance ou opposition peuvent se construire avec ἤ, parce que ce sont au fond de véritables comparatifs.

Page 40 : 1. Φιλοσοφώτατε. Φιλόσοφος se dit, chez les Pères de l'Église, de l'homme qui a une conduite et des sentiments chrétiens, et φιλοσοφία, que nous trouverons quelques lignes plus loin, désigne cette sagesse chrétienne, ces sentiments conformes à la loi divine.

Page 46 : 1. Ἀνέκραξε. Les Grecs, pour exprimer la répétition fréquente ou habituelle d'un même fait, emploient l'aoriste au lieu du présent. Les latins donnent quelquefois à leur parfait la même valeur.

Page 48 : 1. Πρὶν ἢ τὴν ψῆφον ἐξενεχθῆναι. Ψῆφος se dit ordinairement du suffrage que chaque juge dépose dans l'urne; mais ici il n'y a qu'un seul juge, l'empereur.

Page 50 : 1. Νῦν δὲ... φιλανθρωπίας, permets-lui de s'appeler à l'avenir d'un nom qui rappelle ta bonté. Antioche avait été bâtie par Séleucus et par Antiochus, et avait gardé le nom de ce dernier prince.

Flavien voudrait qu'en mémoire de la clémence de Théodose elle prit le nom de Théodosie.

Page 62 : 1. Τῶν κατορθουμένων. Dieu récompensera Théodose, non-seulement de la clémence qu'il va montrer en ce jour, mais des actes de bonté que son souvenir et son exemple inspireront dans l'avenir.

— 2. Εἰ βουλευσονται. Les écrivains attiques, sauf un ou deux exemples contestés, mettaient toujours l'indicatif après εἰ, et le subjonctif après ἄν ou ἐάν. Mais, du temps des Pères de l'Église, il était admis que εἰ pouvait régir le subjonctif, et ἄν et ἐάν, l'indicatif.

— 3. Οὐ γάρ ἐστιν, etc. M. Boissonade fait remarquer avec raison que l'orateur oublie l'exemple qu'il a cité quelques pages plus haut (chap. ix), lorsqu'il engageait Théodose à prendre Constantin pour modèle : c'est donc, selon la sentence de Flavien lui-même, Constantin qui aura la plus belle part de gloire dans l'acte de clémence que Théodose va accomplir. Mais il faut se rappeler que ce discours est une improvisation.

Page 64 : 1. Ἄν εἴη est ordinairement une formule qui marque le doute ; et pourtant dans certains cas elle équivaut, comme ici, à l'affirmation la plus absolue, surtout lorsque l'écrivain avance une chose tellement reconnue, tellement évidente, qu'il serait superflu d'y insister.

Page 66 : 1. Φωνήν ῥῆξαι, laisser éclater sa voix. La langue latine a une expression qui traduit littéralement celle du grec : *rumpere vocem*.

— 2. Ἄν ἀφήτε τοῖς ἀνθρώποις, etc. Ces paroles sont tirées de l'Évangile selon saint Matthieu, chap. vi, v. 14.

Page 70 : 1. Ἐμαυτὸν ἐγγράψω, je m'inscrirai, c'est-à-dire je m'établirai. Lorsqu'on voulait faire sa résidence dans une ville, on devait en informer les magistrats et leur faire connaître son nom.

— 2. Ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ. Voy. le chapitre XLIII de l'Exode.

Page 72 : 1. Ἄφετε... τί ποιοῦσι. Ces paroles sont tirées de l'Évangile selon saint Luc, chap. xxiii, v. 34 : « Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. »

— 2. Ἐκεῖ, là-bas, c'est-à-dire à Constantinople.

Page 74 : 1. Ταῦτα τὰ κωλύματα, τοὺς πολέμους τούτους. Théodose avait à débarrasser la Macédoine et la Thrace d'une invasion de barbares.

Page 76 : 1. Τοῦ δικαίου. Flavien.

— 2. Λύοντα τὴν κατήφειαν ἡμῶν. Libanius dit de même dans son discours à l'empereur Théodose : Ὅπερ ἥλιος ἐργάζεται νικῶν ἀκτίσι νέφη, φῶς ἤκεν ἐπιστολῆς ἀπελαῦνον τὸ σκότος.

Page 78 : 1. Στεφανώσαντες τὴν ἀγοράν, ayant orné la place de guirlandes. Saint Grégoire de Nazianze : Μηδὲ ἀνθεσι στέψωμεν ἀγυιάς..., μὴ τῶ ἀισθητῶ φωτὶ καταλαμπέσθωσαν οἰκείαι.

— 2. Κατὰ τὸ προφητικὸν λόγιον. On lit en effet dans le livre de Joël, chap. i, v. 3 : « Entretenez-en vos enfants ; que vos enfants le disent à ceux qui naîtront d'eux, et ceux-là aux races suivantes. »